LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 17 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 27 JUILLET 1951 PRIX: SEPT SOUS

Les Canadiens français de la Saskatchewan veulent leurs postes de radio français et ils les auront!

La paroisse de Sedley a souscrit 450 pour-cent de son objectif

La campagne de souscription équivaut à un plébiscite, déclare l'organisateur en chef, M. Raymond Denis.

La campagne se continue. Elle est plus lente dans le Nord, mais les objectifs sont atteints à peu près partout. Les postes seront en construction dès cet automne.

Nous ne saurions mieux faire pour tenir nos lecteurs au courant que de reproduire le cinquième bulletin de campagne qui est adressé aux différents comités de la souscription par le comité général de la campagne.

OUI ou NON

Cette campagne de souscription équivaut en effet à un plébiscite. Etes-vous pour ou contre la langue française?

Etes-vous pour ou contre la culture, les traditions canadiennes-françaises?

Etes-vous pour ou contre l'héritage national et religieux que nos ancêtres ont apporté avec eux en Saskatchewan lorsqu'ils sont venus de Québec, de France, de Belgique ou d'ailleurs?

Voulez-vous que nous transmettions cet héritage à nos enfants, à nos petits-enfants?

Voulez-vous que ceux-ci plus tard, puissent parler à leurs cousins de France ou de Québec sans avoir besoin d'interprète?

Si oui, vous souscrirez à la campagne. Votre souscription dira que vous demeurez attaché à votre foi catholique, à votre langue française, à tout ce que nos ancêtres ont aimé et respecté depuis des siècles.

Si vous vous en moquez pas mal; si vous êtes devenu un matérialiste pour lequel rien ne compte en dehors de l'argent; si vous reniez tout, le passé de votre race, son histoire, sa langue, sa foi; si l'avenir de toute notre jeunesse canadienne-française vous intéresse moins que l'accumulation de quelques dollars que vous n'emporterez pas au Paradis, vous voterez non et vous ne souscrirez pas. Votre carte qui demeurera dans nos archives dira aux générations futures que dans un moment difficile de notre histoire, vous vous êtes séparé de l'immense majorité de vos compatriotes et vous avez refusé de contribuer en faveur d'une radio-française que

(Suite à la deuxième page)

Un télégramme de Saskatoon nous apprend que M. l'avocat Georges Hébert, de Meadow Lake, Sask., a souscrit $1,000; MM. O. Demers, ancien député et propriétaire de l'hôtel Empress, M. l'avocat J.-G. Crépeau et M. le Dr E.-J. Gaudet, de Prince-Albert, Sask., ont souscrit chacun $500.

25,133 personnes auraient émigré du Canada en 1950

La plupart des émigrants se sont dirigés vers les Etats-Unis.

OTTAWA — On considère que 25,133 personnes ont émigré du Canada en 1950, comparativement à 25,083 en 1949, a annoncé l'Office de la statistique.

Ce rapport est le premier publié jusqu'ici par le service de l'émigration. Jusqu'ici, les totaux de l'émigration devaient être obtenus des dossiers de l'immigration des autres pays.

Le service a expliqué que ses chiffres s'appuient sur les demandes faites à la Commission du change étranger pour obtenir la permission de sortir des biens hors du pays. Avant de partir du Canada, les émigrants doivent obtenir la permission d'emporter leurs valeurs avec eux.

Cette base de calcul n'est pas parfaite, dit le service. Certains quittent le pays sans demander la permission d'emporter des valeurs, et d'autres qui font des demandes ne partent pas.

Voici, en chiffres ronds, les chiffres de l'émigration répartis par province pour 1950 d'abord et, entre parenthèses, pour 1949:

Terre-Neuve, 220 (20); Ile du Prince-Edouard, 70 (90); Nouvelle-Ecosse, 880 (830); Nouveau-Brunswick, 610 (680); Québec, 3,600 (3,370); Ontario, 11,330 (11-440); Manitoba, 1,650 (1,440); Saskatchewan, 830 (980); Alberta, 1,580 (1,420); Colombie-Britannique, 4,300 (4,700).

La plupart des émigrants sont partis pour les Etats-Unis, 19,470 en 1950 et 18,762 en 1949. Environ 3,530 sont partis pour la Grande-Bretagne l'an dernier, comparativement à 4,000 l'année précédente. Moins nombreux sont les émigrants partis à destination d'autres pays du Commonwealth, de l'Europe et de l'Asie.

Honneur conféré à l'évêque de Cleveland

WASHINGTON — Le Pape Pie XII a élevé Son Exc. Mgr Edward F. Hoban, évêque de Cleveland, à la dignité d'archevêque, en reconnaissance des services signalés rendus par ce prélat à l'Eglise.

Ce geste de bienveillance du Souverain Pontife a été annoncé ici par Son Exc. Mgr Amleto Giovanni Cogognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

"Ce titre d'archevêque qui a été conféré à Son Excellence est un honneur personnel accordé par le Pape en reconnaissance des services distingués rendus par Mgr Hoban à l'Eglise catholique", souligne le texte du communiqué de la délégation apostolique.

Ce titre honorifique ne confère évidemment aucune juridiction au nouvel évêque sur les diocèses avoisinants.

Le général Lopes élu président du Portugal

LISBONNE, Portugal— Le général Francisco Graviero Lopes, âgé de 57 ans, a été élu président du Portugal. Il succède au maréchal Antonio Oscar de Fragoso Carmona, décédé au mois d'avril dernier.

Célébrations belges à St-Boniface





Les citoyens belges du Winnipeg métropolitain célébrèrent dimanche dernier leur fête de l'indépendance, le jour des vétérans et le couronnement de leur nouveau roi, Beaudoin 1er. La vignette du haut représente la parade des vétérans et des diverses organisations belges à l'issue de la messe qui marqua le début des célébrations. Sur la photo du bas, on aperçoit le consul de Belgique à Winnipeg, **M. J. S. Dale**, déposant une couronne au pied du soldat inconnu, dont le monument s'élève sur l'avenue Provencher, St-Boniface. (Clichés Tribune)

Gigantesque tâche à accomplir à Kansas City, Mo.



Des réservoirs, des automobiles ruinées, des libages mis hors de service par les eaux des inondations se mirent dans le lac bourbeux et tranquille qui recouvre les rues de Kansas City, Missouri. Les flots déchaînés de la rivière Kansas ont déferlé par les rues du centre industriel de la ville et aux alentours, causant des dommages estimés à $750,000,000, en plus de 17 pertes de vie. Les voies de transport furent bloquées et 70,000 personnes chassées de leurs foyers. Le fléau a fortement porté atteinte à l'industrie des villes et villages localisés dans les régions du centre et de l'est du Kansas. Il reste maintenant à accomplir la gigantesque tâche de nettoyage et de réhabilitation. (CW)

Le maréchal Pétain, le héros de Verdun, est décédé à l'Île d'Yeu

Sa sentence d'emprisonnement avait été commuée en celle de confinement dans un hôpital militaire, le mois dernier.

ILE D'YEU, FRANCE — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, âgé de 95 ans, le héros de Verdun au cours de la première grande guerre, est mort sur l'île, où il a été détenu pendant les cinq dernières années, à la suite d'un procès pour supposée collaboration avec l'ennemi au cours de la dernière guerre mondiale.

Mais il n'était plus prisonnier au moment de sa mort. Sa sentence d'emprisonnement à vie avait été commuée par le gouvernement français le mois dernier, à cause de son mauvais état de santé. Il avait alors été transporté de sa cellule de prisonnier dans une maison privée de l'île d'Yeu, au large de la côte sud-ouest de la France.

Les funérailles du maréchal ont eu lieu mercredi à l'église Notre-Dame-du-Port, dans le port de Joinville, sur l'île.

Derniers moments

Le vieux maréchal est mort lundi à 9 h. 20 (4 h. 20 a.m., heure avancée de l'est) à l'hôpital militaire de l'île. Il était malade depuis plusieurs mois. En avril dernier il avait été frappé de pneumonie et ne s'était jamais remis de cette première attaque, qui fut suivie de plusieurs autres.

Deux jours avant sa mort, les membres de sa famille et ses avocats ont été appelés à son chevet. Sa femme, Annie, âgée de 75 ans, qui avait volontairement partagé son exil, était auprès de lui au moment de sa mort.

Assez ironiquement, Pétain est mort trois jours seulement après le commandant allemand contre lequel il avait combattu à Verdun. Le prince royal Wilhelm est en effet décédé vendredi à Hechingen, en Allemagne.

Après la deuxième guerre mondiale Pétain a subi un procès pour soi-disant collaboration. Il fut condamné à mort par un tribunal hostile mais de Gaulle commua la sentence en l'emprisonnement à vie; condamné à "l'indignité nationale", il vit ses biens confisqués.

Le 16 novembre 1945 il fut envoyé à l'île d'Yeu comme prisonnier.

En 1949 De Gaulle demanda que le vieux soldat soit transféré sur la terre ferme, mais rien ne bougea. Les avocats de Pétain ont présenté sans succès requêtes sur requêtes au gouvernement. En février dernier quand on a célébré le 35ème anniversaire de la victoire de Verdun, le nom du maréchal fut omis des programmes officiels. Les vétérans de cette bataille ont protesté, mais en vain.

Le 17 juin le président Vincent Auriol a commué la sentence d'emprisonnement pour celle de confinement dans un hôpital militaire. Pétain devait être transporté sur la terre ferme, mais son état de santé a empêché qu'on le fasse. Le gouvernement a alors acquis une villa sur l'île et a déclaré qu'elle était une extension de l'hôpital militaire de Nantes, pour que

(Suite à la seizième page)

Le cardinal Sapieha décédé à Varsovie

VARSOVIE — Le cardinal Adam Stefan Sapieha est mort lundi, à l'âge de 84 ans, à la suite d'une longue maladie.

Le cardinal Sapieha, archevêque de Cracovie, était le dernier cardinal à vivre en liberté derrière le rideau de fer. Sa mort réduit donc le Collège des cardinaux à 49. Normalement il en compte 70.

Le cardinal défunt était très dévoué aux 22,000,000 de catholiques de la Pologne. Il avait écrit plusieurs lettres pastorales dénonçant le gouvernement communiste de son pays. Il avait également défendu ses fidèles, lors de l'occupation allemande de la Pologne.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du samedi 28 juillet jusqu'au mardi matin 7 août, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 3 août.

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Les manufacturiers d'automobiles et de machines agricoles publient maintenant toute leur documentation dans les deux langues officielles du pays.

Nous avons devant nous une foule de brochures, dépliants et circulaires distribués par lesdits manufacturiers. Pourquoi tous nos distributeurs ne réclament-ils pas le texte français de cette documentation pour leurs clients et pourquoi ces derniers n'exigent-ils pas une version française lorsqu'un vendeur leur présente ces brochurettes ou dépliants?

En plus de faire reconnaître le caractère bilingue du pays par la haute finance, les clients canadiens-français pourraient, à l'aide de cette littérature, améliorer sensiblement leur vocabulaire.

859,784 catholiques de plus en un an aux E.-U.

L'Eglise catholique compte maintenant 28,470,092 membres aux Etats-Unis.

NEW-YORK — Le nombre des membres des différentes Eglises des Etats-Unis a augmenté de 2,950,987 personnes au cours de l'année 1950, pour s'établir à 85,705,280 âmes, soit 55.9 pour-cent de la population. Ceci est le chiffre le plus élevé encore jamais atteint; il a été déterminé par une revue religieuse, le "Christian Herald Magazine".

Selon cette enquête:

L'Eglise catholique romaine a augmenté de 859,784 fidèles et l'on en compte maintenant 28,470,092, soit une augmentation de 3.1 pour-cent.

Le nombre des membres des Eglises protestantes a augmenté de 1,409,045 et est maintenant de 50,083,686, soit une augmentation de 2.89 pour-cent sur l'année précédente.

Les congrégations juives, sur lesquelles on ne possède aucune nouvelle statistique, demeurent à 5,000,000 de membres.

La revue ajoute que les protestants sont toujours les plus nombreux et représentent 58.5 pour-cent de toutes les personnes qui appartiennent à une société religieuse.

Selon la revue, les catholiques représentent 33.2 pour-cent de ce total, tandis que les Juifs ne représentent que 5.8 pour-cent. Les autres groupements ont 2.5 pour-cent des membres des différentes sociétés religieuses.

L'augmentation totale du nombre des fidèles des différentes Eglises est de 3.56 pour-cent par rapport à l'année précédente, tandis que la population dans le même laps de temps n'a augmenté que de 1.67 pour-cent. Actuellement, 44.1 pour-cent de la population des Etats-Unis n'appartient à aucune Eglise.

Nouveau recteur au Collège de St-Boniface

Le T. R. P. Général des Jésuites à Rome vient de nommer recteur du Collège de St-Boniface le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., B.A., L.Th., D.Ph. Le Père Richard, natif de Richard, Sask., a fait ses études classiques au Collège des Jésuites d'Edmonton, Alta. A la suite de deux années de spécialisation en sciences sociales, en Europe, le nouveau recteur fut attaché à l'Institut Social Populaire de Montréal et devint le premier supérieur de la Maison Bellarmin, groupant les écrivains et les hommes d'oeuvres de la Compagnie de Jésus au Canada français. En 1941, il fonda la revue de combat **Relations** dont il fut directeur jusqu'en 1948. Depuis cette date, il est professeur de théologie morale et sociale au Grand Séminaire de St-Boniface. Il est aussi le représentant de l'épiscopat manitobain auprès de l'Association des Hôpitaux catholiques du Manitoba et membre du Bureau de Direction de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba.

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., auquel il succède, retourne à l'oeuvre des retraites fermées de Montréal.

Le Pape convoquerait un consistoire en décembre

Le Sacré Collège ne compte de 49 membres sur 70.

VATICAN — On reparle à Rome de la probabilité d'un consistoire que le Pape tiendrait dans quelques mois et à l'occasion duquel le Souverain Pontife créerait de nouveaux cardinaux.

Le Sacré Collège ne compte plus que 49 membres sur un plenum de 70. C'est pourquoi, dans les milieux du Vatican, l'opinion prévaut que le consistoire "rouge" pourrait être convoqué pour le mois de décembre prochain.

On prévoit naturellement l'élévation à la dignité cardinalice de ces prélats, chefs de diocèses, qui, en France, en Italie, au Canada, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Espagne et en Irlande, revêtent traditionnellement la pourpre romaine.

Mais on pense aussi que le chapeau de cardinal sera conféré à un certain nombre de prélats représentant des pays traditionnellement catholiques et où le catholicisme a particulièrement progressé depuis quelques années.

D'aucuns pensent que les archevêques notamment de Mexico, Bogota, Santiago du Chili, Caracas, pourraient figurer parmi les nouveaux princes de l'Eglise.

Mais il s'agit là d'une simple hypothèse, dont on chercherait vainement à obtenir confirmation ou infirmation à la secrétairerie d'Etat.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Enseignement religieux à un angle de rues



Le **R. P. John A. O'Brien** (ci-dessus), professeur à l'Université Notre-Dame, auteur renommé, conférencier, est photographié à un angle de rues à Jacksonville, C. du N., enseignant les premières données de la foi catholique à des citoyens natifs de la côte de la Caroline, qui entrent en contact avec un prêtre catholique pour la première fois de leur vie. Le Père O'Brien adopte chaque été ce passe-temps de parler à qui veut l'entendre, en public, de la vraie religion. (NCWC)

Pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes, Man., le dimanche 29 juillet

Messe des pèlerins à 10 h. 30 a.m. (heure solaire), sous la présidence de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Exercice du pèlerinage: 2 h. p.m. (heure solaire).

Voir autres détails dans la chronique de Ste-Anne.



Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE. O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21,816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur. La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les déclarations de Chuck Dressen et de Buzzie Bavasi des Dodgers de Brooklyn au sujet des lanceurs Evr Palica, Don Newcombe et Ralph Branca ne sont pas de nature à aider la cause des Dodgers. Parce que leur club a perdu quelques joutes, ces deux dirigeants des Dodgers ont cru de leur devoir de faire porter sur certains de leurs salariés le fardeau de cette courte épreuve. Les insultes lancées à l'adresse de Palica par Bavasi et Dressen ne parlent pas très hautement en faveur de ces deux messieurs qui ont rabaissé les Dodgers de plusieurs crans dans l'estime populaire. Qu'y a-t-il de plus détestable en effet qu'un mauvais perdant? Deux mauvais perdants comme Dressen et Bavasi?

Après avoir accusé Palica de manquer le courage, M. Bavasi, le vice-président du club, et le messieur qui paie le salaire de Palica, a déclaré aux journalistes: "Je lui ai dit cela pour voir sa réaction. J'aurais aimé qu'il me lance son poing à la figure". Il n'est pas le seul qui aurait aimé cela. Des milliers de partisans des Dodgers auraient applaudi ce geste et Palica lui-même ne s'est probablement retenu qu'à la pensée de la diminution de salaire qu'un tel geste aurait pu provoquer. Car M. Bavasi a parlé de la sorte après que Palica eut simplement haussé les épaules et refusé de se laisser entraîner dans une querelle d'allemand.

Dressen s'est permis, lui aussi, d'insulter Palica en disant que ce lanceur manquait de courage et qu'il pourrait attraper les lancers de Palica les mains nues. Dressen ne réalisa probablement pas la chance qu'il prend en disant cela. Le jour viendra probablement où Palica, ennuyé des remarques inutiles de son gérant, laissera ce dernier s'approcher à quelque quinze pieds du monticule, puis lui lancera une balle rapide, avec l'espoir que Dressen attrape cette balle les mains nues. Autrement, l'instructeur des Dodgers aura peut-être besoin d'une intervention chirurgicale pour se faire enlever non pas un ulcère, mais une spalding.

Si Don Newcombe est un "enfant stupide qui ne désire que de l'argent", on admettra immédiatement que Newcombe n'est pas si stupide puisqu'il désire exactement la même chose que MM. Dressen et Bavasi. Mais, connaissant la parcimonie des dirigeants du club de Brooklyn, le gros Newcombe se dit probablement que le seul moyen d'obtenir de l'argent est encore de refuser de jouer si on ne le paie pas. C'est un moyen assez simple qui a été employé à plusieurs reprises et qui n'indique pas que ceux qui emploient de telles tactiques sont des idiots. Au contraire, à Brooklyn, ils passent pour des génies financiers puisqu'ils parviennent à obtenir $20,000 par année des successeurs de "Séraphin" Rickey.

Mauvaise tactique

La direction des Dodgers n'a pas mis de temps à s'apercevoir que de telles tactiques ne plaisaient pas et aux partisans de l'équipe et aux autres joueurs. Quand les choses vont bien, on n'a que des éloges pour les gagnants; si tout va mal, malheur aux joueurs qui n'ont pas leur succès habituel. On comprend qu'une équipe maintenue dans de tels sentiments ne se sente jamais à l'aise. On comprendra les actions des joueurs qui laisseront "tomber" leur gérant, le jour où tout n'ira pas au gré de la direction. Car, admettons-le immédiatement, si la direction des Dodgers avait voulu se débarrasser de l'instructeur Chuck Dressen, elle n'aurait pu susciter un meilleur [illegible]ent.

U[illegible]on gérant dépend des bons joueurs sur son club. Si les bons joueurs n'aiment pas le gérant, les chances de succès de ce dernier ne valent à peu près rien. C'est ce qui est arrivé à Steve O'Neil à Boston, et c'est ce qui arrivera sous peu à Dressen, s'il ne change pas son attitude à l'égard de ses joueurs. Dressen est presque certain de conduire son club en première place cette saison, mais il y aura d'autres saisons à venir, et à moins qu'il ne songe à échanger Branca, Newcombe et Palica, les jours pourront être bien longs pour M. Dressen qui sera probablement alors accusé de tous les crimes dont il charge ses joueurs, et de plusieurs autres dont il ignore encore l'existence.

Un peu d'action

La victoire de Jersey Joe Walcott sur Ezzard Charles nous donne un excellent exemple des raisons qui ont amené des fervents du pugilat à tourner le dos à la clique qui contrôle actuellement ce qui a déjà été un sport magnifique. Walcott a été battu par le jeune Rex Layne qui, au dire des experts, n'était pas prêt à faire face au champion! Non seulement Layne était prêt, mais il s'est avéré bien supérieur au danceur de rhumba qui parade aujourd'hui avec la couronne portée jadis par des champions tels que Louis, Braddock, Dempsey, Johnson, Corbett et Burns. On sait que Layne a été battu, il y a quelques jours, par Rock Marciano, un pugiliste qui n'avait fait face jusqu'ici qu'à des bouffons, ou des boxeurs affectant la position horizontale à chacune de leurs apparitions dans l'arène.

Il est certain que la victoire de Walcott a fait plaisir à ses nombreux partisans, et à beaucoup d'autres personnes qui lisent, les larmes à l'oeil, les tribulations passées du courageux Walcott, qui pour nourrir sa famille est resté activement attaché à un sport qui ne lui aura rapporté que des déboires pendant près de 20 ans. Mais n'oublions pas qu'un champion doit être le meilleur homme de sa classe, et à l'heure actuelle on peut se demander si cette description s'applique bien à Walcott.

Trop de combines

Le malheur dans le domaine pugilistique, c'est qu'il y a trop de gens qui se servent de ce vieux sport comme d'un moyen facile de réaliser de gros profits. Le vieux Barnum avait dit lui-même qu'il y avait toujours moyen de trouver un poisson pour toutes les entreprises humaines. Ce que le vieux Barnum n'a pas ajouté cependant, c'est que même les poissons ont parfois des périodes de répit où le pêcheur est forcé de retourner bredouille chez lui. Les promoteurs de boxe oublient cela. Ils oublient les tristes années de 1947, 1948 et 1949, alors qu'il fallait payé les spectateurs pour leur demander d'assister à un combat.

Cette situation, qui a fait verser des larmes à des centaines de combinards forcés tout d'un coup de gagner leur vie comme tout le monde, peut fort bien se répéter. Si on continue systématiquement à éloigner les pugilistes de talent pour favoriser ceux de la vieille clique, on éloignera en même temps les vrais amateurs de boxe, ceux qui payent grassement pour assister à des attractions qui parfois n'en valent pas la peine. Il y a un certain Bob Baker, qui frappe comme un train rapide et avec le même effet dévastateur mais dont on n'entend pas trop souvent parler. Il ne fait pas partie de la combine et il pourrait bien gagner le titre, privant les combinards de leur vache à lait. A quand l'enquête sur le pugilat?

Citation se retire

Le fameux Citation, le cheval qui a rendu ses propriétaires multi-millionnaires, puisqu'ils avaient déjà plusieurs millions quand le poulain a fait ses débuts sur les grandes pistes américaines, a été retiré. Citation a gagné plus que son million dans une courte période de temps, soit en quatre ans environ. Il se retirera dans les beaux pâturages de Kentucky, laissant à d'autres chevaux, et peut-être à ses rejetons le soin de continuer la belle tradition des nobles coursiers.

Une seule chose nous intrigue un peu lorsque nous discutons de ce grand problème des courses. Il y a toujours le premier problème, celui de choisir des gagnants, ce qui n'est pas facile. Mais il y a aussi d'autres problèmes comme par exemple celui qui empêche les grands coursiers américains de se rendre en Europe pour y disputer des courses contre les gagnants de Longchamps ou de Newmarket. Les courses de chevaux tirent leurs origines d'Europe tout comme le pari-mutuel, qui a été inventé par un Français et perfectionné aux Etats-Unis. La contribution américaine à ce sport des rois ressemble à bien des contributions américaines à d'autres grandes causes. Les Américains ont apporté de l'éclat à ces manifestations, et ils ont rapidement établi une tradition et créé de toute pièce des légendes qu'on se passe d'année en année et qui deviennent de plus en plus une partie intégrale du sport du turf. Mais les bons coursiers, les grands coursiers, où sont-ils?

TOKYO — Le ministère japonais des Affaires étrangères affirme, dans un Livre Blanc, que 234,000 prisonniers de guerre nippons sont morts en captivité dans des camps d'internement en territoire communiste et qu'on doit en compter 28,800 autres comme disparus.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of JEAN BAPTISTE PONCHON, late of the village of Fisher Branch in Manitoba, Farmer, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 27th day of August, A.D. 1951.

Dated at the City of Winnipeg in Manitoba, this 19h day of July, A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET, Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE of OSCAR ROELAND, late of the City of Saint Boniface, in the Province of Manitoba, Dairyman, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declarations, must be filed with the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of August, A.D. 1951.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 20th day of July, A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET, Solicitors for the Administratrix.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 27 JUILLET

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Chron. littéraire
8.20—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

SAMEDI 28 JUILLET

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Chronique des des spectacles
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév.
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
8.50—Nouvelles
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli mélo
9.45—Chronique
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prévisions du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 29 JUILLET

5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Jardin plantureux
5.30—Chron. de France
5.45—Chansonnettes
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Rapport Comm. Massey
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Dimanches de saint Joseph
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Concert populaire
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

LUNDI 30 JUILLET

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Nouv. instrument.
8.30—Visage du monde
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.35—O Canada

MARDI 31 JUILLET

7.30—Les Norlanders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Le rôle de la femme universit.
8.30—J'ai rêvé cette nuit
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MERCREDI 1er AOUT

7.30—Disques Polydor
7.40—Rythmes et var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Musique sud-am.
8.30—A votre santé
8.45—Dans la coulisse
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Quebec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 2 AOUT

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Contes d'Eloi G.
8.30—Carte blanche
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Détective privé
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

La "ma tante" de CKSB est partie, et c'est un deuil général à notre poste. Deuil temporaire, cependant, car Mlle Rosemarie Bissonnette n'est qu'en vacances et elle reviendra. Parce qu'elle a bien mérité son congé, on l'a laissée partir sans trop de difficultés. Mlle Flore Toupin est en vacances, de même que Mlle Madeleine Bernier. Nous leur en souhaitons d'heureuses. Mais c'est fâcheux comme tout pour le poste. L'atmosphère des bureaux de CKSB est bien triste, ces jours-ci . . . Pas de nouvelles d'Yves Savignac, parti en moto pour la Californie. Reviendra-t-il? Cela prendrait Ulysse pour résister aux sirènes . . .

Visiteur illustre

La semaine passée, l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, de Lévis, province de Québec, a visité le poste CKSB. Il retournait chez lui après un voyage de quelques semaines à la côte du Pacifique. M. Vaillancourt est le gérant général de la fédération des Caisses Populaires Desjardins dont le siège social est à Lévis. Lors de son passage à CKSB, l'honorable sénateur Vaillancourt a été reçu à diner par M. Roland Couture et interviewé au micro par Yves de Margerie.

M. Norbert Préfontaine

M. Norbert Préfontaine est entré, la semaine dernière, au service de CKSB. Il remplace M. Louis Souchon comme rédacteur en chef des nouvelles. M. Préfontaine, dont la famille demeure à St-Pierre-Jolys, Man., est un ancien du Collège de St-Boniface. Il a obtenu en mai 1950 un degré de maitre-ès-arts à l'Université de Montréal et prépare actuellement sa thèse doctorat.

Balle molle

MM. Maxime Désaulniers, Maurice Arpin et Germain Champagne ont participé à la joute de balle molle qui a eu lieu le mardi 17 juillet au parc Sherburn, à Winnipeg, entre une équipe d'étoiles de la ligue des Broadcasters et le quatuor connu sous le nom de "King and his Court". Le résultat de la joute a été gelé par la censure.

Théâtre de Radio-Canada

M. Bruno Paradis, le réalisateur du Théâtre de Radio-Canada, met à l'affiche pour demain une pièce de Molière. "Le Médecin malgré Lui" n'est qu'une farce, mais c'est la meilleure de Molière. Et comme Emile Faguet l'a remarqué: "Elle est d'une verve extraordinaire même chez ce maitre de la verve. Cette pièce est un fleuve de comique; il y a plus: elle en est une source."

C'est une satire des médecins, avec cette réserve que, cette fois, Molière met en scène un homme qui fait l'exercice illégal de la médecine.

Pour conclure, disons que cette farce sera présentée dans un cadre d'époque qui nous rappellera un peu le Grand Siècle et les tribulations des comédiens.

En vedette dans le rôle de Sganarelle (le médecin malgré lui), Guy Hoffman. "Le Médecin malgré lui" sera présenté le samedi soir 28 juillet, à 9 h.

Les grands romans canadiens

Germaine Guèvremont a écrit une suite au "Survenant", et ce deuxième roman, Marie-Didace, a été aussi bien accueilli que le premier.

Ce récit nous ramène au Chenal du Moine, où la vie paisible des habitants avait été bouleversée par le séjour prolongé du Survenant.

Dans Marie-Didace, on ne revoit pas le beau gars qu'a aimé Angélina et que le Père Didace considérait comme son fils. Mais son souvenir est encore bien vivant au Chenal du Moine, où ses amis l'appellent Grand-dieu-des-routes.

Depuis qu'il a quitté la maison des Beauchemin sans avertir, les journées paraissent plus longues et plus tristes. Le Père Didace se remariera bientôt avec l'Acayenne, ce qui provoquera une suite de drames. Mais, au milieu de ses malheurs, le Père Didace aura la joie d'apprendre que sa bru attend enfin un enfant. Ce sera une fille, Marie-Didace, qui apportera un peu de joie dans la maison des Beauchemin.

Germaine Guèvremont a elle-même fait de son roman l'adaptation radiophonique qui sera jouée à l'émission des Grands Romans Canadiens, le dimanche 29 juillet à 8 h.

Rédacteur des nouvelles

M. Yves de Margerie, fils de M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, Sask., a obtenu en mai dernier, avec grande distinction, sa licence ès lettres et sa maîtrise ès arts, qui comprennent des certificats d'études supérieures en latin, littérature française, philologie, anglais et espagnol. Il a mérité le prix de littérature française offert par le gouvernement français et le prix de dissertation française offert par le lieutenant gouverneur de la province de Québec.

M. de Margerie fit ses études classiques au collège de Gravelbourg, Sask. En 1946, il obtenait son baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa et poursuivit ses études pendant 3 ans à la faculté des lettres de l'Université Laval, à Québec. Il est actuellement employé au poste CKSB, St-Boniface, comme rédacteur des bulletins d'information.

Pour la liberté de l'enseignement

Sur 627 députés nouvellement élus à la Chambre française, 262 ont adhéré avant les élections, à l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement. D'autres vont sans doute se joindre à eux.

La paroisse de Sedley a souscrit 400 . . .

(Suite de la première page)

vos prêtres désirent, à laquelle vos Evêques ont accordé leur bénédiction: que tous les vrais Canadiens français appellent de tous leurs voeux.

Par votre carte de souscription, vous voterez OUI ou NON. C'est à vous de choisir. Votre vote sera lourd de conséquence. Il vous suivra toute votre vie.

NOS BELLES PAROISSES

Les réponses continuent à arriver du Nord comme du Sud.

De partout, les nouvelles sont satisfaisantes. A peu près tout le monde vote "OUI". Les "NON" sont bien peu nombreux. Quelques-uns, nous en sommes persuadés, changeront leur vote à l'automne. Ils ne voudront pas bénéficier d'une radio-française qui aurait été payée par les autres.

Sedley

Sedley est aujourd'hui à l'honneur.

Voici une petite paroisse du diocèse de Régina à laquelle nous demandions $3,000.00. Elle dépasse $13,500.00. C'est un record pour toute la province. Devant Sedley, nous nous inclinons et nous saluons chapeau bas. C'est de l'héroïsme. C'est un vote éloquent celui-là. A Sedley, on n'a pas oublié notre magnifique histoire, et on reste fidèle à la langue française et à la foi catholique. VIVE SEDLEY!

Duck Lake — Titanic et Carlton

A Duck Lake, la souscription est en marche.

Déjà plusieurs souscriptions de $500.00 et plus ont été obtenues. Là comme ailleurs, il se produit des déceptions. Certaines souscriptions ne sont pas aussi élevées qu'elles devraient l'être et équivalent presque à une abstention. Mais, d'une façon générale, la population répond généreusement. Il nous fait plaisir de signaler les gestes généreux et bien français de M. Marc Gervais, $600.00; Désiré Forseilles, $550.00; Wilfrid Dion, $500.00; Arsène Dubé, $500.00. A tous, nos remerciements et nos félicitations!

A Titanic et Carlton, l'objectif sera dépassé. Les paroissiens ont répondu généreusement. Nous tenons à signaler la souscription de MM. Auguste et Rémi Robin, $500.00. Bravo!

Kermaria — St-Brieux

La petite mission de Kermaria a doublé son objectif.

Vive les Bretons de Kermaria!

A St-Brieux, le travail se fait plus lentement, mais il se fait et le comité nous donne l'assurance que l'objectif sera atteint. A signaler la belle souscription de M. Alex Carfantan, $500.00 et celles de ses fils. Chaleureuses félicitations à la famille Carfantan.

Victoire — Debden

A Victoire, on atteint 140% de l'objectif.

Bravo pour la paroisse de Victoire!

La paroisse de M. l'abbé J.-A. Paradis fait toujours largement les choses quand il s'agit de la langue française et de la foi catholique. Nous tenons à citer à l'ordre du jour, M. Eloi Duret, $1,000.00 et M. Eugène Duret, son fils, $500.00. Pourquoi n'avons-nous pas des familles Duret dans toutes nos paroisses?

A Debden, la souscription se continue et le comité tient à atteindre l'objectif.

Partout ailleurs

Domrémy a atteint son objectif.

Saint-Louis a atteint son objectif.

A Hoey, la souscription se continue.

A Bellevue, on arrive à $4,500. — la souscription continue.

A Fairholm, au Lac Minuit, les objectifs sont dépassés.

A Delmas, la souscription se continue.

A Qu'Appelle, l'objectif est largement dépassé.

A Forget, l'objectif est dépassé.

A Mutrie, l'objectif est dépassé.

A Wolseley, Sintaluta, l'objectif est dépassé.

A Saint-Hubert, l'objectif est atteint.

A Saint-Front, on nous donne d'excellentes nouvelles.

Bientôt, ce sera le tour de Zénon Park, Meadow Lake, Makwa, Albertville, Bonne Madone, Reynaud, Périgord dans le Nord; Glenworth, Bellegarde, Redvers, Storthoaks, Wauchope, Cantal dans le Sud. Enfin, nos villes de Régina et Saskatoon, Prince-Albert, North Battleford, Moose Jaw. Puis ce sera fini. Il ne restera plus qu'à construire.

Nos communautés religieuses, notre clergé

Il nous fait plaisir d'ajouter au splendide tableau d'honneur que nous avons publié dans nos quatre bulletins précédents, les noms suivants:

Les Filles de la Croix de Willow Bunch, $1,000.00.

Les Soeurs de la Présentation de Prince-Albert, $500.00.

Mgr Desmarais, v.g., Duck Lake, $500.00.

Merci mes Soeurs — Merci Monseigneur.

AU TABLEAU D'HONNEUR

nous citons:

M. Sévérin Béchard, Sedley, $1,500.00; M. Wilfrid Béchard, Sedley, $1,500.00; M. Paul-A. Béchard, Sedley, $1,000.00; M. et Mme M. Wolbaum, Sedley, $1,000.00; Dr Jean-Benoit Béchard, Sedley, $1,000.00; M. Jérôme Béchard, Sedley, $1,000.00; M. Louis-Laurent Béchard, Sedley, $1,000.00; M. Eloi Duret, Victoire, $1,000.00.

Nous tenons à saluer chapeau bas, ces généreux donateurs qui ont consenti à s'imposer des sacrifices coûteux pour assurer l'avenir catholique et français de notre groupe de la Saskatchewan. Plus tard, quand ils entendront à travers l'espace des chansons françaises, des prières françaises, ils pourront se dire avec quelque fierté: tout ceci, c'est un peu notre oeuvre.

Nous tenons aussi à associer à ces noms, ceux de MM. Lord et Roméo Poissant, également de Sedley, qui ont souscrit $500.00 chacun. Merci messieurs.

Dernière nouvelle

Un télégramme d'Arborfield nous apprend que cette paroisse atteint 150% de son objectif. Bravo Arborfield!

On nous signale les souscriptions généreuses de MM. Paul-Emile Soucy, $500.00 et Julien Mullie, $500.00. Bravo messieurs! ON EST CANADIEN OU BIEN ON NE L'EST PAS!

A Arborfield, on est canadien!

Au moment d'aller sous presse, nous recevons un bulletin spécial du comité de souscription de la radio française en Saskatchewan.

Paroisse de Victoire

La famille Duret a souscrit $2,750.00 sur un total de $5,000 atteint par l'ensemble de la paroisse. En dehors de M. Eloi Duret et Eugène Duret dont nous avons déjà souligné le beau geste, nous devons citer M. Raoul Duret, $500.00. Plusieurs autres membres de la famille Duret ont souscrit des montants variant de $100 à $300. Tant qu'il y aura des familles Duret en Saskatchewan, la langue française et les belles traditions de la race ne se perdront pas.

M. l'abbé A. Paradis, curé de la paroisse, a souscrit lui aussi $500. Merci, M. le Curé. Votre beau geste si catholique et si français sera un puissant stimulant pour vos paroissiens.

St-Front

M. l'abbé A. Marchildon, prédicateur de la radio française, nous fait savoir à l'instant que St-Front va dépasser son objectif. Bravo pour les paroissiens de St-Front!

Duck Lake — L'objectif est atteint, la souscription n'est pas terminée.

Willow-Bunch — L'objectif de $15,000.00 est atteint.

Gravelbourg — La souscription atteint $25,000.00. Elle se continue.

St-Victor — L'objectif est atteint. La souscription continue.

Nous recevons d'excellentes nouvelles de North Battleford. Le comité a tenu à remonter lui-même son objectif qui paraissait trop bas.

A Cantal l'objectif est presque atteint. La souscription se continue.

M. l'abbé P. Béchard, qui a déjà souscrit très généreusement, nous assure que Bellegarde atteindra son objectif.

A Wauchope l'objectif est dépassé.

On nous garantit l'objectif à Bonne Madone et Reynaud.

A Delmas tout va bien. Delmas ne reste jamais en arrière dans les bons mouvements.

Dans le numéro du 10 août nous serons en mesure d'annoncer les résultats définitifs de la souscription.

Nos belles familles

Nous avons déjà cité au tableau d'honneur les familles suivantes:

Denis, de St-Denis et Vonda; au-dessus de $4,000.

Hamoline, de Vonda, au-dessus de $2,000.

Aujourd'hui il nous fait plaisir d'ajouter à ce tableau d'honneur les familles

Béchard, de Sedley, au-dessus de $8,000.

Duret, de Victoire, près de $3,000.

Voici des familles dont les noms devraient être gravés à l'intérieur de nos studios.

Parmi les dons particuliers nous tenons à mentionner ceux de M. Oliva Poirier, de Bellegarde, $600 et de M. Henri Bauche, aussi de Bellegarde, $500.

Nos communautés

On nous annonce à l'instant que les Soeurs de Jésus-Marie de Gravelbourg ont souscrit $1,000. Merci, mes Soeurs. C'est la cinquième communauté religieuse qui s'inscrit pour mille dollars. Nous leur en sommes infiniment reconnaissant.

La Saskatchewan française s'en souviendra.

Les Canadiens français dans les postes supérieurs des forces armées

Quelques députés ont soulevé au cours de la dernière session le problème de l'accession des Canadiens français aux postes supérieurs de l'armée. Ils ont déploré en particulier la faible représentation des Canadiens d'origine française parmi les officiers supérieurs des trois armes. Il faut savoir gré à M. Léon Balcer, député conservateur des Trois-Rivières, et à M. P.-E. Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, d'avoir attiré l'attention de leurs collègues sur un problème aigu qui serait probablement resté dans l'ombre s'ils ne s'étaient donné la peine de l'étudier et de le soulever à la Chambre. Faut-il relever, en passant, que, sauf erreur, un seul député libéral, M. L. Picard, de Bellechasse, a cru opportun d'appuyer M. L. Balcer dans ses réclamations?

Voici le relevé fait par M. Balcer:

"Au quartier-général de la défense nationale, à Ottawa: 2 lieutenants généraux, tous deux de langue anglaise; 7 majors généraux, tous de langue anglaise; 33 brigadiers, dont 2 seulement sont canadiens-français; 43 colonels dont 4 seulement sont de langue française; 220 lieutenants-colonels, dont 18 sont de langue française; et 560 majors dont 57 seulement sont canadiens-français.

Dans les états-majors

"Si l'on regarde les différents services de l'armée, si l'on étudie leurs états-majors, on verra que la représentation est à peu près la même.

"Si l'on étudie par exemple l'état-major du Royal Canadian Ordnance Corps, qui a son chef-lieu à Montréal, ville canadienne-française, on découvre 20 lieutenants-colonels, dont un seulement est canadien de langue française, et 50 majors, dont 4 seulement parlent la langue française.

"C'est la même chose, la même moyenne dans les différents quartiers généraux des services de l'armée canadienne. Mais ce qui est encore plus surprenant, quand on étudie les quartiers généraux du Quebec Command, qui a son chef-lieu à Montréal, c'est que le général commandant est un Canadien de langue anglaise, tout comme son chef d'état-major. Le C.S.O. 1 et le G.S.O. 1 (planning) sont tous deux de langue anglaise. Si l'on étudie les différents services du Québec Command, on y trouve exactement la même proportion.

Dans la réserve

"Maintenant, il y a un autre point de vue, celui de l'armée de réserve. Vous avez à Montréal une population d'environ 1 million 500 mille âmes, dont près de 70 pour-cent sont des Canadiens français. Il y a seulement quatre régiments de réserve qui sont des régiments canadiens-français; il y a neuf régiments anglais où environ 50 pour-cent — je n'ai pas les chiffres exacts, mais au moins 50 pour-cent — des soldats sont des Canadiens de langue française; mais à peine 1 pour-cent parmi les officiers le sont.

"Pour ce qui est de la marine canadienne, la situation est encore plus déplorable. Pas un seul Canadien de langue française occupe un rang supérieur à celui de commandant."

M. Balcer a déclaré, avec raison, que la situation qu'il venait de décrire était intolérable et qu'il fallait y apporter une solution. Il a suggéré un moyen apte à corriger cet état de choses: l'établissement d'un collège militaire français dans la province de Québec, qui assurerait une juste représentation à l'élément canadien-français dans les cadres des états-majors. Il a également proposé la création d'unités canadiennes-françaises dans la marine et dans l'aviation.

Le ministre de la Défense Nationale, l'hon. Brooke Claxton, qui, à maintes reprises, a semblé faire preuve de largeur de vues, a reconnu que la représentation des Canadiens français dans les postes supérieurs des trois armes était proportionnellement très inférieure à leur population. Il a affirmé qu'il facilitait l'avancement des officiers d'origine française chaque fois que leurs connaissances et leurs années de service le lui permettaient. Sans écarter la possibilité d'établir un collège militaire français, il n'en juge pas la réalisation opportune en temps de paix en raison des frais 'considérables' que sa création entrainerait. M. Claxton a, de plus, soulevé la répugnance qu'éprouveraient les officiers canadiens-français à accepter des postes dans des districts du pays où ils ne pourraient trouver d'écoles qui donneraient à leurs enfants l'enseignement de leur religion et de leur langue.

Nous ne voulons relever pour le moment que deux affirmations faites par M. Claxton: l'une au sujet de la création d'un collège militaire français et l'autre relative au manque d'écoles où le français et la religion catholique sont enseignés. De l'aveu même du ministre de la Défense Nationale, le maintien d'un collège militaire français coûterait tout au plus un million par année. Or, le budget des forces armées est de $1,500,000,000. Qu'est-ce qu'un millième de notre budget pour sauver l'unité nationale et assurer aux Canadiens français une juste représentation dans les grades supérieurs des forces armées? Quant à la situation scolaire, il n'appartient qu'à M. Claxton de la corriger. Les écoles des camps militaires sont subventionnées par le gouvernement fédéral. A lui d'exiger qu'une juste part soit faite à l'enseignement de la langue française et de la religion catholique.

Quelques journaux de la province de Québec ont profité de l'intervention de M. Balcer en faveur d'une représentation plus équitable de Canadiens français dans les postes supérieurs des forces armées pour faire appel à la démagogie. L'un en particulier a parlé "d'ostracisme et de persécutions auxquels seraient soumis les officiers canadiens-français", "d'injustices criantes qui se produiraient", "d'interdiction de l'usage de la langue française", "de brimades qui seraient infligées aux officiers et aux soldats canadiens-français qui tiendraient à leur langue".

Les affirmations de cette feuille nous surprennent! Nous avons nous-même fréquenté durant quelque huit ans, de façon assidue, les camps de l'aviation canadienne et de l'armée, et **jamais**, à notre connaissance, les officiers canadiens-français ni les simples soldats ou aviateurs n'ont souffert "d'injustices criantes" ou été "l'objet de brimades parce qu'ils tenaient à leur langue."

Notre faible représentation dans les états-majors de nos trois armes est attribuable à des facteurs plus sérieux que ceux qui sont soulignés par la feuille dont nous relevons quelques extraits.

Le premier et le plus important c'est que peu de Canadiens français se sont intéressés à la carrière des armes. Les journaux qui aujourd'hui déplorent la situation inférieure des nôtres dans les forces armées ont été les premiers à les encourager à ne pas s'enrôler et à décrier la carrière militaire. Plusieurs maisons d'enseignement ont adopté une attitude semblable. Si nous comptons peu des nôtres dans les grades supérieurs de l'état-major c'est qu'il se trouve peu d'officiers dont nous puissions réclamer la promotion.

Que le Ministère de la Défense Nationale songe d'abord à accorder des promotions à ceux qui ont de longs états de service, cela est normal. Il se conforme d'ailleurs à une règle des forces armées en temps de paix.

Le deuxième c'est que l'enseignement secondaire et supérieur du Québec, d'où nous viennent la majorité des recrues—nous voulons parler du cours des collèges classiques—, prépare de façon moins immédiate à la carrière militaire que celui des écoles anglaises. De plus, pour être mis sur un pied d'égalité avec le jeune Anglo-Saxon qui sort de l'école d'Etat de huit des provinces du Canada, avec un diplôme d'Immatriculation, à l'âge de 17 ou 18 ans, le jeune Canadien français devra avoir complété entièrement son cours classique, autrement, il lui manquera les sujets requis pour un cours d'études spécialisées, que ce soit dans la marine, l'armée ou l'aviation. Au moment où il entrera à l'école militaire il aura 20 ou 21 ans tandis que son confrère de langue anglaise sera de trois ou quatre ans plus jeune que lui. Le temps nous semble venu pour les éducateurs de la province de Québec de modifier leurs programmes académiques afin que ceux de leurs élèves qui se destinent à la carrière militaire puissent embrasser celle-ci après leur Versification ou au moins leur Rhétorique, et qu'ils soient alors détenteurs d'un brevet qui équivaille, pour fins d'études militaires, à celui décerné dans les autres provinces.

Le troisième c'est que pour être promu, tout officier doit écrire des examens de promotion et obtenir des résultats satisfaisants. Il n'est, que nous sachions, fait d'exception pour personne. Si la feuille que nous avons citée plus haut s'appliquait à encourager les officiers canadiens-français à étudier, à mieux se préparer aux postes supérieurs, elle ferait oeuvre plus utile que de dénoncer exclusivement les Anglo-Saxons. Nous fournirons, à l'occasion, des statistiques révélatrices à ce sujet.

Car, toute la responsabilité de la situation actuelle ne doit pas être rejetée sur le compte des Anglais. Qu'il y ait des officiers de langue anglaise qui voient d'un mauvais oeil l'avancement de leurs confrères canadiens-français, qu'il s'en trouve même qui veulent les tenir à l'écart, que l'on en rencontre qui n'aiment pas entendre parler français, tout cela est non seulement possible mais probable. Mais ces attitudes n'expliquent pas à elles seules la part misérable qui est faite aux Canadiens d'origine française dans les postes supérieurs de nos armes.

Il ne suffit pas de déplorer la situation que nous venons de décrire ou de l'exploiter pour des fins de nationalisme: il faut la corriger. Or, seul un collège militaire français nous préparera l'élite dont nous avons besoin dans les forces armées.

Il ne faut pas sans doute nous attendre à des concessions empressées de la part de l'élément anglais. Il est tout de même d'excellent augure de constater que le projet d'un collège militaire français reçoit dans les milieux anglais un accueil sympathique. Le **Star** de Montréal voit dans cette mesure un moyen d'assurer un entrainement satisfaisant aux recrues dont le français est la langue maternelle. Le général Parkes, député conservateur de Nanaimo, veut qu'une étude sérieuse de la suggestion de M. Balcer soit faite par les autorités militaires. Il appartient maintenant aux députés libéraux canadiens-français d'appuyer **honnêtement** le mouvement.

M. J.-B. Lanctôt nommé à un haut poste

C'est une importante nomination que celle de M. Jean-Baptiste Lanctôt, de la Société Canadienne d'Etablissement rural, à la Commission internationale, créée récemment par le Vatican pour s'occuper des problèmes de migration. Peu de problèmes préoccupent autant le Souverain Pontife que celui de ces flots de réfugiés, chassés de leurs pays et condamnés dans des camps ou des abris de fortune à une existence inhumaine. Combien parmi eux feraient d'excellents citoyens dans la nouvelle patrie qui voudrait les accueillir. Mais cette immigration demande des précautions. Elle ne peut se faire sans ordre, sans la connaissance de chaque réfugié et du pays vers lequel on voudrait le diriger.

Grâce à sa culture, à sa compétence, à son dévouement, M. Lanctôt apportera à la nouvelle Commission une aide précieuse. Le Canada bénéficiera, dans sa réputation et dans une immigration choisie, de cette excellente nomination.

Les catholiques et l'UNESCO

Les catholiques n'ont pas trop à se féliciter de l'UNESCO. On se rappelle, par exemple, leurs protestations récentes au sujet de l'"Exposition des droits de l'homme", tenue à Paris cet hiver. Mais n'ont-ils pas négligé quelque peu cette institution à caractère officiel et où leur influence pourrait s'exercer davantage? Quelques-uns heureusement l'ont compris et en marge de la 6ème conférence de l'UNESCO qui vient de se tenir à Paris, un groupe de catholiques spécialisés dans les deux sujets au programme: "L'Education des travailleurs" et l'"Education des femmes", venus de dix-huit pays différents, ont étudié ensemble ces question et adopté d'importantes conclusions. Il a été décidé, entre autres, d'établir un "Centre international de documentation et de relation", qui veillera à faire connaître et à défendre les positions catholiques dans le domaine de l'éducation.

Confirmé par Pie X

Agé de 66 ans, Angelo Bisol a accompli 600 kilomètres à pied pour participer à Rome à la béatification de Pie X. Son voyage a duré dix-sept jours. Il avait été confirmé par Pie X, lorsque celui-ci était évêque de Trévise.

L'oeuf d'or



Ce n'est plus un conte de fée . . .

Billet du vendredi

Un roman normand de La Varende

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est l'idylle à trois, même à quatre, presque à cinq, que le dernier roman de La Varende, qui porte ce titre d'odeur catholique: **Indulgence plénière.** (1) Les personnages font preuve, les uns envers les autres, de trésors d'indulgence, et l'auteur ne veut pas être en reste avec eux. Tout le monde **indulge,** si l'on peut écrire, avec ce résultat final que les situations, même les plus irrégulières, se régularisent peu à peu. Il faut cependant que la mort intervienne, que la disparition rapide, mais prévue, de la figure centrale du drame, amène la dispersion des autres et mette chacun en face de la réalité, du bon sens, du devoir. Le livre n'est pas quelconque. Il n'est pas mauvais non plus, bien que le sujet traité ne soit pas de tout repos. Il n'est pas un prétexte à peintures sensuelles ou lascives, et ceux qui l'aborderont dans l'intention de se repaître d'images crues, ne s'imaginent pas leur désappointement. Le livre projette d'étranges clartés sur cette bourgeoisie française et provinciale, qui n'est pas foncièrement gâtée, mais que son matérialisme souriant, doublé d'indifférence religieuse, précipite dans les aventures et les avantars, pour son malheur et souvent à sa surprise. Les gens posent des prémisses fausses, s'étonnent ensuite si les conséquences logiques ne répondent pas à leurs espoirs. Il y a telle chose que la régularité dans la vie, telle autre que la satisfaction, relative si l'on veut, dans l'acceptation du devoir. Le bonheur humain, si incomplet qu'il soit, est à ce prix.

* * *

Le drame raconté par La Varende, il ne l'invente pas. Il ne l'approuve pas non plus. Il le vit se dérouler sous ses yeux et ne put, à la suite de certaines circonstances, se retenir de le coucher sur le papier. Il s'en explique comme suit: "Ce petit roman pourra ne pas intéresser, pourra même choquer; mais c'était impossible, pour moi, de ne pas l'écrire. Il s'est fomenté, développé, dénoué près de moi; je na'i pas su lui résister . . . Et puis, ce qui ne fut d'abord que marionnettes, s'est révélé tout à fait autre, dans un contact plus fréquent, presque intime . . . Paix aux cendres d'un bonheur illégitime, qui malgré sa bassesse, peut toucher encore". Ce n'est un secret pour personne que La Varende est Normand. On lui doit plusieurs ouvrages, où il trouve le moyen d'évoquer sa petite patrie. Une étude, entre autres choses, sur ces grands compatriotes que furent Pierre Corneille, Gustave Flaubert et Guy de Maupassant. Cette fois encore, il nous amène en Normandie, dans un modeste village qui n'a pas son nom sur la carte, entouré d'une campagne où les moeurs n'ont guère changé depuis des siècles. Nous y sommes en présence d'une humanité simple et facile. L'air y est léger, chargé de l'odeur des pommiers en fleurs ou en fruits, et la vie s'y déroule à un rythme lent, un peu monotone. Comme d'ailleurs il se doit. Aussi, dans une pareille atmosphère, le moindre dérangement, le moindre accroc à l'existence commune, prend tout de suite des proportions exagérées. Le drame surgit, qui n'intéresse pas que les comparses, mais avec eux les gens qu'il ne regarde pas, mais qui se passionnent à son propos.

* * *

L'histoire de La Varende est simple et compliquée. Georges Chapelle, célibataire de 62 ans, vit dans la riche demeure de sa famille, entouré de serviteurs qui l'aident à élever une enfant de quinze ans qui se trouve être sa fille naturelle, et qui longtemps l'ignore. Sa gouvernante, jeune femme de 26 ans, le quitte et abandonne son mari, pour suivre une sorte de bohême, musicien remarquable. Chapelle s'en trouve désemparé. En plus d'avoir besoin de ses services, il semble qu'il aime la jolie Gabrielle, sans beaucoup s'en rendre compte. Les choses s'arrangent, dans ce sens qu'il s'installe au village, avec le faux ménage de Gabrielle et de son amant, auquel il adjoint sa fille, Madeleine. Celle-ci finit par s'amouracher elle-même du musicien de Gabrielle, à l'étonnement de tous et au sien. Tout cela parait fort scabreux, mais ne l'est pas tellement. Car Chapelle est bonhomme, plus vieux que son âge, excellent catholique, timoré même, et l'amour platonique lui suffit, qu'il confond avec l'attachement sentimental. Il est, depuis longtemps, revenu de ses erreurs de jeunesse, et accepte les derniers sacrifices pour élever sa fille dans la plus saine tradition. Elle-même est une enfant douce, religieuse, mystique aussi, qui s'éprend à son insu du musicien, tandis que celui-ci ne voit rien. Un engouement de fillette, qui n'aura pas de suites. Mais cette situation d'ensemble fait scandale, soulève l'indignation des bonnes gens qui ne voient pas l'aspect véritable des choses, et concluent avec la méchanceté que l'on suppose. Tout se tasse, se classe, se clarifie, quand Gabrielle meurt, d'une appendicite négligée. En somme, le drame était terrible, avec cette particularité qu'il n'existait que pour la jeune femme qui disparaît dans la mort. Le livre de La Varende reste assez trouble, par l'étrangeté des situations. Les gens formés le liront sans danger, les autres n'y comprendront pas grand'chose.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Confiance dans la Chine

Mgr de Vienne, lazariste français, évêque de Tientsin en Chine, diocèse de 50,000 catholiques, vient d'être expulsé de ce pays après 50 ans d'apostolat, dont 36 comme évêque. Il donnait récemment à la "Croix" de Paris une entrevue qui se termina par cette note optimiste: "J'ai confiance. Actuellement, les partages de terre ont suscité partout mécontentement et jalousie. C'est la terreur, avec une surveillance constante de la police — d'où la quantité considérable des fonctionnaires. Mais cela ne peut durer. On sent que la Chine est prête — comme le Japon — à se tourner vers le catholicisme . . .".

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les Nations unies ne retireront pas leurs troupes de la Corée. Accord conclu entre les EtatsUnis et l'Espagne.

Aux dernières nouvelles, les pourparlers d'armistice en Corée, qui durent déjà depuis plus longtemps que tout autre du même genre dans l'histoire contemporaine, ont été ajournés à mercredi, et tout indique qu'advenant leur succès l'armistice ne sera signé que le 1er septembre. Les implications politiques du conflit sont si étroitement liées aux conditions militaires que le secrétaire des Etats-Unis, M. Dean Acheson, a jugé bon d'intervenir, jeudi de la semaine dernière, au moyen d'une déclaration réitérant avec fermeté la volonté des Etats-Unis et de leurs alliés des Nations unies de ne pas retirer immédiatement leurs forces armées de la Corée. La raison? Nous l'avons déjà fait et ce fut la guerre. Rien n'indique que la même chose ne se répéterait pas. Bref, tous les efforts d'une année de guerre seraient annulés, et tout pourrait être à recommencer dans quelques semaines. M. Acheson a ajouté que la présence des armées de l'O.N.U. en Corée était une question de haute politique qui dépassait la compétence des chefs militaires. Aux puissances occidentales, cette prise de position ne paraît comporter rien de nouveau, (tous les alliés de l'O.N.U. avaient d'ailleurs approuvé la substance de la déclaration Acheson), mais il fallait sans doute qu'elle fut énoncée publiquement pour démontrer aux communistes la détermination des alliés occidentaux. Il va de soi que les Etats-Unis et l'O.N.U. ne peuvent, sans compromettre à jamais leur autorité, admettre implicitement, en retirant leurs soldats, qu'ils sont intervenus à tort en Corée et que les Coréens après avoir enduré tant de misères doivent continuer de vivre dans l'angoisse et la crainte.

Il faut d'ailleurs que la frontière entre le monde communiste et l'autre soit définie quelque part — il est possible que d'"autres expériences du même genre soient malheureusement nécessaires ailleurs — et il est indéniable qu'au point où en sont les choses, les puissances occidentales ne peuvent accepter de solution aussi provisoire que celle proposée par les communistes. Espérons, avec les plus optimistes observateurs, que les négociations de cette semaine aboutiront à une paix raisonnablement juste et écarteront le danger d'une autre calamité mondiale.

Des bases navales et aériennes aux Américains en Espagne

L'accord de principe conclu la semaine dernière entre le gouvernement Franco et celui des Etats-Unis est l'un des événements les plus significatifs, au point de vue de la défense de l'Ouest, qui aient été annoncés depuis la formation de l'association des pays de l'Atlantique-nord. Bien que les conditions n'en aient pas été rendues publiques, on sait déjà que les Etats-Unis sont décidés à y donner suite, en dépit des objections particulières de la Grande-Bretagne et de la France, et que l'Espagne tirera sans doute des avantages immédiats de sa collaboration avec les Américains. Il n'est vraiment pas trop tôt, sommes-nous portés à nous dire, tandis qu'un porte-parole officiel du ministère des Affaires étrangères de France dit ne pas comprendre l'attitude des Etats-Unis, ne voyant pas de menace immédiate de la Russie à la sécurité de l'Espagne. Cette incompréhension explique tout le conflit entre les Etats-Unis et ses alliés européens dans la défense de l'Occident. Même si l'Espagne n'est pas menacée par la Russie, toute l'Europe occidentale l'est et si les effectifs communistes à la frontière de l'Europe sont ce que disent les personnages officiels, il n'est que logique de la part des Etats-Unis de s'attendre au pire et de prendre toutes les précautions imaginables pour que sa participation à la défense de l'Europe ne soit pas compromise par un point faible.

Comme l'établissement de bases importantes n'est pas l'affaire quelques semaines, ne vaut-il pas mieux agir tout de suite et prévenir en même temps l'ennemi éventuel qu'il ne pourra prendre l'Europe par surprise? M. Acheson a d'ailleurs, le jour même de la publication de la nouvelle, précisé que l'"Europe occidentale n'en sera pas défendue avec moins d'énergie advenant une attaque et que le réarmement de la France et de la Grande-Bretagne jouira de la même priorité que si l'accord hispano-américain n'avait pas été conclu. Quant à l'Espagne, on prévoit que l'amélioration de son réseau routier et la modernisation de ses industries, avec le concours des Américains, profiteront à la fois à la population du pays et à l'organisation de la défense européenne.

La mort du roi Abdullah de Jordanie

Le roi Abbullah de Jordanie a été assassiné la semaine dernière à la porte d'une mosquée, dans la ville de Jérusalem. Le monarque était âgé de 69 ans et se prétendait le plus vieux descendant du prophète Mahomet. Le meurtrier, un tailleur arabe de 21 ans, faisait partie du "corps de sabotage". Un autre rapport prétend qu'il appartenait également à un groupement terroriste dirigé par le mufti de Jérusalem et le haut-comité arabe.

La mort du roi de Jordanie peut avoir des conséquences désastreuses pour la paix du Moyen-Orient. Grand ami de l'Angleterre, Abdullah avait instauré son administration avec l'appui de la plus puissante armée du Moyen-Orient, la Légion arabe, dont les officiers étaient britanniques. Sa mort peut déclencher une foule d'ambitions à travers le Moyen-Orient pour le contrôle effectif du "croissant fertile" — la Syrie, l'Iraq et la Jordanie. Elle peut également compromettre l'équilibre instable existant entre l'Egypte et le reste du monde arabe, car Abdullah était seul capable de mettre en question l'orthodoxie de la politique de la Ligue arabe.

La plus grave conséquence de l'assassinat d'Abdullah pourrait bien signifier cependant la rupture définitive des relations entre les Arabes et les Israéliens et la fin de l'armistice qui existe entre les deux nations. Le monarque de la Jordanie était le médiateur en qui l'Angleterre plaçait le plus d'"espoir pour une paix définitive au Moyen-Orient.

Traité de paix avec le Japon

Les Etats-Unis invitaient récemment une cinquantaine de nations, y compris la Russie, à signer le traité de paix japonais à une conférence qui s'ouvrira le 4 septembre à San-Francisco.

Quelques pays n'ont pas été invités, entre autres la Corée du Sud, les trois nouveaux Etats indochinois, l'Italie et les gouvernements communiste et nationaliste de la Chine.

Jusqu'à maintenant, la Russie semble décidée à dénoncer la "paix par la réconciliation" quoiqu'on laisse entendre, dans les milieux bien avisés que Staline enverra tout de même des délégués à la conférence, ne serait-ce que pour attaquer le traité.

Après la signature du traité, le Japon aura le droit de faire la paix séparément avec les nations qui n'auront pas signé à San-Francisco.

Depuis la publication du projet de traité, les Philippines sont en effervescence. On se souvient que les Philippines réclamaient une somme de $8,000,000,000 pour les pertes occasionnées par l'occupation de leur territoire. Le premier projet de traité biffait tout paiement d'indemnité. Il reconnaissait bien "en principe" l'obligation du Japon à payer des réparations aux Philippines, mais à cause des perspectives peu brillantes de la restauration économique du Japon, le traité ne pourvoyait qu'à des réparations limitées qui seraient payées par l'industrie nippone. Le State Department des Etats-Unis a déclaré que cette épineuse question des réparations resterait ouverte à la discussion au moins jusqu'au 13 août.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La ville d'Ottawa possédera l'aéroport le plus vaste de l'Amérique du Nord.

OTTAWA — La capitale fédérale, qui ne manque déjà pas d'attraits, possédera bientôt l'aéroport le plus vaste de l'Amérique du Nord et l'un des plus importants du monde entier.

Situé à Uplands, village au sud-est de la capitale qui fait partie depuis peu de la ville même d'Ottawa, ce nouvel aéroport, une fois terminé, aura des pistes d'envol de cinq milles de long. Ce sera les pistes les plus longues au monde à l'exception peut-être de celles du Texas.

Il y a quelque temps, nous avons eu l'occasion de visiter les travaux de construction de ce nouvel aéroport d'Uplands, grâce à une invitation du maire d'Ottawa, M. Grenville Goodwin.

On parle toujours du nouvel aéroport d'Uplands, car il existe déjà à Uplands même, voisin de l'aéroport en construction, un champ d'atterrissage servant surtout pour les avions commerciaux. Ses pistes n'ont pas été construites pour permettre l'atterrissage d'avions à jet ou de gros quadrimoteurs. Il y a aussi dans la banlieue d'Ottawa l'aéroport de Rockcliff, qui est utilisé presque exclusivement par les avions militaires.

Plus de dix-huit millions

Une fois terminé, le nouvel aéroport d'Uplands coûtera au gouvernement fédéral plus de $18 millions. Actuellement, on y a consacré environ trois millions de dollars. Avec l'expansion des pistes d'envol, l'aménagement d'une nouvelle gare, la construction d'une nouvelle tour de contrôle, etc., on prévoit que le nouvel aéroport coûtera au delà des $18 millions.

Ainsi, Uplands deviendra l'une des bases les plus importantes de l'aviation civile en Amérique du Nord. Les gros vaisseaux aériens transatlantiques qui ne pourront atterrir à Montréal à cause de la température, par exemple, viendront se poser sur les nouvelles pistes d'Uplands.

Contrairement aux pistes déjà construites à Uplands, les nouvelles voies d'atterrissage pourront supporter le poids des aérobus les plus lourds.

Uplands servira aussi de base pour les escadrilles de combat appelés à assurer la défense de la capitale. Et enfin, ce nouvel aéroport sera le théâtre de recherches et d'expériences aéronautiques. Travaillant de concert avec le C.A.R.C., le Conseil national des Recherches poursuivra à Uplands des expériences sur les plus récents "plus lourds que l'air".

De quoi impressionner

Tout visiteur sera sans doute impressionné par la visite du nouvel aéroport. Les gigantesques travaux que l'on y poursuit sont par eux-mêmes fort intéressants.

Commencés à peine depuis quelques semaines, deux des pistes d'envol longues chacune de deux milles seront terminées en octobre. On procédera par la suite à l'expansion de ces voies jusqu'à une distance de cinq milles. Le gouvernement fédéral a déjà exproprié les terrains avoisinants pouvant permettre une telle expansion.

Pour quelqu'un qui n'aurait vu que le terrain avant le nivellement sans avoir pu constater la puissance des machines qu'on utilise là, l'accomplissement d'un tel travail dans une période si courte de temps semblerait tenir du miracle. Certains des engins dont on se sert là, les niveleuses ou bulldozers nouveau genre, entre autres, mordent des tonnes de terre sans hésiter, pour filer ensuite à une vitesse de 35 milles à l'heure dans le ravin qu'elles comblent. A ce rythme, on a déplacé jusqu'ici deux millions de verges cube de terre. Six mille arbres ont été déracinés. Des tuyaux d'égouttement d'une longueur totale de trente-deux milles ont déjà été posés. Chaque jour, on étend deux mille tonnes d'asphalte.

Pour tout cela on croirait qu'il faut des milliers d'ouvriers. Non, la machine ici comme dans bien des cas remplace l'homme. En fait, il y a à Uplands pour une valeur de $2 millions de machinerie. On ne compte cependant que deux cents ouvriers qui travaillent à l'accomplissement de ces gigantesques travaux. Une voie ferrée de deux milles a été construite spécialement pour le transport du pétrole brut dans des wagons-citernes. La petite industrie d'asphalte elle-même est fixée sur des roues.

Esprit d'initiative et amour du travail

Ces travaux impressionnants sont accomplis par la compagnie H. J. McFarland Construction, de Picton, Ont. Le président de cette compagnie, M. Harvey McFarland, est l'un de ces hommes dont la biographie peut inciter à l'effort et au travail. Obligé de quitter l'école dès l'âge de 12 ans afin d'aider son père sur la ferme, Harvey McFarland par son esprit d'entreprise et par son amour du travail, est devenu l'un des plus importants contracteurs, sinon le plus important du pays. Actuellement, M. McFarland dirige trente entreprises différentes dont la construction de deux aéroports, l'un à Trenton et l'autre à Ottawa. M. McFarland est aussi mai-

(Suite à la septième page)

A la Basilique

Pèlerinage à Ste-Anne

On nous prie d'annoncer que c'est dimanche prochain, 29 juillet, qu'aura lieu le pèlerinage de la paroisse de la basilique de St-Boniface à Ste-Anne des Chênes, sous les auspices de la congrégation des dames de Ste-Anne. Tous sont invités sans exception. Départ à 9 h. (heure avancée), rue Cathédrale, près de la basilique.

Les billets sont en vente à l'archevêché au prix de $1.00 pour adultes et 50c pour enfants.

Communiqué de la Maison des Retraites Fermées

A la demande de plusieurs de nos comités qui veulent avoir plus de temps pour écouler leurs livrets de rafle, le tirage est remis au 26 août, jour du grand ralliement. Quelques paroisses ont déjà bâclé leur vente, d'autres achèvent, et un certain nombre probablement veulent nous causer une surprise en nous arrivant avec leur magot tout d'un coup. Il y a près de $500 de rentrés et le courrier nous apporte chaque jour des retours de talons.

Nous comptons que les gens de la ville, que nous n'avons pu rejoindre que par la poste, n'oublieront pas notre appel et que ceux que nous aurions oubliés ne s'offusquent pas. On pourra se procurer des billets chez Huot et ainsi être en lice pour gagner cette magnifique statue du Sacré-Coeur.

Le programme du ralliement s'ébauche petit à petit et nous ne voulons rien laisser au hasard.

Il ne faut jamais regretter le temps qui a été nécessaire pour bien faire. — JOUBERT.

Aux fidèles du diocèse de St-Boniface

Pourquoi des communautés cloîtrées?

Les communautés cloîtrées existent depuis très longtemps dans l'Eglise qui les considère comme des paratonnerres, car elles prient et elles offrent leur vie en réparation. Le diocèse de St-Boniface compte deux communautés cloîtrées et quelques maisons semi-cloîtrées. Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang et les Pères Trappistes sont deux communautés cloîtrées. Les premières ne sortent de leur monastère à peu près jamais, sauf pour de très graves raisons soumises chaque fois à l'approbation de l'Ordinaire.

Les Soeurs du Précieux-Sang se rendent chaque nuit à la chapelle, de minuit à une heure du matin. Elles observent de nombreux jeûnes en plus de ceux prescrits par la loi ordinaire. Elles se donnent la discipline et elles couchent sur une paillasse étendue sur une planche qui sert de "sommier".

On s'adresse à elles presque tous les jours pour obtenir des conversions, le support des épreuves, le succès d'un marché, etc.

Comme les autres communautés, elles ont besoin de sujets pour se recruter. Elles vivent de leurs travaux et surtout des aumônes que des âmes charitables leur font parvenir.

Dans chaque paroisse, on fera appel à votre charité en faveur des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang. Que tous ceux qui le peuvent offrent leurs aumônes joyeusement! Nous aurons ainsi droit à leurs mérites et à leurs sacrifices.

† Georges CABANA,
archevêque coadjuteur de St-Boniface.

GRANDE SOUSCRIPTION du diocèse de St-Boniface

St-Boniface, le 24 juillet 1951

Recettes à date		$185,667.20
Dépenses (salaires, impressions, papeterie, etc.)		55,486.89
Paiements effectués à date:		
Association d'Education	$10,000.00	
Collège St-Boniface avec bourses	40,000.00	
Remise aux paroisses qui ont à soutenir leurs écoles	19,021.80	
CKSB	15,000.00	
Action catholique archidiocésaine	1,000.00	
Grand Séminaire (St-Boniface)	30,050.00	
		$115,071.80

Les Quartiers Généraux de la Grande Souscription,
Joseph ROBERT, prêtre, trésorier.

Il y a deux ans, le gouvernement de la province de Québec avait promis à S. Exc. Mgr Georges Cabana la somme de $50,000 pour le Collège St-Boniface. Son Excellence recevait récemment un chèque de $20,000 de l'honorable Maurice Duplessis. Le Collège a donc reçu à date la somme de $40,000.

Les Franco-Manitobains tiennent à exprimer leur reconnaissance à la vieille province qui se souvient toujours.

(Communiqué)



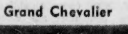
Photos-souvenir de la réunion des familles Couture

Les personnes qui prirent part à la fête en l'honneur des familles Couture, tenue au Collège de St-Boniface le 9 juillet, et qui désireraient avoir des photos du groupe, peuvent s'adresser à Mme J. Dégagné, 627, rue Langevin (téléphone 201 266), ou à M. Gene Gauthier, 489, rue Giroux (téléphone 202 652).

Des signaux bilingues pour marquer l'unité

Le conseil de ville de St-Boniface étudia, à sa dernière assemblée, la suggestion faite par l'échevin L. Desjardins d'ériger des signaux de circulation bilingues dans la ville-cathédrale. Ceux-ci remplaceraient les signaux unilingues bientôt, afin de marquer le caractère bilingue de St-Boniface lors de la visite prochaine de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. Le conseil se prononcera définitivement sur la question la semaine prochaine.

S. H. le maire MacLean fit remarquer que la ville de St-Boniface était depuis toujours reconnue comme étant une ville bilingue.



Grand Chevalier



M. Joseph Chabalier, qui fut élu Grand Chevalier du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, à une récente assemblée dudit Conseil.

Le cinéma français

Après des réalisations comme Monsieur Vincent, Le diable Boiteux, Cyrano de Bergerac, le Sorcier du Ciel et quantité d'autres, on ne peut plus douter de l'excellence et des autres vertus du cinéma français.

Nous avons fait appel fréquemment à notre population, lui demandant, la suppliant d'encourager le cinéma français. La réponse entière, complète se fait encore attendre. Il faudra tout de même en venir à avoir des salles convenables si nous voulons pouvoir continuer nos représentations des jeudis au Paris.

Entre-temps on vous offre pour le mois d'août un ensemble extraordinaire de films de première valeur. Jugez plutôt. Le 2 août on présentera le grand film social, plus que jamais opportun de nos jours, "le docteur Louise" dont nous donnons un aperçu en page 5.

Le duel

Le 9 août ce sera le très grand film "Le duel" basé sur une nouvelle d'Henri Lavedan avec des acteurs et actrices comme le grand Raimu, qui s'y surpasse et que la mort est venue ravir peu de temps après; Pierre Fresnay de "Barry" et de "Monsieur Vincent", Yvonne Printemps et Raymond Rouleau. Le duel met en scène deux frères: le médecin et le prêtre et c'est le duel entre la passion et le devoir, entre la grâce et la tentation.

Cargaison clandestine

Le 16 août on présentera un film intitulé "Cargaison Clandestine" avec Luis Mariano et un orchestre complet.

Son copain

Le 23 août on montrera "Son copain" une création canadienne et française avec Paul Dupuis, qui vient de rentrer de France pour diriger les Compagnons, René Dary, Guy Mauffette et autres.

Valse brillante

Enfin le 30 août on tournera un film "Valse brillante" avec la célèbre cantatrice Marta Eggerth et le non moins célèbre Jan Kiepura, ténor polonais bien connu.

Voilà les spectacles auxquels vous êtes conviés durant le mois d'août. Peut-on demander mieux? Vous avez la chance de voir et d'entendre les meilleurs acteurs et actrices de la scène française. Nous espérons qu'on voudra enfin encourager ce mouvement. (Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Neuf heures et demie et tous les Chevaliers retournaient dans leurs foyers, à part ceux-là qui avaient une bonne raison pour aller ailleurs . . . vous comprenez . . . la chaleur. Et notre nouveau Grand Chevalier J. C. remportait sa première victoire. Malgré l'absence du Frère Roger T. et d'Après-Tout, le Frère Chabalier se montra expert dans la procédure parlementaire; n'est-ce pas Frère Jos. Chaput?

Le dévoué Frère Colette crut que les Chevaliers allaient oublier ses chers Scouts et ses gentils Louveteaux, vu l'absence du comité "dit" des Scouts. C'est alors qu'il apprend l'existence d'un "comité de Jeunesse". La cause n'est peut-être pas désespérée. Et comme dirait le notaire de Séraphin: "Et je dirais même" qu'elle sera entre bonnes mains.

Le Conseil Suprême nous expédie dans la "voie lactée". En effet, on nous présente un magnifique certificat (devant être encadré), sous le nom de "Star Certificate". Nous sommes donc des "Etoiles"? Eh quoi! En doutiez-vous?

Chers Frères, c'est un honneur décerné au Conseil dont les activités des cinq points ont été menées à bonne fin. C'est donc dire que notre Conseil s'achemine lentement (?) vers la perfection. Bravo! Continuons le bon travail.

Chers Frères, avez-vous rempli la feuille questionnaire que vous envoyait le Grand Chevalier pour connaître vos intentions et savoir quel comité vous intéresse? Gare à vous si vous oubliez ce papier dans votre poche, sur le buffet ou dans le sucrier! Après-Tout s'engage à publier les noms des délinquants qu'on attrapera à critiquer l'exécutif, s'ils n'ont pas rempli le fameux questionnaire.

Après-Tout félicite le nouveau Frère Lemoine qui promet de se rendre à la hauteur de son nouveau Conseil. Merci, Frère, pour ce beau compliment. Nous avons du travail pour un Chevalier de votre calibre.

Le Frère J. Chaput ne tient plus à nous lire. "Nous sommes trop long", dit-il. Le papier ne manque pas encore, cher Frère, et si nous écrivions tout ce qu'il nous tente de raconter . . .

Saluons aussi notre Frère benjamin, le Frère Paul du 4er degré — attentif et sérieux comme un pape.

Et le Vatican, qu'en fait-on?

Oh! Et le bon Frère Verrier qui est en vacances avec son dictionnaire et sa grammaire — vacances aussi pour Après-Tout — nous écrivons sans crainte de ses subtiles corrections. Bon voyage tout de même!

Le nouveau Cérémoniaire, le Frère Gauthier, s'acquitta très bien de ses fonctions, et Après-Tout était heureux de penser qu'un jour — oh! il y a longtemps de cela — ce même Frère aurait trempé sa plume dans notre encrier. Quelle prétention!

L'atmosphère de la salle ressemblait à celle que créait l'assemblée: une atmosphère de jardin, quoi; au point que le Frère Jos. Chap. crut terminée l'installation du Frère Pelletier.

Nous suggérons un comité de pêche pour attraper les gros poissons qui ne viennent pas assez souvent aux assemblées. Un comité de publicité pour . . . Oh! la douce, la sainte charité.

Donc à la prochaine! C'est tout.

APRES-TOUT.

Election de l'exécutif des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface

Le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb a tenu récemment une assemblée consacrée à l'élection des membres de son exécutif pour l'année 1951-52. Les officiers suivants ont été élus: Grand Chevalier, Joseph Chabalier; Député Grand Chevalier, Charles Pelletier; Chancelier, Augustin Mahé; Secrétaire-archiviste, Maxime Desaulniers; Trésorier, Edouard Lafrenière; Cérémoniaire, C. Gauthier; Gardes Intérieurs, A. Poirier et L. Giasson; Gardes Extérieurs, MM. Jubinville et E. Labossière; Syndics, MM. A. Bouvier, L. Marius et D. Prénovault.

Le Dr L'Heureux honoré

Le Dr Pierre-Paul L'Heureux, directeur médical de l'hôpital de St-Boniface, vient de recevoir un certificat de spécialiste en hygiène publique du collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, en reconnaissance de son savoir et de son expérience acquis au cours de ses longues années de service comme officier de la santé publique.

Petites Notes

M. Albert Trudeau, de 276, rue Dumoulin, est parti pour Los Angeles, Cal., où il visitera ses frère et belle-soeur, M. et Mme Emile Trudeau.

• • •

Fiançailles

M. et Mme C.-R. Dufault, de 505, rue Langevin, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, avec M. Roméo Richard, fils de Mme C. Richard, de 454, rue Langevin. Le mariage sera célébré le samedi 11 août, à 11 h., en la basilique de St-Boniface.

• • •

Shower

Jeudi dernier, le 19 juillet, à la salle Jubinville, Mlles Jacqueline Laurendeau, Marguerite Perreault et Madeleine Robitaille ont donné un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Rose-Anna Plante, dont le mariage aura lieu le 28 juillet.

La petite Diane-Mai Hébert présenta les cadeaux à la future mariée.

La Messe: le plus grand acte de culte connu

Un protestant de marque reconnaît la puissance de la sainte messe. "La messe fut pour moi une source de grâces divines", déclare-t-il.

WASHINGTON — Un protestant de marque, John-R. Scotford, a tout récemment apporté un témoignage effectif en faveur de l'Eglise catholique et de son acte de culte par excellence, la sainte messe. Dans un article publié par le "Christian Century" (magazine protestant), M. Scotford déclare que "si le protestantisme veut subsister; il doit entrer en concurrence avec l'Eglise de Rome dans ces domaines de la pensée et de la vie où elle se révèle puissante". "Le vrai génie de l'Eglise catholique romaine, de continuer M. Scotford, c'est son aptitude à rapprocher le moindre des humains de Dieu et à Le rendre réel dans la vie de tous. Il se trouve des participants distraits devant les autels des catholiques, comme il se trouve que le sacrifice est parfois célébré par manière d'acquit; cependant, le sens divin du sacrifice est suffisamment compris par un nombre de fidèles pour faire de la messe l'office religieux qui touche davantage le coeur de l'homme.

Une réalité

"L'impressionnant silence qui plane sur l'assemblée de fidèles quand le célébrant élève l'hostie consacrée n'est pas l'effet d'une représentation théâtrale habilement exercée; quelque chose se produit réellement dans le coeur de nombre des assistants." L'auteur de l'article témoigne de plus que — bien qu'étant un protestant non habitué au culte catholique — à diverses occasions, la messe fut pour lui une source de grâces divines. "La puissance de la messe est une réalité à laquelle les protestants ne peuvent se soustraire; ils doivent l'envisager."

Caractère universel de l'Eglise

"Le caractère universel du sacrifice, de continuer M. Scotford, représente une autre force pour l'Eglise romaine." Il fait remarquer que les catholiques croient qu'ils font partie d'une église dont les actes de culte sont les mêmes de par tout le monde et dont l'autorité s'étend indéfiniment, bien au delà du temps présent. "Ici, il est particulièrement douloureux pour nous d'établir un contraste avec le protestantisme. Nous nous affilions à une église locale, à caractère mi-social, mi-religieux, qui peut avoir ou ne pas avoir d'autres branches à l'extérieur. Les gens viennent à l'église pour y rencontrer leurs amis plutôt que pour se rapprocher de Dieu . . . Le nombre sans cesse croissant de petites églises connues sous une variété déroutante de noms éloigne de nous l'homme du peuple."

Un pas de plus . . .

Mais il semble que l'admiration manifestée à l'endroit de la messe n'indique pas une disposition à accepter le saint sacrifice, pratiquement. Ainsi, M. Scotford ajoute: "Le fait de reconnaître le rapprochement des catholiques de Dieu ne nous enjoint pas d'accepter les prétentions de l'Eglise catholique romaine". Il déclare en outre que l'universalité de l'Eglise catholique est admirable mais qu'elle ne doit pas être imitée par les protestants: "L'unité, dans le sens catholique du mot, consistant en une seule église pour tous est impossible à réaliser pour les protestants et on ne doit, en aucun cas, travailler à l'établir". Nous avons lieu de croire, toutefois, qu'il se fait des pas dans la bonne voie quand un protestant de marque affirme de l'Eglise: "Ses défaillances passées et ses faiblesses présentes ne doivent pas être considérées. Elles ne font qu'attester sa force; elle a été en mesure de grandir et de se développer en dépit de cela."



Le grand film social

Le docteur Louise

Voilà un film qui sort de l'ordinaire. Disons avant tout que ce film a été chaudement recommandé par le Comité diocésain d'Action Catholique de Montréal; par S. Exc. Mgr Georges Pelletier, évêque des Trois-Rivières chargé par l'Episcopat du Québec des questions cinématographiques et membre de la Commission canadienne catholique du cinéma. Un autre nom du film est "On ne triche pas avec la vie". Cet énoncé donne déjà une idée de la matière du film. Voici d'ailleurs le scénario de ce film exceptionnel:

Louise et son fiancé, Gérard, tous deux docteurs en médecine, faisant une randonnée en motocyclette, arrivent à Noirefontaine. Mais Gérard perd la vie dans un accident dramatique. Louise, spécialisée en puériculture, s'installe définitivement dans la petite ville. Mais les paysans sont bornés, méfiants et préfèrent une vieille femme sans scrupule, la Génie, prête aux plus basses complaisances. Louise lutte sans cesse sans se faire comprendre. D'un dévouement à toute épreuve, elle va de maison en maison, plaide en faveur de la morale, offre ses services jusqu'au jour ou . . . Un cas urgent se présente, elle arrive, mais trop tard. Suite fatale d'une opération illégale. Il y a un ou une coupable: pour se défendre, on tente d'accuser le docteur Louise. L'hypocrisie, le mensonge et la calomnie entrent en jeu contre elle. Mais après bien des difficultés, elle triomphera.

Les artistes en scène sont des acteurs et actrices de France et du Canada français: Madeleine Robinson, Jean Davy, Suzanne Avon, Jean-Louis Roux, Henri Poitras (Jambe-de-bois d'un Homme et Son Péché) et autres. **Le film est pour adultes.**

Les portes du théâtre seront ouvertes à 2 h. Venez voir ce film prenant qui vous fera énormément de bien!

La fête de St Jean-Baptiste

Le président de la Société St-Jean-Baptiste, ainsi que les autres officiers et les membres des comités, étaient heureux, aussitôt après la grande journée du 24 juin, de prendre un peu de detente car la tâche fut ardue; en plus des réunions spéciales, des démarches nombreuses, il fallait aussi voir à la préparation des chars allégoriques.

On nous dit que la célébration de notre fête nationale fut un succès. Nous avons fait notre possible pour ne pas désappointer nos compatriotes, qui ont répondu avec tant d'empressement à nos appels par le journal et la radio.

Il serait peut-être opportun de jeter un regard rétrospectif sur notre fête.

Cérémonie religieuse

La cérémonie religieuse fut très imposante. Le détachement du Royal 22e et les ambulanciers St-Jean précédaient les officiers de la Société St-Jean-Baptiste et Son Excellence, de l'archevêché à la basilique.

S. Exc. Mgr Georges Cabana officia à la grand'messe; le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, prononça un solide sermon patriotique et démontra comment améliorer nos positions en nous basant sur les faits de notre histoire et en nous appuyant sur les organismes que nous possédons: notre clergé, notre vie paroissiale, nos organisations, notre Association d'Education, notre hebdomadaire **La Liberté et le Patriote**, et notre propre poste radiophonique.

Parade des chars allégoriques

Dans l'après-midi, un soleil radieux colorait les chars allégoriques qui se réunirent au parc Provencher pour se mettre en marche sous la direction du maréchal de la parade, M. Théobald Hébert, et de ses aides.

Un ancien de St-Boniface dit que ce fut le plus beau défilé dans l'histoire de notre ville. En effet, tous s'appliquèrent à réaliser autant que possible les conceptions artistiques et les résultats dépassèrent les espérances.

Non seulement les chars eux-mêmes, mais les personnages bien campés, les costumes du temps, les dispositions étaient admirables et soulevèrent les chaleureux applaudissements et les bienveillants commentaires de la foule compacte qui se pressait sur le parcours.

Changement imprévu

Ici, nous devons nous excuser auprès des résidents de la rue Aulneau, si le parcours fut changé, à la dernière minute sur les ordres du département de police de la ville; ce changement fut hors de notre contrôle. Le parcours aurait pu être plus long, les chars plus espacés; il manquait de la musique, mais il y avait de la vie, de la couleur, des évocations historiques et patriotiques qui laisseront des impressions durables.

Souper

Le souper fut bien réussi: il faut dire que les dames et les demoiselles y apportèrent beaucoup de dévouement.

Veillée

On a évalué à 15,000 le nombre de personnes réunies au parc Provencher, dans la soirée. Quel beau spectacle, illuminé par le feu pétillant de la St-Jean!

Les Gais Manitobains chantèrent et dansèrent avec entrain; on aurait souhaité qu'un plus grand nombre réponde à leurs instances et se joigne à eux dans leurs rondes.

La Fanfare La Vérendrye fut des nôtres pendant toute la journée et fit entendre un beau répertoire d'airs bien connus.

S. Exc. Mgr G. Cabana, M. Henri Boisselle, maire-suppléant de la ville, prononcèrent de courtes allocutions.

Coopération générale

Les édifices publics et un bon nombre de résidences étaient pavoisées. Le Collège de St-Boniface déployait un grand drapeau canadien-français et des banderoles tricolores; l'Académie St-Joseph était décorée à profusion, un drapeau à chaque fenêtre. Lorsque le char de CKSB passa, l'annonceur au micro avait bien raison de dire: "Nous saluons ici un château fort de la langue française au Manitoba; l'Institut Collégial St-Joseph".

Remerciements

A S. Exc. Mgr G. Cabana, pour sa bienveillance, et la part active qu'il a prise à notre fête;

A M. l'abbé Léo Blais, curé de la basilique, qui fut l'animateur et la cheville ouvrière de toute l'organisation;

Au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., notre prédicateur;

A **La Liberté et le Patriote**, à CKSB, pour la publicité généreuse accordée; au R. P. J. Gendron, S.J., pour son bon concours;

Aux autorités du Collège, pour l'usage de leur terrain;

A la Commission des parcs, pour l'usage du parc Provencher;

A toutes les organisations, aux paroisses, aux maisons de commerce, aux institutions religieuses qui ont accepté de monter un char allégorique et de nous favoriser de leurs annonces pour notre programme;

A tous ceux qui ont mis camions ou automobiles, avec chauffeurs, à notre disposition pour le défilé;

A la Fanfare La Vérendrye, au corps de Clairons de l'école Provencher, et à M. Lucien Daoust, qui ont égayé le défilé avec leur musique entraînante;

Aux Gais Manitobains qui, au souper et au cours de la soirée, ont apporté tant d'entrain par leurs chants et leurs rondes;

Aux Ambulanciers St-Jean, qui ont pris part à toutes les activités de la journée, et se sont tenus prêts à rendre service en cas d'urgence;

A tous les jeunes, filles et garçons, qui ont aidé à vendre les insignes ou à répandre les programmes;

Aux membres des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, qui ont bien voulu accepter la lourde charge de servir le souper, ainsi qu'aux communautés religieuses qui préparèrent la nourriture. Enfin, à tous ceux qui, de toute façon, ont contribué au succès de la fête mémorable du 24 juin, nos remerciements et notre reconnaissance.

Un maire qui ne parle, ni ne fume, ni ne boit

PARIS — Le maire de Moscou n'a point bu; il n'a point fumé également; et personne ne lui parla, le soir de son arrivée à Paris, à l'exception du président Vincent Auriol qui finalement perdit patience avant d'avoir obtenu une seule réponse.

Le maire A. Yasnov reçut les clefs de la cité de Paris; une limousine, une suite d'hôtel et une charmante jeune fille de la société pour lui servir de guide furent mises à sa disposition quand il arriva à Paris, pour une des nombreuses célébrations du bimillénaire de la ville. Il refusa tout . . . à l'exception des clefs de la cité.

A une réception, le soir de son arrivée à Paris, Yasnov demeura inabordable au milieu de centaines de maires et de 3,000 diplomates ainsi que des membres de la haute société.

Il était chaperonné par l'ambassadeur russe, Alexei Pavlov, et le premier conseiller, Victor Avilov. Ils ne lui offrirent même pas un verre.

Le président Auriol, à l'urbanité traditionnelle, lui demanda à trois reprises comment il aimait Paris. A chaque fois, la question fut traduite et les Russes Pavlov et Avilov répliquèrent à chaque fois: "Il aimera beaucoup sa visite à Paris". Mais Yasnov ne répondait pas. Finalement, le président dit: "C'est très bien. Ne vous en faites pas!" et tourna les talons.

Yasnov finit par dire: "Je suis enchanté d'être à Paris". Pas fort en conversation le maire de Moscou!

Dix compagnies ont reçu 40 p.-c. des contrats de guerre

WASHINGTON — Dix puissantes compagnies ont reçu 40 pour-cent de la valeur en dollars des contrats de guerre du gouvernement américain depuis le début de la guerre de Corée, a révélé dernièrement le comité sénatorial de la petite entreprise. Les membres de ce comité ont demandé une cessation immédiate de cette "tendance à ne pas répartir également les contrats de défense".

Les dix compagnies qu'a nommées le comité sont: General Motors Corporation (qui a reçu pour $3,500,000,000 de contrats), Ford Motor Company ($1,000,000,000), Boeing Airplane Company $960,000,000), Curtiss-Wright Corp. ($840,240,000), Lockheed Aircraft Corporation ($674,500,000), Republic Aviation Corporation ($549,040,000), General Electric Co. ($500,000,000), United Aircraft Corporation ($490,000,000), North American Aviation ($481,897,000), et Bendix Aviation Corporation ($475,000,000).

Une fourmi noire sur un marbre noir, Dieu la voit et l'entend.
Victor HUGO.

• • •

La neutralité est une duperie. On ne peut être neutre. Le silence est une opinion. Se taire sur les mystères religieux, c'est indiquer qu'on n'y croit pas.
Henry MARET.

Bourses d'étude à trois jeunes Canadiens

MONTREAL — M. Walter Herbert, directeur de Canada Foundation, a fait connaître, à Ottawa, les noms de trois jeunes Canadiens qui deviennent titulaires de bourses d'étude de la Canadian Amateur Hockey Association. Il s'agit de MM. Patrick A. Landsley, jeune peintre de Winnipeg, qui reçoit $2,000 pour suivre des études supérieures en peinture à Paris; **Paul Hébert**, étudiant en art dramatique de Thetford Mines, et **Clermont Pepin**, compositeur, de St-Georges de Beauce, qui obtiennent l'un et l'autre la somme de $1,000.

Agé de 24 ans, M. Landsley est un ancien membre de la marine canadienne et qui, durant la guerre, servit dans l'Atlantique et le Pacifique. Au cours des quatre dernières années, il a étudié au Musée des Beaux-Arts de Montréal sous la direction de professeurs tels qu'Arthur Lismer, Jacques de Tonnancour et Marian Scott. La bourse obtenue lui permettra de se rendre à Paris pour y étudier sous la direction du grand peintre Fernand Léger.

Né à Thetford Mines, Paul Hébert, âgé de 27 ans, est l'un des jeunes comédiens les plus renommés du Canada français; il a joué avec les Compagnons de St-Laurent et depuis 3 ans, il a travaillé comme directeur et acteur avec les Comédiens de la Nef de la ville de Québec.

Agé de 25 ans, Clermont Pepin est l'un des jeunes compositeurs les plus renommés du Canada. Après de brillantes études au Conservatoire de Montréal et au Conservatoire royal de musique de Toronto, il se rendait à Paris, il y a 2 ans, et y étudia sous la direction du maître réputé qu'est Arthur Honegger. La bourse de la C.A.H.A. va lui permettre de poursuivre ses études en France pendant une année encore.

On sait que les bourses d'études sont ainsi décernées chaque année par la C.A.H.A. sous les auspices de "The Canada Foundation", organisme de caractère pan-canadien et non gouvernemental qui s'intéresse à tous les aspects de la vie culturelle des groupes ethniques du Canada.

Résultats des examens de musique à l'Institut et Collège St-Joseph

A L'UNIVERSITE DU MANITOBA

— PIANO —

Deux bourses — données par l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie et décernées par l'Université du Manitoba: à Jeannine Mousseau, pour piano au grade VII, 90%; à Monique Côté, pour piano au grade V, 88%.

Prix — donné par "The University of Manitoba Diploma Association", à Monique Côté.

Degré Associé (A.M.M. Performers): Simone Taburet.

Grade IX — Avec distinction, Marie-Thérèse Poitras.

Grade VIII — Avec grande distinction, Lorraine Boivin et Gertrude Bougard.

Grade VII — Avec grande distinction, Jeannine Mousseau.

Grade VI — Avec grande distinction, Gail Bourne et Jeannette Grant; avec distinction, [illegible]ine Goulet.

Grade V — Avec grande distinction, Monique Côté et Charles Pilon.

Grade V (Violon) — Avec succès, Donald DeCuypere.

— THEORIE —
(Février et juin 1951)

Grade V — Théorie — Avec distinction, Marie-Thérèse Poitras, Lorraine Boivin, Gertrude Bougard.

Grade V — Histoire — Avec distinction, Lorraine Boivin.

Grade IV — Avec grande distinction, Gail Bourne; avec distinction, Noëlla Poulain, Jeannine Mousseau et Loretta Veltri.

Grade III — Avec grande distinction, Gail Bourne, Elaine Goulet et Gilberte Proteau; avec distinction, Joyce Hearn, Denise Proteau et Yvette Lanoix; avec succès, Jean Hébert et Diane Ouellette.

Grade II — Avec distinction, Cecilia Lonergan, Alice Viel, Dolores Bachynsky et Yvonne Hébert; avec succès, Jeannette Grant et Monique Côté.

Grade I — Avec grande distinction, Jocelyne Valmont et Patricia d'Avignon; avec distinction, Charles Pilon; avec succès, Louise Devriendt et Barbara Jacobson.

AU CONSERVATOIRE DE TORONTO

— PIANO —

Grade X — Avec succès, Catherine Holmes.

Grade VIII — Avec grande distinction, Denise Dupuis; avec distinction, Margaret Boros.

Grade VII — Violon — Avec distinction, Doris Despins.

Grade VI — Avec distinction, Henriette Toupin; avec succès, Jean Hébert.

Grade IV: — Avec grande distinction, Dixie de Jong; avec distinction, Cécilia Lonergan.

— THEORIE —
(Février et juin 1951)

Pédagogie musicale — Avec distinction, Helga Baldwinson et Yvette Cormier.

Grade V — Harmonie, Histoire, Analyse musicale — Avec grande distinction, Henriette Toupin; **Harmonie et Contrepoint** — Avec succès, Yvette Cormier; **Analyse musicale et Contrepoint** — Avec distinction, Helga Baldwinson; **Contrepoint** — Avec succès, Madeleine Bayet et Eveline Prescott.

Grade IV — Contrepoint — Avec grande distinction, Madeleine Bayet; avec distinction, Henriette Toupin.

Grade II — Avec grande distinction, Agnès Charette, Margaret Boros, Denise Dupuis, Rose-Aimée Poulain et Léa Jamault.

Grade I — Avec grande distinction, Doris Despins.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Décès

Un vieux paroissien très favorablement connu dans la paroisse et la région, M. Féodore Tougas, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le 19 juillet au matin, entouré de son épouse et de ses enfants. Il était né à Ste-Anne-de-Sabrevois, P.Q., le 6 août 1891. Venu au Manitoba en 1902, il se maria à Thibaultville en 1913 et fut, depuis lors, un des fermiers en vue de Ste-Anne. Il laisse à ses concitoyens l'exemple d'une grande probité, d'un bel esprit paroissial et d'un sens religieux plutôt rare de nos jours.

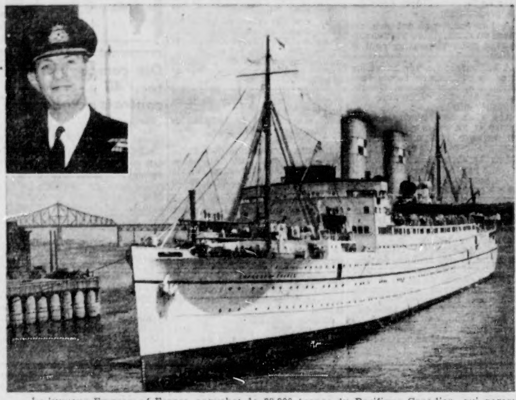
Lui survivent: son épouse, née Paméla Fontaine, sa mère, Mme Rose-Anna Tougas, âgée de 85 ans, 4 fils: Edmond, Joseph, Gérard, de Ste-Anne, et Armand, de St-Boniface; 8 filles: Alice (Mme J. Laurin) de St-Boniface; Jeanne (Rév. Sr Marie, des Soeurs Grises) de Fort Frances; Agnès (Mme W. Rivard) de St-Boniface; Armande (Mme L. Massicotte); Rita (Mme Jos.-L. Charrière); Annette (Mme Cl. Charrière); Yvonne, Elise, de Ste-Anne.

Les funérailles furent célébrées par le R. P. L. Laplante le samedi 21 juillet; il était assisté des RR. PP. G. Blanchet et W. Boulet comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Josaphat Magnan et M. Dussault, et le R. F. E. Magnan, O.M.I., assistaient au choeur. L'église était littéralement remplie de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Paul Champagne, Louis Champagne, Jean, Armand, Robert et R. Tougas, neveux du défunt.

Remerciements

La famille du défunt remercie de toutes les sympathies reçues à l'occasion de son grand deuil.

Au service de la princesse Elizabeth et de son époux



Le luxueux Empress of France, paquebot de 20,000 tonnes du Pacifique Canadien, qui parcourt régulièrement le trajet Liverpool, Angleterre, et Montréal, a été choisi pour transporter au Canada la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg qui visiteront notre pays l'automne prochain. Le capitaine **B. B. Grant** (photo en médaillon), qui compte 32 ans au service de la compagnie Canadian Pacific Steamships et qui détient le titre de commodore dans la Marine Royale de réserve, commandera le vaisseau au cours de son voyage historique. L'Empress quittera le port de Liverpool, amenant le couple royal, le 25 septembre prochain et abordera à Québec le 1er octobre. (Cliché Pacifique Canadien)

Pèlerinage

Le 18 juillet nous recevions un très beau pèlerinage organisé par les Dames de Ste-Anne du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les paroisses de St-Eustache, de St-Emile, du Précieux-Sang, de Ste-Agathe avaient bien voulu s'unir au Sacré-Coeur. Les pèlerins étaient au nombre d'environ 400. Il était édifiant de voir la plupart de ces pèlerins venus à jeun pour avoir le bonheur de recevoir la sainte communion dans le sanctuaire de Sainte-Anne. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, a célébré la première messe des pèlerins puis M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, a dit la seconde, à laquelle un grand nombre de pèlerins ont assisté. Dans l'après-midi il y eut l'exercice du pèlerinage, sermon donné par le R. P. Curé, puis procession à l'extérieur, salut du S. Sacrement et vénération de la relique. Entre la messe du matin et l'exercice de l'après-midi on a remarqué que beaucoup de pèlerins se sont tenus à l'église de longs moments pour satisfaire leur dévotion à la Bonne Sainte Anne. Les Curés des paroisses susmentionnées étaient du nombre des pèlerins: Mgr Clovis Paillé, de Ste-Agathe, M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang.

Pèlerinage du diocèse

Le pèlerinage annuel du diocèse aura lieu le 29 juillet, jour de la solennité de la fête de la bonne sainte Anne. Les messes auront lieu aux heures suivantes: HEURE solaire: 6 h., 7. h. 30, 9 h. grand'messe paroissiale; 10 h. 30 messe du pèlerinage.

Ste-Agathe

Mariage

Le jeudi 12 juillet, à l'occasion du 30ème anniversaire de mariage de M. et Mme Stanislas Fontaine, Mgr C. Paillé, P.D., V.G., bénit le mariage de leur fille, Marcelle, avec M. Henri Combot, de St-Laurent, fils de M. et Mme Jean-Marie Combot, d'Aubigny.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe en satin blanc, ajustée avec empiècement et volant de dentelle et guipure. Ses manches se terminaient en pointe de lis. Formant une traîne, son voile était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Des roses roses formaient son bouquet.

Mlle Yolande Combot, cousine du marié, était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de taffetas rose sur tulle. Son voile trois quarts était de même nuance. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et de roses-illusion.

M. Joseph-Marie Fontaine, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

La petite bouquetière, Georgette Carrière, portait une longue robe bleue ainsi qu'une petite couronne bleue comme coiffure. Son bouquet colonial était rose et bleu.

Avant la cérémonie nuptiale, la future mariée alla lire l'acte de consécration à la sainte Vierge. Elle était accompagnée de la présidente des Enfants de Marie, Mlle Rachelle Beaudry.

Pendant la messe, des cantiques appropriés furent chantés sous l'habile direction de Mme J.-A. Labelle. Celle-ci entonna l'"Ave Maria" de Rosewig ainsi que le "Panis Angelicus" avec Mlle Corinne Brémaud. De plus, Mlle Corinne Brémaud chanta "O Dieu d'amour". Mlle M.-T. Joyal touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Mgr C. Paillé, P.D., V.G., offrit ses voeux et ses souhaits aux nouveaux époux et aux heureux jubilaires, M. et Mme Stanislas Fontaine.

Pour le voyage, Mme Combot portait un costume bleu marine avec accessoires mauves.

Les nouveaux époux résideront à St-Laurent où M. Combot est garagiste.

Remerciements

Les jubilaires, M. et Mme Stanislas Fontaine, remercient sincèrement leurs parents et amis qui leur offrirent une bourse par l'entremise de leur petit-fils, Robert Carrière.

Pèlerinage à Ste-Anne

Le mercredi 18 juillet, une trentaine de Dames de Ste-Anne de la paroisse se joignirent à un groupe des paroisses du Sacré-Coeur, de St-Emile et de St-Eustache pour aller en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes.

Parties de grand matin, les pèlerines assistèrent à la messe et reçurent la sainte communion. A 2 h. de l'après-midi, les dames se dirigèrent vers l'église pour la procession solennelle suivie du salut du T. S. Sacrement et de la vénération de la relique de la grande thaumaturge, sainte Anne.

Pour ces pieuses dames, ce pèlerinage restera un événement mémorable.

Inwood

M. Edouard Cossette, de Norwood, visitait M. et Mme Wm. Cossette durant la fin de semaine du 13 juillet.

M. et Mme Bruce, d'Argyle, visitaient M. et Mme Pierre Bruce, le dimanche 15 juillet.

Mme J. McKague est en visite chez son fils, M. Milton McKague.

Né à M. et Mme Ben Laporte, à l'hôpital de Teulon, un fils, le 15 juillet.

M. et Mme Clarence et M. et Mme Edgar Sanderson étaient au village le vendredi 20 juillet.

Il y aura la sainte Messe dans l'église Ste-Cécile le dimanche 29 juillet à 9 h. a.m.

M. et Mme Fred Newmen sont partis pour un voyage à Minneapolis, E.-U., où ils rendront visite à M. et Mme Gorden Arthurs.

Sainte-Amélie

Naissance

Le 9 juillet: Bryan, fils de M. et Mme René Verhaeghe, né à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Verhaeghe, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Wayland Vaughan et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Joseph Grandbois et leurs enfants, tous de la Saskatchewan, étaient en visite chez M. et Mme Zénéphas Grandbois, dernièrement.

M. et Mme Jean-Léon Desjardins et leur famille, ainsi que M. et Mme Alexandre Desjardins et leur famille, tous de Mitchell, C.-B., sont maintenant en visite chez leurs parents.

M. et Mme Octave Landry étaient de passage chez Mme Vitaline Landry, la semaine dernière.

Mme Maria Pinette est revenue chez elle après avoir passé deux mois chez sa fille, Mme Pélissier, de St-Boniface.

Mlle Emilie Moriaux est allée passer une semaine à Silver Sands, dernièrement. Elle était la gagnante de son club de couture. Il n'y avait qu'une chose, elle a trouvé la semaine trop courte, et voudrait bien y retourner l'année prochaine.

Mme Arthur Desjardins est de retour chez elle après avoir visité sa fille et son gendre, M. et Mme Jos. Cahill, de St-Charles.

On recherche trois choses dans la véritable amitié: la vertu qui en constitue la beauté, l'habitude qui en fait la douceur, l'usage qu'on en retire qui en forme l'utilité. — SENEQUE.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 31 juil.	—Sarto		10 h. à midi
Mardi 31 juil.	—Grunthal		2 h. à 4 h.
Mercredi 1er août	—Steinbach (ville) (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 2 août	—Richer	Salle paroissiale	9 h. à 11 h.
Vendredi 3 août	—St-Malo	Domicile de Mme Malo	1 h. 30 à 4 h.

(Les heures indiquées sont à l'heure solaire)

Letellier

Mariage

Le samedi 7 juillet, M. l'abbé J.-S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, bénissait le mariage de Mlle Jeannette Beaudette, fille de M. et Mme Georges Beaudette, de St-Jean-Baptiste, avec M. Joseph Saurette, fils de Mme Louis Saurette, de Letellier.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une longue robe de marquisette blanche. Un diadème perlé retenait son long voile bordé d'une large dentelle, qui lui servait de traîne. Son bouquet était composé de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Agnès David, portait une robe rose avec un bouquet assorti.

M. Edmond Beaudette agissait comme garçon d'honneur, tandis que MM. Denis Saurette et Rémi Beaudette remplissaient l'office de placiers.

Mlle Rose-Marie Bissonnette fit entendre un bel "Ave Maria". Mlle Sylvia Saurette chanta un cantique inédit à l'Offertoire. A la communion, un "Panis Angelicus" fut chanté par M. Benoît Saurette, qui fit entendre également un cantique à la fin de la messe.

Mlle Isabelle Beaudette touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception réunit une foule de parents et d'amis à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux partirent pour Duluth, Minn., et à leur retour ils résideront à Letellier.

La Broquerie

MARIAGES

Kirouac—Laurencelle

Le jeudi 12 juillet, M. l'abbé L. Roy, assisté du R. P. Gauthier, diacre, et de M. l'abbé J. Choiselat, sous-diacre, bénissait le mariage de Mlle Jeannine Laurencelle, fille de M. et Mme Georges Laurencelle, avec M. Gérard Kirouac, fils de M. et Mme Alphée Kirouac.

La cérémonie débuta par l'acte de consécration à la sainte Vierge, lu par la mariée qui était membre des Enfants de Marie depuis plusieurs années.

Mlle Yvette Laurencelle et Mlle Houde, soeur et cousine de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. MM. Eugène Kirouac et Lucien Laurencelle, frères des mariés, étaient garçons d'honneur. La petite Yolande Choiselat, nièce du marié, était bouquetière.

Après la cérémonie du mariage, les nombreux parents et amis accompagnèrent les nouveaux époux à la salle paroissiale où eut lieu la réception.

Les mariés partirent dans l'après-midi pour leur voyage de noces. A leur retour, ils résideront à La Broquerie.

Courcelle—Therrien

Le jeudi 19 juillet, Mlle Herméline Therrien, fille de M. et Mme C. Therrien, unissait sa destinée à celle de M. Jean-B. Courcelle, fils de M. et Mme Wilfrid Courcelle. Le mariage fut béni par le R. P. Turenne, cousin du marié.

Mlles M.-Louise Simard et Eveline Fournier étaient demoiselles d'honneur, tandis que MM. Martin Mireault et Arsène Therrien étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez leurs parents.

En visite

Les 10 et 11 juillet, M. Henri Gagnon recevait la visite de ses neveux, MM. les abbés Joseph et Jean-B. Gauvin, de la province de Québec. Ils étaient accompagnés de leur frère, M. l'abbé S. Gauvin, curé de Notre-Dame de Lourdes. Ils visitèrent aussi tous leurs parents de La Broquerie.

En voyage

Plusieurs profitent des beaux jours d'été pour voyager. Parmi ceux-ci, M. et Mme Alfred Choiselat et leur fils, M. l'abbé Joseph Choiselat, et M. et Mme Gabriel Choiselat, qui reviennent d'une visite chez leurs fils, MM. Eugène et Charles Choiselat, de Nipigon. Ils en profiteront pour visiter Kenora, Fort William, Port Arthur, Ont., et Duluth, Minn. Ils revinrent enchantés de cette promenade.

Va-et-vient

Mme Paul-Emile Gagnon et son frère, M. Denis Larivière, sont aussi partis avec M. et Mme E. Nault pour visiter des parents à Saskatoon et North Battleford.

M. et Mme Joseph Fabas sont partis rendre visite à leur fille, Mme Earl Maloney, de Smith Falls, Ont. Ils profiteront de l'occasion pour se rendre au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, dans la province de Québec.

Saint-Claude

Baptême

Le 22 juillet: Lorraine-Marie-Alice, née le 14 juillet au Nursing Home de St-Claude, fille de M. et Mme Georges Binne. Parrain et marraine, M. Pierre Lemoing et Mme Albert Jobin.

Mariage

Le mercredi 11 juillet, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, M. l'abbé Joseph Radaz, curé, bénissait le mariage de Mlle Hélène Dacquay, fille de M. et Mme Jean-Marie Dacquay, avec M. Raynald Labossière, fils de M. et Mme Louis Labossière, de St-Léon.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une longue robe blanche, en tulle de rayon, dont l'ampleur de la jupe formait une courte traîne. Le corsage ajusté était de dentelle avec manches longues en pointe de lis. Comme coiffure, un diadème également en dentelle garni de perles retenait son voile trois quarts. Elle tenait un magnifique bouquet composé de roses-naines entourées de glaïeuls blancs.

Mlles Odile Dacquay et Antoinette Labossière, revêtues respectivement de robes bleue et rose, étaient filles d'honneur, tandis que MM. Armel Labossière et Henri Dacquay agissaient comme garçons d'honneur.

Messe solennelle

La messe nuptiale fut chantée par M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain de l'Action catholique, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de Somerset, et de M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de St-Claude. Assistaient au choeur: MM. les abbés Joseph Radaz, curé de la paroisse, Simon Nivon, curé de St-Léon, et Jean-Marie Gagné, curé de Haywood.

MM. François Chapellaz et Albert Arbez firent les frais du chant. A l'Offertoire, M. Aurèle Desaulniers, de Ste-Elisabeth, chanta le "Panis Angelicus" et quelques chants appropriés. Mlle Lucille Marchand touchait l'orgue.

Banquet

A l'issue de la cérémonie religieuse, un splendide banquet fut servi dans la salle paroissiale à environ 200 invités.

Au commencement du repas, M. l'abbé David Roy porta le toast aux mariés. Il les remercia très chaleureusement de leur dévouement dans l'Action catholique. Remarquons qu'Hélène et Raynald avaient organisé les sections locales de la J.A.C. dans leur paroisse respective et en étaient les présidents.

Voeux aux mariés

Après le repas, M. l'abbé E. Lavoie offrit ses voeux aux mariés au nom de la famille Labossière, qui comptera une famille de plus et qui forme déjà l'élément principal des paroisses de Somerset et St-Léon. M. l'abbé Nivon, après avoir offert ses voeux aux mariés, souhaita la plus cordiale bienvenue à sa nouvelle paroissienne. M. l'abbé J.-M. Gagné, de Haywood, offrit ses voeux au nom de la famille Dacquay. M. Jean Martin agissait comme maître de cérémonies.

Le soir, un souper froid fut servi aux invités. Ensuite, M. Joseph de Pape recevait chez lui, à Bruxelles, les mariés, les parents et amis pour la soirée.

Après un court voyage, M. et Mme Raynald Labossière résideront à St-Léon.

St-Laurent

Départ

Le mardi 17 juillet, une soirée d'adieu fut organisée par les amis de M. et Mme Charles Wellman, notre chef de gare, qui nous quittait pour prendre charge ailleurs. Ce fut une décision soudaine d'autant plus que regrettable, car nous perdons en cet homme si dévoué et sociable un véritable ami de tous. Il prêta main-forte à la chorale de St-Laurent et en tout et toujours, il était prêt à venir en aide à tous. Tous ceux qui le purent se rendirent pour lui faire cette petite veillée-surprise.

M. et Mme François Gratton les conduisaient à la salle paroissiale où ils trouvèrent, à leur grande surprise, une foule d'amis qui les y attendaient.

M. Louis Boucher agissait comme maître de cérémonies. Il fit une allocution en anglais et procéda au programme comme suit: Morceaux de violon et guitare, par les frères Lavallée; morceaux d'accordéon par M. François Gratton; morceaux de piano par Mlles Lauretta et Roseline Chartrand.

Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, leur adressa la parole, et le goûter fut ensuite servi. Une adresse fut lue par M. Napoléon Dumont et M. Omer Rainville présenta, au nom de l'assemblée, une bourse assez considérable.

Les musiciens se mirent à leurs instruments et on dansa des danses carrées, etc.

Une danse de "Crochet" clôtura cette petite veillée.

M. Wellman remercia les gens en termes bien appropriés, car la parole lui est très facile, quoique de nationalité anglaise il apprit vite le français; ce fut donc en français qu'il débuta son discours et il termina en anglais.

Décès

Le jeudi 19 juillet, M. Angus Gaudry mourait presque subitement à l'âge de 40 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Anna, et son père et sa mère, M. et Mme André Gaudry, et 3 frères, Ernest, Norman et Frank, aussi 2 soeurs, Mme Léon Chartrand (Eva) et Mme Jean Léost (Jane).

Les funérailles eurent lieu le samedi 21 juillet. Un long cortège conduisit à sa dernière demeure ce jeune homme qui meurt dans la fleur de l'âge.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Nos plus profondes sympathies à la jeune veuve et à toute la famille Gaudry.

Visiteurs

M. Armand Menu, de Smooth Rock, Ont., est venu faire une courte visite. Il nous amena sa mère, Mme Louise Menu, et sa soeur, Béatrice (Mme W. Jamieson), de Calgary, Alta.

Mme Menu passa la semaine à visiter des amis, et sa fille, Marguerite, de Pine Falls, est venue la rejoindre. Elles sont reparties le lundi, devant passer par St-Charles et retourner à Pine Falls.

M. et Mme Louis Doll, de Flin Flon, et leurs 3 enfants sont en visite chez M. et Mme Pierre Lavallée.

Baptême

M. et Mme Jules Desjarlais sont venus faire baptiser leur premier-né, un garçon.

Les grands-parents, M. et Mme Jules Lambert, le portèrent au baptême et on lui donna les noms de Jules-Henri.

Diseuse



L'une des plus populaires diseuses au réseau Français de Radio-Canada est **Lucille Dumont**, que les auditeurs de CKSB ont aussi l'occasion d'entendre par transcription sur disques, dans nombre de chansons populaires. (S. R.-C.)



Comment on vient à Otterburne

Hors de propos cette question? Peut-être pas. Elle peut se poser et de fait elle a été posée. J'ai l'impression de rendre service en y répondant. Moi-même, j'aurais été bien embêté pour m'y rendre la première fois.

Par la route

Je sais maintenant qu'on sort de St-Boniface par le chemin Ste-Anne en direction sud, à l'ouest de la voie ferrée du Canadien Pacifique qui conduit à Emerson. A Grande-Pointe, traverse à niveau et nous voilà maintenant à l'est du chemin de fer. C'est ensuite le village de l'Ile-de-Chênes. En résumé, pour venir par la route à Otterburne, on utilise successivement les chemins Ste-Marie, Ste-Anne, Piney, King Edward. Quelques milles avant d'atteindre le village de St-Pierre, un écriteau placé à droite de la route indique qu'il faut tourner à l'ouest. Dès lors, le voyageur aperçoit une haute cheminée. Trois milles encore et il y est. Le parcours est d'environ 30 milles depuis St-Boniface.

Par chemin de fer

On peut aussi se rendre à la Maison St-Joseph par train. De la gare du Canadien Pacifique à Winnipeg, on s'embarque dans le train de St-Paul, Minn., connu sous le nom de Soo-Line. Après un trajet de trois quarts d'heure, on débarque à Otterburne.

PELERINAGE

Le pèlerinage annuel en l'honneur de St-Joseph aura lieu à la Maison St-Joseph, le dimanche 5 août. Une invitation cordiale s'adresse à tous les diocésains et à nos élèves, actuels et anciens.

INSCRIPTION

Les anciens qui doivent revenir sont priés de s'inscrire le plus tôt possible.

Ca ne fera jamais un prêtre

— Ti-Luc, ça n'f'ra jamais un prêtre . . . Il est bien trop "tanant"! Et encore?

Tenez, il y a à peine une heure, il a tenu "noiraud" par la queue un bon dix minutes . . . Et il riait aux éclats, alors que le malheureux chien hurlait de douleur. Pourtant, il faut dire qu'il punissait "noiraud" qui avait osé attaquer "ti-puce", le chat préféré de Marlette.

Si c'était que ça, mon Père, mais il est plein de plans; il n'y a rien à son épreuve. Il est continuellement en courses, en taquineries . . . Ses petites soeurs, l'aînée exceptée, le craignent comme la peste; en deux temps, trois mouvements, il vous met sens dessus dessous la pièce la mieux tenue de la maison . . .

Batailleur avec ça, mon Père; priez bien pour lui. (!) Il a à peine huit ans que déjà il ne craint pas d'en venir aux coups avec ses meilleurs amis. Tout dernièrement, il décide de jouer la scène des Vendeurs du Temple, que la maîtresse venait de leur expliquer. Comme de raison, c'est lui qui fait Notre-Seigneur. Il vous sort à coups de "strappe de rasoir" six ou sept de ses petits copains de classe. Ils sont sortis de la maison à une allure foudroyante. "Maman, j'te dis que l'p'tit Jésus doit être fier", me disait-il ensuite . . .

Mais, ce n'est pas tout, mon Père, il a le don de poser des questions embarrassantes. "Pourquoi ça, maman? Comment ça se fait? Quest-ce qu'il y a dans ça?" Quoi dire, mon Père? Et puis, en plus, ça lui arrive de vouloir fumer. Il ne manquait plus que cela. Il prend des cigarettes à son père: hier, je l'ai surpris derrière un fauteuil, dans le salon. Sans compter qu'il peut mettre le feu: c'est bien trop jeune pour jouer avec les allumettes; je suis obligée de les cacher et encore . . .

Et, mon Père, il est ainsi à coeur d'année . . . Je crains beaucoup, moi, qui avais espéré offrir un fils au bon Dieu . . .

— Tranquillisez-vous, chère Madame, je ne serais pas surpris du tout que Notre-Seigneur se place un jour sur la route de votre Luc et lui demande de tout abandonner pour Le suivre; je suis assuré, d'après ce que vous m'avez dit de votre petit bonhomme, qu'il saura répondre "oui".

Ce sont les violents qui emportent le royaume des cieux: votre Luc n'est pas fait de bois mou; il ne sera jamais un tiède, et ne refoulez pas cette belle vie qui coule si abondante chez lui . . . Aidons-le plutôt à tout diriger cela vers Marie. Comme elle doit l'aimer votre Luc, la sainte Vierge!

Gérard GAGNON, c.s.c.

Au Manitoba

Carman

Plusieurs événements religieux et sociaux ont eu lieu récemment dans notre mission de Carman. Nous avons eu une courte retraite prêchée par le R. P. Boulet, rédemptoriste. Il a aussi prêché dans les missions de St-Daniel et de Morden, desservies par notre curé d'ici, M. l'abbé Messier.

M. et Mme Gérald Aubin et leur fils, Lawrence, sont allés en vacances aux Etats-Unis.

Etaient en visite chez M. et Mme Henri Bruyère, tout récemment, M. et Mme Armand Bremner et leurs deux enfants, de Maillardville — ils ont fait le voyage en auto; M. Léon Bruyère et son fils, Yves-Marie, de St-Boniface; M. et Mme Persons, de Winnipeg; Mlle Fernande Payment et son frère, Jean; M. et Mme Raymond Bruyère, d'International Falls, Minn.; Marcel Bruyère, télégraphiste du C.N.R. à Warroad; M. et Mme N.-G. Raymond, de St-Boniface.

Cette dernière fin de semaine, M. et Mme Edgar Lussier, d'Elie, ainsi que M. et Mme Henri Bruyère ont visité la famille Edwin Aquin, de Ninette, et M. et Mme L. Grignard, chef de gare à Dunrea. Ils ont aussi rendu visite à M. l'abbé Bertrand, curé de Dunrea.

A Swan Lake, ils ont été reçus par M. et Mme Pierre Hallemans, qui arrivaient d'un long voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis.

St-Norbert

Le lundi 16 juillet, au "Edge Water Rendez-Vous", sous l'habile direction de M. et Mme Florent Girardin, un groupe de parents et d'amis se réunisaient pour saluer le Dr et Mme Henry Lemaire, récemment mariés à Burlington, Vermont, et en voyage de noces au Manitoba.

Les nouveaux époux entrèrent au son d'une musique appropriée à la circonstance.

Mme Léo Perreault présenta le corsage à Mme Lemaire, pendant que MM. Gérard Boux et Léo Perreault firent la présentation d'une bourse substantielle — don généreux de tous les parents et amis.

M. Lemaire est un ancien de St-Norbert; il fit ses études primaires à la petite école Barkham, de La Salle, obtint sa maîtrise ès sciences à l'Université du Manitoba, pour aller ensuite prendre son doctorat à l'Université Purdue, de Lafayette, Indiana, E.-U.

M. et Mme Lemaire passeront quelques semaines de vacances chez Mme P. Lemaire, de St-Norbert, après quoi ils retourneront à Winooski Park, Vermont, où le Dr Lemaire a accepté un poste en septembre dernier.

Scarth

Pique-nique

Le dimanche 22 juillet eut lieu le pique-nique paroissial de Virden et Scarth. Un nombre de personnes des paroisses de Brandon, Hartney, Grande-Clairière, Belleview, Reston, Pipestone et Alida sont venues se joindre à nous pour faire de cette journée un vrai succès.

Parmi les divers amusements, il y eut plusieurs parties de balle.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Lenail, de Wauchope, Sask., ainsi que Mlle Marie-Reine Pellerin, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ledresais, de Virden. Ils visitèrent aussi M. et Mme Isidore Kernel et leur famille, de Scarth.

M. Victor Gilliard et son fils, André, de Winnipeg, sont actuellement en visite chez M. et Mme Auguste Vandercheagh et autres parents et amis d'Oak Lake, Virden et Scarth.

M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, et leurs 2 petits garçons, Jean et André, ont été en visite chez leurs parents, M. et Mme Isidore Kernel et leur famille, de Scarth.

Le salaire accru de 10 pour-cent aux E.-U.

WASHINGTON — Les salaires horaires dans l'industrie manufacturière, aux Etats-Unis, ont monté de 15 cents au cours des 12 premiers mois de la guerre coréenne. C'est ce que révèle le plus récent rapport du Bureau fédéral de la statistique, à Washington.

Les salaires hebdomadaires, incluant la rémunération pour travail supplémentaire, ont monté jusqu'à $65.44, soit une hausse de $6.59, entre juin 1950 et juin 1951.

Nouveau champion des poids lourds



Jersey Joe Walcott vient d'envoyer **Ezzard Charles** au tapis et il vient de s'emparer en même temps du titre de champion mondial des poids lourds. Joe tentait sa chance pour la cinquième fois et quand il aura défendu son titre une ou deux fois, il tentera probablement sa chance encore une ou deux autres fois, établissant ainsi un record dans la liste des "also ran".

Verdict de mort pour avoir aidé des femmes hongroises

VIENNE — Dans leurs efforts pour jeter le discrédit sur les ordres religieux, les rouges de Hongrie ont dépeint le R. P. Francis Vezer, moine hongrois condamné à mort, comme un déséquilibré mental et un meurtrier sans cesse à la recherche de soldats russes pour victimes. Les moines furent arrêtés sous l'accusation de "mener une vie d'immoralité et de s'adonner à des transactions malhonnêtes sur le marché noir". Ces accusations furent formulées l'automne dernier, lors de la dissolution des ordres religieux par le gouvernement.

Faits démentis

Les faits connus de la vie du Père Vezer démentent ces accusations portées contre lui. S. Exc. Mgr Vilmos Apor, évêque de Gyoer, fut mis à mort par des soldats de l'armée soviétique, en 1945, alors qu'il tentait de protéger des femmes hongroises de rapt. C'est alors que le Père Vezer conseilla aux paysans de se tenir toujours armés pour défendre les femmes hongroises de ce district; lui-même, par la suite, se tenait armé. Il fut traduit en justice par les rouges en 1945, avant que le régime communiste n'ait conquis tout à fait le pouvoir, et fut acquitté. Mais les communistes étaient déterminés à "prendre" le père; ils le firent, lors d'un récent "procès" où il reçut la sentence de mort.

Loyauté envers l'Eglise

Toutefois, ni la persécution russe ni la propagande mensongère n'a réussi à faire pâlir la lumière de la foi en Hongrie où les fidèles assistent encore en foule à la messe, où les communions sont toujours distribuées en grand nombre et où les églises sont toujours remplies pour les offices réguliers et spéciaux. Cette loyauté profonde du peuple à l'endroit de l'Eglise est reconnue par plusieurs comme étant l'une des principales raisons pour lesquelles un "procès" fut intenté à S. Exc. Mgr Groesz, archevêque de Kalocsa, ainsi qu'à d'autres membres du clergé.

Les communistes espéraient que ce "procès" inspirerait de la crainte à nombre de catholiques qui abandonneraient ainsi l'Eglise et aussi, que ce procédé judiciaire jetterait du discrédit sur la hiérarchie et les ordres religieux, les noircissant aux yeux du peuple.

Le "Comité national de paix des prêtres catholiques" à tendances communistes a pratiquement échoué dans ses efforts pour recueillir les signatures de membres du clergé en faveur de son faux plaidoyer pour la "paix". Les noms de moins de 10 pour-cent des membres du clergé hongrois figurent sur la liste des adhérents au "Comité", et parmi ceux qui ont signé se trouvent plusieurs qui l'ont fait seulement par intimidation, les rouges menaçant leurs parents immédiats.

Programme en 4 points

Le régime rouge suit un programme en quatre points pour briser la résistance catholique: 1) La diffusion extensive de "La Croix", organe des prêtres pro-communistes; 2) la distribution de dépliants protestant contre les "crimes" de l'archevêque Groesz; 3) Une plus étroite surveillance de "personnes suspectes" (moines et religieuses) qui travaillent dans les mines et manufactures; 4) Une pression plus forte exercée sur les prêtres pour les encourager à prendre part aux ralliements "patriotiques".

La situation ecclésiastique de sept évêques et d'un abbé est compromise par un décret, rétroactif au 1er janvier 1946, demandant pour le régime le droit de "confirmer" la nomination de prélats. En déclarant les nominations de ces évêques "illégales", les rouges pourront nommer leurs propres prêtres "progressistes".

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

re de Picton. Il fait la tournée de ces entreprises en voyageant soit en avion quand c'est possible ou soit en automobile dans l'un de ses cinq Cadillac tous munis de téléphones. Il peut ainsi communiquer avec son bureau chef à Picton à tout moment de la journée. Même quand il voyage, par exemple, de Smith Falls à Ottawa, à une vitesse d'un mille à la minute, M. McFarland est mis au courant de troubles d'opérations et donne ses ordres sans pour cela ralentir sa course.

Aujourd'hui, avec toute la machinerie qu'il possède, M. McFarland doit, en plus de diriger ces quelque trente entreprises, chercher sans cesse à obtenir de nouveaux contrats. "Car l'arrêt des machines, dit-il, c'est comme un cheval à l'écurie; cela coûte cher et ne rapporte rien."

On comprend facilement que la gestion d'une telle entreprise ne se fait pas sans causer de nombreux casse-tête. Malgré cela, M. McFarland demeure un vive-la-joie comme s'il n'avait pas de soucis. Il sait rire et plaisanter comme le fonctionnaire sans tracas.

On ne conseillerait pas aux adolescents de quitter l'école à 12 ans avec l'espoir qu'ils deviendront du jour au lendemain des "big shots". Mais l'esprit d'initiative, l'amour du travail de M. McFarland, qui vit aujourd'hui comme un prince, est sans doute un exemple pour eux.

Déchristianisation de la vie publique

Dans une récente lettre pastorale collective, les évêques chiliens ont pris position contre une campagne d'inspiration maçonnique tendant à déchristianiser la vie de ce pays. Ils déclarent notamment: "Quand on cherche à écarter toute idée religieuse de la vie publique et sociale et à établir un style de vie athée, la conséquence fatale d'un tel programme est la dérive de l'opinion vers le communisme et une corruption croissante dans la vie publique et privée. Un peuple peut surmonter des crises économiques, politiques et sociales, mais s'il ne réussit pas à surmonter une crise morale, ce peuple périra".

Un coup dur porté à l'Eglise en Chine

Le gouvernement communiste ordonne la fermeture du Bureau central catholique de Shanghaï.

HONG-KONG — Un coup particulièrement dur vient d'être porté à l'Eglise de Chine par les autorités communistes de ce pays. Celles-ci ont ordonné la fermeture du "Bureau central catholique" de Shanghaï. L'ordre aurait été donné le 6 juin. Il n'a été rendu public, toutefois, que tout récemment par la radio de Pékin.

Le Bureau central était un organisme-clé. Il servait à coordonner le travail missionnaire en Chine. Sous la direction d'un grand nombre d'évêques, le Bureau publiait une importante littérature pour l'orientation de l'apostolat des divers groupes.

Accusations des Rouges

En communiquant cette nouvelle l'agence de presse de la nouvelle Chine communiste a révélé que les autorités rouges à Shanghaï accusent le Bureau de s'opposer aux intérêts du peuple chinois, de s'opposer au gouvernement populaire et de le diffamer, et de pratiquer une ingérence nuisible au développement du mouvement catholique indépendant en Chine, que les autorités rouges s'efforçaient de promouvoir.

La radio de Pékin a annoncé en même temps que le mouvement catholique indépendant "l'Association de réforme catholique" — une création des communistes pour tenter de ruiner l'oeuvre de l'Eglise — a renouvelé ses demandes d'expulsion de S. Exc. Mgr Antonius Riberi, délégué apostolique en Chine. Les communistes accusent ce dernier d'avoir donné des ordres au Bureau central catholique et ne lui pardonnent point son opposition au mouvement catholique indépendant par lequel les rouges voudraient séparer les catholiques chinois de la véritable Eglise de Rome.

Attaques persistantes

Les attaques contre le délégué apostolique se font d'ailleurs de plus en plus nombreuses et persistantes. Les rouges sont apparemment choqués de voir que l'organisme qu'ils ont mis sur pied pour provoquer le schisme de l'Eglise chinoise n'a pas réussi.

Jusqu'ici, à ce que l'on sache, aucun prêtre chinois n'a adhéré à ce mouvement schismatique qui n'a encore réussi à grouper qu'un très petit nombre de laïques.

Diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise

L'évêque de Colombus, S. Exc. Mgr Ready, président de la Commission épiscopale de la Presse catholique aux Etats-Unis, a suggéré aux journalistes catholiques, lors de leur récent congrès annuel, de publier régulièrement en première page de leurs journaux ou magazines, bien encadré, un extrait des encycliques sociales.

Ce serait une façon pratique de répandre l'enseignement de l'Eglise et de contribuer à l'établissement d'un ordre meilleur.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	81 3/8	82	81.2	81 5/8	81.6	81.4
C.W. no 3	78 3/8	79	78.2	78 5/8	78.6	78.4
Fourrage no 1	76 7/8	77.4	76.6	77 1/8	77.2	77
Fourrage no 2	73 3/8	74	73.2	73 5/8	73 5/8	73.4
Fourrage no 3	70 3/8	71	70.2	70 5/8	70 5/8	70.4
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	118 7/8	118.6	118 7/8	123	124	123.4
C.W. no 3, 6 rangs	117 3/8	117.2	117 3/8	121.4	122.4	122
Fourrage no 1	113 3/8	113.4	113 5/8	117.4	118.4	118
Fourrage no 2	108 3/8	108.2	108 7/8	110 7/8	111 5/8	111.2
Fourrage no 3	100 7/8	100.6	101 3/8	103 3/8	104 1/8	103.6
SEIGLE—						
C.W. no 2	194.4	194.4	196	197.4	207.4	211
C.W. no 3	190.4	190.4	192	193.4	203.4	207
C.W. no 2 rej.	174.4	174.4	176	177.4	183.4	
C.W. no 4	178.4	178.4	180	181.4	187.4	
Ergot	172.4	172.4	174	175.4	181.4	
Sur voie net	189.4	184.4	181	183.4	179.6	178.6
AVOINE—						
Juillet	81 3/8	82	81.2	81 5/8	81.6	81.4
Octobre	81 5/8	82	81.4	81.6	81.6	81.4
Décembre	80 3/8	81	80 3/8	80 3/8	80.4	80 3/8
Mai	84	83.4	83.2	83.2	83.2	83.2
ORGE—						
Juillet	117 3/8	117.2	117 3/8	121.4	122.4	122
Octobre	116.6	116.4	116 3/8	118 5/8	118 1/8	117.6
Décembre	114 1/8	114	113 7/8	115.2	115.2	114 5/8
Mai	116.2	116 3/8	116.2	117.4	117.2	117
LIN—						
Juillet	421	406.4	404 1/8	404 7/8	408.6	408
Octobre	399.4	397.4	396.2	399	399 7/8	400
Décembre	382	382	382	382 7/8	382 7/8	385.2
Mai	399	399	399	387.4	387.4	386.4
SEIGLE—						
Juillet	194.7	194.4	196	197.4	207.4	211
Octobre	167	166 7/8	166	163.4	169.6	168.6
Décembre	164 7/8	164.4	163 7/8	166	167 7/8	166
Mai	175	169	169	169	171	170

Les marchés

25 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	32.00— 34.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	32.00— 34.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.50—$32.00
Bonnes	30.00— 31.00
Moyennes	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	33.00— 34.00
Moyens	29.00— 32.00
Vaches	
Bonnes	$26.00—$27.00
Moyennes	24.00— 25.50
Taureaux	
Bons	$29.00—$30.50
Ordinaires	25.00— 27.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.00
Moyens	29.00— 30.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$31.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$25.00—$26.00
Ordinaires	22.00— 24.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	23.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$37.50—$37.50
Grade "B-1"	37.10— 37.10
Grade "B-2"	36.75— 36.75
Grade "B-3"	36.25— 36.25
Grade "C"	36.00— 36.00
Très pesants	26.00— 29.00
Truies no 1	28.00— 29.00
Truies no 2	26.00— 27.00
Oeufs	
A, gros, à douz.	.57
A, moyens, la douz.	.55
A, petits	.46
Grade B	.47
Grade C	.37
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.61 1/2

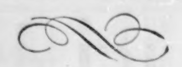
Les obligations

25 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 99.67
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2 3/4% — 15 déc. 1966 (C)	88.50—88.50
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% — 15 fev. 1962 (C)	99.00—101.00
3 3/4% — 15 nov — 1962 (C)	94.50—94.50
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3 1/2% — 1er mai 1968 (C)	95.75—95.75



POUR VOUS, MESDAMES



Prière de Madame Elisabeth Leseur

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit: j'adore vos desseins impénétrables et je m'y soumets de tout mon coeur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande, en son nom et par ses mérites infinis, la patience dans mes peines et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez.

Un million! une perle précieuse

Je gage, mon ami, que vous cherchez une perle précieuse, et vous, mademoiselle, vous courez au trésor? En effet, vous ne voudriez pas entrer dans la vie conjugale avec n'importe qui; c'est une femme dépareillée, ou c'est un homme idéal (ou qui se rapproche un peu de l'idéal) que vous épouserez. Soyez félicités, chers jeunes, vous partez d'un bon principe, vous marchez sur un terrain solide . . . Mais, dites-moi, peut-être l'avez-vous trouvé celle ou celui que votre coeur cherche et aime . . . Ecoutez la voix de l'expérience pour savoir si vraiment celle ou celui que vous fréquentez présentement vaut un million.

Aspect physique

"L'apparence joue un rôle important mais ne devrait pas tenir la première place. Pour que la jeune fille soit réellement belle et attrayante, nous lui demandons d'être naturelle.

"La santé est le plus important facteur physique tant pour le futur père de famille que pour la future maman.

"L'homme et la femme doivent être du même niveau intellectuel afin qu'il y ait ainsi communauté de vues et échanges d'idées.

"Il est nécessaire qu'ils aient de la tête. Que l'homme soit une 'compétence', et que la femme ait l'ambition d'être une bonne ménagère, bonne cuisinière, bonne couturière.

"Ce serait une grave erreur que de se marier au-dessus ou au-dessous de sa classe sociale.

Aspect moral

"Les prévenances, le don de soi, la gaieté, l'égalité d'humeur, l'optimisme sont des aliments de l'amour.

"Que les jeunes gens sachent que les jeunes filles exigent de la délicatesse en amour."

Pour l'un et l'autre, il y a aussi les grandes vertus d'économie, de sobriété, de pureté et de loyauté qu'il faut développer.

Aspects religieux

Recherchez-vous chez votre futur conjoint ces qualités qui feront de lui un mari vraiment chrétien? Pour épouse et future maman de vos enfants, exigez-vous de celle que vous fréquentez le grand esprit de foi et la vraie piété qui lui seront nécessaires?

Elle . . . ne fréquente qu'une fois les sacrements. Lui . . . a la vilaine habitude du blasphème. Avec cette personne, croyez-vous fonder un foyer qui sera béni de Dieu? Erreur à éviter: le mariage mixte, c'est-à-dire avec un non-catholique. (C'est l'expérience de l'Eglise qui parle!)

Vous vous fréquentez, et bien c'est le temps d'apprendre à discerner le pur argent du faux, l'or pur de l'alliage; vous saurez où se trouve le trésor, la perle précieuse qui n'a pas de prix.

(Centre Catholique)

LA PONCTUALITÉ, politesse des rois

Le fait d'être ponctuel est décidément un grand atout de succès dans notre société moderne. Votre popularité ira toujours grandissant si vous prenez l'habitude d'être toujours exact.

Bien entendu, pour toujours être à l'heure, il est nécessaire d'élaborer des plans et de faire mentalement l'horaire des courses et des rendez-vous de la journée; mais en consultant souvent votre montre, vous n'avez plus de raison d'être en retard, d'arriver harassé, à bout de souffle en bredouillant des excuses que nul ne voudra croire.

Ne pas faire attendre

Le souci d'autrui est une qualité qui ne peut qu'enrichir une charmante personnalité. Si vous êtes ponctuel, votre nom sera toujours en tête de la liste d'invités de vos amis. Rappelez-vous cette règle d'or: c'est toujours une indélicatesse que de faire attendre quelqu'un, sans compter l'ennui qu'un retard ne manque jamais de causer et la perte de temps qu'il occasionne.

Petit péché des femmes?

Peut-être le beau sexe pèche-t-il plus souvent et plus gravement contre cette règle de l'étiquette, mais les hommes aussi y gagneraient à faire un sérieux examen de conscience! Par habitude, certaines gens ne manquent jamais d'être en retard à une partie de bridge, à un diner où elles sont conviées. Les jeunes filles ne sont plus des exceptions qui ne se formalisent pas de faire attendre leur "cavalier"!

Ces manquements à la ponctualité trouvent leur écho dans des remarques désobligeantes comme celles-ci: "Laissons faire les LeBrun, ils sont toujours en retard". "Nous n'arriverons jamais à temps, Marie nous a déjà retardés d'une demi-heure". Les retardataires perdent vite leur popularité et sont jugés dans la vie sociale et dans les affaires des partenaires peu désirables parce qu'on ne peut jamais s'y fier.

Soyez à l'heure

Cette formule simple vous promet des résultats infaillibles pour augmenter votre popularité: consultez souvent votre montre et soyez toujours à l'heure!

L'homme doit agir comme s'il pouvait tout, et se résigner comme s'il ne pouvait rien. Voilà, je crois, le fatalisme de la sagesse.

Joseph de MAISTRE.

À VOTRE SANTÉ

Pour vous aider le petit est plein de courage,
Mais évitez de le trop critiquer.
Il a beaucoup à apprendre à son âge;
Avec des louanges, il voudra mieux travailler.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



Pour fixer des bougies sur des gâteaux de fête, servez-vous de bonbons.

Carrosse de 1766 — l'orgueil de son temps

L'une des pièces du Musée Canadien de guerre à Ottawa qui a le plus de valeur est ce carrosse, ayant appartenu à Sir Guy Carleton, Lord Dorchester. **Barbara Riley** se tient près du fiacre qui, dans le temps, était considéré comme étant ce qu'il y avait de plus luxueux en fait de véhicule de transport.

Pourquoi pas?

"Chic" avec Dieu

Les examens . . . puis, après, les vacances. Personne mieux que Dieu n'a compris la nécessité du repos. La nuit doit reposer des fatigues du jour. Les hommes s'usent vite et travaillent avec moins d'ardeur, quand pèse sur les corps la fatigue quotidienne. De même, les âmes prient moins bien dans l'épuisement physique. Le repos s'impose.

L'important, c'est de sanctifier le repos. Tout, d'ailleurs, doit être sanctifié.

Dieu se donne à nous de bien des manières. Pour pénétrer dans les coeurs, il a mille routes secrètes. S'il lui arrive d'entrer quelquefois à l'improviste dans l'âme de Paul et d'Augustin, c'est qu'il s'est trouvé près d'eux ou un Etienne, ou une Monique pour ouvrir à la grâce la porte de ces âmes. D'ordinaire, pour venir, Dieu veut être appelé, il veut être cherché.

On appelle Dieu par la prière. On le trouve dans les sacrements. Parents chrétiens, ne souffrez pas que vos enfants perdent leurs bonnes habitudes de prière, d'assistance à la messe, de confession et de communion fréquente. Ils oublieront tout, si personne ne leur aide. Parents chrétiens, pas d'illusion: l'église n'est pas trop loin, la messe n'est pas trop matinale, votre piété ne doit pas être trop courte.

Vos enfants ne sont pas des enfants comme les autres: ils nourrissent en leur coeur un noble idéal. Vous devez les aider à le réaliser. C'est près de votre coeur qu'ils apprendront à surnaturaliser leurs fatigues. Les chaleurs de l'été multiplient les occasions des "petits sacrifices". Ils deviendront des hommes de "volonté" dans la mesure où vous leur apprendrez à multiplier dans leur vie les actes d'amour de Dieu. Donc, soyez "chic" avec Dieu.

"Chic" avec les siens

Si le papa est le roi du foyer, par conséquent la tête de la famille, que la maman n'oublie pas qu'elle en est le coeur. Si le coeur est chaud et joyeux, si la maman n'a pas peur du sacrifice et du dévouement, elle sera le charme de son foyer et elle réussira à faire fleurir la bonne entente et l'amour qui doivent exister entre les membres d'une même famille.

Parents chrétiens, étudiez-vous à encourager vos enfants dans tout ce qu'ils font de bien, même s'ils s'adonnent aux travaux manuels et intellectuels. Ne souffrez pas qu'ils passent ces mois de vacances dans l'oisiveté et la paresse. Trouvez-leur un emploi facile et plaisant; confiez-leur pour les vacances une charge spéciale, une responsabilité précise. Exigez peu, mais bien.

Le véritable esprit de famille ne peut que développer la vraie obéissance. Il faut que les enfants obéissent aux parents par devoir — pas uniquement par plaisir — mais toujours AVEC plaisir. C'est un tour de force que les parents doivent réussir.

Les vacances sont une "belle affaire". Elles peuvent être splendides, si nous les faisons telles. N'empêche qu'elles restent un témoignage indiscutable: elles disent ce que SONT et ce que SERONT nos enfants. A chacun de nous de choisir . . .

Léon BRISEBOIS, c.s.v.

Vous partez en vacances?

Alors, faites ceci

Avant de partir

1. Avertissez le laitier, le garçon livreur de journaux et autres fournisseurs. Demandez à votre voisin d'éliminer les circulaires de votre portique.

2. Ne baissez pas les persiennes. Si vous partez pour 3 semaines ou plus, faites tondre le gazon.

3. Avertissez la poste de votre départ et faites livrer votre courrier chez un voisin.

4. Fermez les fenêtres et les portes à clef. N'oubliez pas les fenêtres du sous-sol et la chute à charbon.

5. Fermez le gaz et arrêtez l'eau. Coupez le courant du réfrigérateur à moins que vous n'y laissiez des aliments.

6. Faites savoir à la police combien de temps vous serez parti et où l'on pourra vous atteindre en cas d'urgence.

7. Si vous voyagez en automobile faites vérifier votre voiture, les lumières, les freins, la conduite, l'essuie-pare-brise, etc.

8. Si vous voyagez par train, rendez-vous à la gare à l'avance; c'est souvent dans les moments de hâte que les accidents se produisent.

9. Apportez une trousse de pansement et une lampe de poche. Placez le tout dans un endroit facile d'accès.

En route

1. Sur le train, surveillez les enfants afin qu'ils ne jouent pas sur les plates-formes, dans les corridors, ou sautent en bas du train à chaque arrêt pour remonter en vitesse au moment du départ. Si vous êtes en auto, rappelez-vous que l'excès de vitesse tue.

2. Les longues randonnées à une vitesse régulière engourdissent; variez la vitesse et descendez de temps à autre pour vous dégourdir.

3. Familiarisez-vous avec les différentes techniques de conduite propres à chaque endroit. Par exemple, dans un pays montagneux, servez-vous de la transmission pour aider les freins. Une bonne habitude est d'utiliser la même vitesse pour la descente que la montée.

4. Ne vous laissez pas impatienter par l'heure, c'est imprudent et la randonnée n'est pas reposante. Faites bien attention lorsque vous dépassez une voiture. Dans les régions montagneuses, peut-être vous faudra-t-il conduire pendant des milles avant de dépasser une voiture.

5. Les écriteaux et les signaux varient dans les provinces. Etudiez-les attentivement; ils sont votre sauvegarde en territoire inconnu.

6. On peut admirer le paysage en étant d'une voiture en marche, mais le meilleur moyen et le plus prudent est d'arrêter ici et là.

7. Si vous laissez des enfants seuls sur le siège-arrière, assurez-vous que les portes sont fermées à clef.

Le Courrier de Louise

Q. — Je lis toujours votre courrier et le trouve très intéressant. Je voudrais savoir si vous connaissez un endroit où je pourrais vendre de la plume de poule. J'en aurai à vendre cet automne et ne sais où m'adresser. Pouvez-vous m'aider? Merci beaucoup d'avance.

MADAME J. C.

R. — Il y a plusieurs manufactures d'oreillers qui doivent acheter ces plumes. Vous pouvez écrire chez Bros Bedding, 18?? avenue Notre-Dame, Winnipeg, et on vous renseignera. Merci de votre intérêt.

* * *

Q. — Mon mari m'a quittée il y a plus de vingt ans et depuis lors, personne n'a entendu parler de lui. Puis-je me remarier? Merci. — ABANDONNEE.

R. — Il vous faudra consulter un avocat afin d'établir la preuve du décès de votre mari et remplir toutes les formalités requises par la loi. Même si l'on vous trouve légalement libre, il y aura certaines preuves que vous devrez fournir à l'Eglise qui est plus sévère en cette matière que ne l'est l'Etat.

* * *

Q. — Les martres de roche ou de Russie sont-elles encore de mode? Merci de vos conseils.

RENEE.

R. — Certainement. Elles font de luxueuses parures.

Q. — Il est un peu tard mais je désire aller travailler aux Etats-Unis pendant mes vacances universitaires qui se termineront en octobre. Où puis-je obtenir les renseignements quant aux difficultés de passer la frontière dans ce but et aux possibilités de trouver un emploi rendu là-bas? Je désire perfectionner mon anglais.

ETUDIANT.

R. — Il n'est pas nécessaire de vous expatrier pour atteindre votre but, mais si vous le désirez absolument, consultez le Consulat des Etats-Unis dans la ville la plus rapprochée de votre localité.

* * *

Q. — Mon jeune garçon a trouvé, il y a dix ans, un timbre-poste rare qui doit aujourd'hui avoir une assez grande valeur. Où puis-je me renseigner à ce sujet? Merci. — MAMAN DE JACQUES.

R. — En écrivant ou en téléphonant à la Chambre de Commerce de Winnipeg, on vous renseignera au sujet du Cercle Philatélique qui existe à Winnipeg. On vous dira où et quand ce Cercle tient ses réunions et vous n'aurez qu'à y aller pour obtenir tous les renseignements que vous désirez au sujet de votre timbre. L'adresse de la Chambre de Commerce est: 346, rue Main, et le numéro de téléphone: 926 214.

* * *

Q. — Nous devons assister à trois mariages d'ici la fin d'août. Nous ne sommes pas riches et j'aimerais porter la même toilette pour toutes ces occasions. Croyez-vous qu'une robe bleu marine et des accessoires blancs conviendraient? Je pourrais, à la rigueur, changer les accessoires pour un de ces mariages. Pour mon mari, nous aimerions un complet gris assez pâle. Que pensez-vous de ces choix? Nous apprécions bien le courrier.

GAIE MAIS ECONOME.

R. — Vos choix sont excellents. Vous serez très chics tous les deux. Amusez-vous bien.

LOUISE.

Laissez vos soucis à la maison . . .

Dans quelques jours, vous préparerez votre malle de voyage pour les vacances. N'oubliez rien, mais de grâce, où que vous alliez, à la campagne, sur le bord d'un lac, dans le sud, n'emportez pas vos soucis avec vous. Laissez-les au bureau, à la maison, dans votre chambre.

Durant les vacances, le corps ne doit pas être seul à se reposer. Imposez l'inaction à votre esprit. Oubliez tout, tâchez de ne penser à rien.

C'est difficile, direz-vous! Alors imposez à votre esprit des tâches qui l'occuperont: des jeux, des distractions simples vous aideront. Ici, je pense au pêcheur à la ligne: c'est un sage. Imitez-le.

Le vrai bonheur

Le vrai bonheur n'est pas une chose qui enivre, mais qui fait réfléchir. Pesez la chance que vous avez de prendre des vacances en plein air, même si ces vacances ne sont pas celles que vous souhaitiez. Songez que d'autres ne peuvent pas prendre de vacances du tout.

Ne pensez pas à organiser votre vie à la fin de vos vacances. Vivez la minute présente comme si elle n'était pas exceptionnelle, mais naturelle. Vous retrouverez alors votre travail, votre maison, votre chambre, votre lit avec plaisir. Le retour vous en paraîtra meilleur.



Pour obtenir de bons résultats lorsque vous cousez à la machine de la rayonne, du crêpe ou du nylon, employez une aiguille très fine et réglez la machine à coudre pour quelle fasse 20 points par pouce.

Les lettres sont comme les dames: quand elles sont extrêmement aimables, on leur pardonne volontiers d'arriver un peu tard.

J. de MAISTRE.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO VI

— On est si bien ici, au milieu de toutes vos fleurs, dit l'abbé Grison.

Et, se tournant vers Brice:

— Vous n'en avez probablement pas, chez vous, d'aussi riches en couleurs?

— Le fait est que ces géraniums sont d'une intensité extraordinaire. Quant à ces hortensias, je n'en ai vu qu'ici d'aussi bleus.

— Nous les soignons à notre manière . . . , dit Brigitte. On prépare la terre, et on y met de l'ardoise pilée. Et quand l'exposition est bonne, ils deviennent magnifiques.

— Et ces oeillets . . .?

Brice indique une touffe d'oeillets sombres avec des reflets de braise.

— Ce sont mes élèves.

— Mademoiselle, toutes mes félicitations!

— Et ces félicitations, Brigitte, ont de la valeur, observe le pasteur, car Monsieur sort de notre Ecole d'agriculture, où l'on fait de très belles fleurs.

Brigitte s'incline, un peu rougissante.

A ce moment, la porte de l'étude s'ouvre, et apparaît un paysan, haut en couleur, l'oeil excité. On sent qu'il vient de fournir un effort cérébral considérable.

Le notaire le suit.

— Mais oui, père Mangematin, ne vous faites donc pas tant de mauvais sang. On arrangera l'affaire.

— Je l'espère bien. Mais, à la condition absolue qu'on remette la vieille borne là où elle est marquée sur le cadastre . . . où feu mon père l'a toujours connue . . . De ça, je ne démordrai jamais! . . .

Le notaire vient d'apercevoir M. le curé et, laissant le père Mangematin à son indignation, il s'avance souriant, la main ouverte — geste de toute la Vendée — vers son pasteur, lequel présente Brice:

— M. Brice Gothiez, qui vient de loin pour parler avec vous de la Gobretière.

— Alors, entrons dans l'étude.

Me Henri Ménager est un homme d'une cinquantaine d'années, grand, élancé, figure intelligente, avertie, respirant la droiture.

Il va à son bureau, et fait signe à ses hôtes de s'asseoir. Puis, il prend son coupe-papier d'ivoire en un geste qui lui est familier.

— Nous allons donc parler de la Gobretière . . . une assez grave question!

— Oui . . . grave question! répète le curé. Mais j'espère . . . j'ai même la conviction que nous avons trouvé celui qui, providentiellement, nous aidera à la résoudre.

Le notaire fixe Brice, cherchant évidemment à se faire une opinion par lui-même.

— Vous désireriez prendre la ferme?

— Oui, Maître.

— Mais, vous savez que les héritiers ne veulent pas louer?

— Ni moi non plus.

— Vous voudriez acheter?

— Oui.

— Les héritiers en demandent 200,000 francs.

— Quelle est la contenance?

— De 70 à 100 hectares.

— Je ne comprends pas bien? D'où vient cette imprécision?

— C'est-à-dire que 70 hectares sont en exploitation directe. Mais que 30 autres, appartenant à la ferme, ont été loués à court terme, et qu'on peut les reprendre.

— Les héritiers exigeraient-ils cette somme immédiatement?

Ici, le notaire regarde l'abbé Grison, qui intervient:

— L'attitude des héritiers, comme vous le savez, cher Maître, dépendra de la personnalité de l'acheteur. Ici, nous sommes en présence d'une offre sérieuse . . . très sérieuse, telle que nous la désirons. Le père de M. Brice est ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

— Mais, interrompt loyalement Brice, il ne veut rien mettre dans l'affaire. Car il n'admet pas que je fasse de l'agriculture.

— Son frère, continue le curé, est ingénieur dans la Compagnie des Naphtes, et ancien élève de Polytechnique. M. Brice sort, avec les meilleures notes, de l'Ecole d'agriculture de La Mothe-Achard. Moralement, chrétiennement, il est tout à fait l'homme que nous cherchons.

— Dans ce cas, je vais demander aux héritiers de faire toutes les concessions financières possibles.

— Notez, Maître, intervient Brice, que je puis verser ces 200,000 francs immédiatement. Je les ai à mon compte courant. Mais je préférerais les réserver pour l'exploitation.

— Il vous faudra cela.

— Je le sais. Mon frère accepte de me prêter 200,000 francs pour l'achat.

— Alors, tout irait très bien.

— Ce serait une tranquillité pour moi, tout en ne l'utilisant peut-être pas, d'avoir la possibilité d'espacer les payements. Dans une exploitation agricole, il peut y avoir des gelées, des épidémies . . . de mauvaises années.

— C'est certain. Je crois que les héritiers n'élèveront pas d'objection. Je vais leur en parler, et je vous tiendrai au courant. Vous êtes ici pour quelques jours?

— Je repars ce soir. J'habite encore dans une dépendance de l'Ecole. Mais je reviendrai facilement. J'aimerais assez que les choses aillent vite . . . L'automne va venir . . .

— Evidemment, dit le notaire. Eh bien, cher Monsieur, nous tâcherons d'aller vite.

En sortant, le notaire présente Brice à sa femme, qui est occupée à faire un bouquet pour l'église.

Mme Ménager regarde Brice avec intérêt, devinant déjà de quoi il s'agit. Le notaire présente aussi sa fille:

— Mon premier clerc, dit-il en souriant. Elle n'a pas fait son droit. Mais elle en remontrerait à beaucoup.

Puis on prend congé, cordialement.

— Encore une fois, Monsieur le curé, je ne sais comment vous remercier?

— En devenant mon bon paroissien, répond le curé qui lui serre la main.

Brice revint lentement, comme il était venu, regardant ce pays qui allait devenir le sien, cette campagne où il allait vivre. En sortant du bourg, il arrêta sa voiture sur une hauteur, et contempla Douze-Vents.

Le village se groupait dans la verdure autour de sa blanche église.

De partout montaient des fumées bleues qu'agitait doucement la brise du soir.

Et, là-bas, au-dessus des toits couleur de pourpre, une ligne vert sombre barrait l'horizon. C'était l'allée des grands chênes plantés il y a deux siècles par les ancêtres . . . par ceux qui croyaient . . . par ceux qui priaient . . . par ceux qui, invisibles, restaient toujours présents.

"Là où sont les corps, les aigles se rassembleront . . .", dit l'Evangile.

— Je serai digne d'eux! murmura Brice.

Et, sous le ciel incendié de lumière, il étendit la main, en un geste de serment.

CHAPITRE VIII

Le notaire tint sa promesse de mener vivement l'affaire.

Et comme le curé de Douze-Vents pensait exactement sa pensée, les détails de la vente furent rapidement mis au point avec les héritiers qui habitaient les environs.

Une tante, surtout, facilita les transactions épineuses.

C'était une de ces douces créatures, affamées de faire du bien. Quand elle sut, d'une manière certaine, qui était Brice, elle eut aussitôt pour lui un sentiment maternel, qui se traduisit en des actes de véritable abnégation.

Elle portait d'ailleurs un nom poétique et prédestiné, puisqu'elle s'appelait Rose Damour, pas mariée, passant sa vie en bonnes oeuvres, faisant le catéchisme, visitant les pauvres.

Elle avait eu une telle terreur de voir arriver à la ferme un anticlérical, ou un indifférent, qu'elle mit un gros cierge à saint Philbert le jour où la vente fut virtuellement acceptée par tout le monde.

Brice l'apprit, et tint à lui faire une visite spéciale de reconnaissance. L'entretien fut très cordial, et se termina par une véritable déclaration, qu'on aurait pu doublement appeler "d'amour".

— Cher Monsieur, je ne vous connais que d'hier, mais déjà je vous aime. A mon âge — elle a 60 ans — on peut se permettre de dire cela au jeune que vous êtes.

Et ils riaient, tous les deux ensemble, de cette jeunesse réciproque.

Brice fut obligé de revenir plusieurs fois à Douze-Vents pour des décisions de détail. Il rencontrait parfois M. Ménager. Mais, quand le notaire n'y était pas, Brice avait affaire à Brigitte.

Il fut étonné de la manière objective dont la jeune fille était au courant de tout ce qui avait rapport à la Gobretière. Elle connaissait, presque aussi bien que Florent, chaque pièce de terre, les frais qu'elle entraînait, et le bénéfice qu'on pouvait en espérer.

Sous certains rapports, elle était même plus décidée, plus allante que son père, écartant plus vite que lui l'accessoire, pour dégager le côté essentiel de la situation.

C'est ainsi qu'elle dissuada Brice de reprendre certaines parcelles de terres, et cela pour des raisons très précises.

— Ne rachetez pas la parcelle 17 . . . , lui dit-elle, c'est un nid à procès. Ce coin de terre, d'ailleurs de qualité médiocre, fait état-tampon entre vous et la chasse d'un avocat parisien très chicaneur. Tous les ans, il y a des contestations entre l'occupant actuel et le Parisien pour les dommages causés aux récoltes par des lapins qu'on ne chasse pas assez, et qui mangent le blé en herbe . . . Par contre, il faut absolument racheter l'herbage no 10. Ce sera une facilité pour vous pendant l'été, et quelles belles meules de fourrage pour l'hiver! . . . L'herbe y est excellente, et les bêtes qu'on met là en pâture y profitent deux fois plus qu'ailleurs. Nous aurons de la peine à l'obtenir, parce que le père Mangematin, qui a réussi à la louer depuis plusieurs années, en connaît la valeur. Mais son bail arrive à expiration. Il offrira probablement un prix plus fort. Je pense qu'il ne faudra pas l'accepter . . . ne pas vous laisser attendrir. Ce vieux paysan est le plus madré du pays. Et il aime tant les procès qu'il s'en est fait un à lui-même! C'est toute une histoire! Papa vous la racontera un jour.

— Et le bois de la Guiche?

— Cela dépend . . . Au point de vue argent, ce bois est de peu de rapport. Mais, si vous êtes chasseur, il y a, chaque année, des passages d'oiseaux intéressants. Là, vous n'aurez aucune difficulté, car le bois appartient à Mlle Damour, une paroissienne, qui a déjà un grand coup de coeur pour vous.

— Oui, je sais.

— Papa vous l'a dit?

— Non. Elle me l'a dit elle-même.

— C'est encore mieux!

Et, devant chaque page du dossier de la ferme, la jeune fille apprécie, discute la valeur de toute chose, et propose la conclusion.

Brice sent qu'elle est fille du pays, et fille de notaire de province . . . qu'il n'y a pas une cloison étanche entre son existence familiale et la vie sociale, et que si elle aime le bourg, dont elle est issue, elle le connaît dans son objectivité.

Parfois même, Brice se surprend à la regarder parler. Alors, il ne l'écoute plus. Il ne voit que ces yeux bleus, dans lesquels passe la flamme profonde des vies ancestrales. Il n'entend que cette voix, qui devient ardente, chantante quand elle parle de l'église, et d'une petite chapelle un peu abandonnée dans une lande, et qu'il faudra faire revivre.

— . . . parce que, n'est-ce pas, Monsieur Gothiez, bien que Parisien, vous êtes un bon chrétien?

— Pourquoi, Mademoiselle, dites-vous "bien que Parisien"? . . .

— Parce que nous en avons tant connu de Parisiens et de Parisiennes qui semblaient ne venir ici que pour s'amuser et bien manger! Nous ne sommes pas loin des plages. Je me souviens de ce que j'ai vu, l'été dernier.

— Mais il n'y a pas que ces Parisiens-là, Mademoiselle. Heureusement, il y en a d'autres, et beaucoup d'autres! La mer n'a pas que son écume et que ses vagues; elle a aussi ses profondeurs cachées, où dorment les trésors de ses forces . . . où s'accumule le travail de ces infiniment petits qui font les assises des mondes . . . Paris est comme cela . . . Ce qui se montre . . . s'exhibe, et si souvent scandalise, ce n'est pas Paris . . . c'est l'écume de la capitale. Croyez, qu'à Paris, il y a des familles très religieuses, des églises pleines, des oeuvres magnifiques . . . Et que, s'il y a beaucoup de mal, il s'y fait aussi beaucoup de bien.

A son tour, Brigitte regarde Brice parler . . . ce jeune homme qui a les yeux bleus comme elle . . . des yeux, dans lesquels on voit clair comme dans une source, et dont la voix chaude défend les idées qui lui sont si chères à elle . . . ce jeune fermier qui va devenir une des puissances du pays . . .

Et, silencieusement, au fond de son coeur, elle remercie Dieu de sa venue en Vendée.

Ces conversations, fatalement devinrent fréquentes, car il y avait beaucoup d'explications et de signatures à donner, de conseils à demander. Et, aussi, parce que, la famille du notaire étant la seule que connût encore Brice, il était naturel qu'il y allât souvent.

Mais, sans que l'un et l'autre des jeunes gens parût penser à rien, ils éprouvaient déjà du plaisir à se rencontrer sur le terrain "affaire" où Brigitte, de plus en plus, faisait profiter Brice de sa manière à elle de clarifier une situation . . . Et puis, aussi, sur l'autre terrain où une âme, dans l'Invisible, compénètre une autre âme . . . où, sans rien se dire, on se parle . . . sans rien expliquer, on se comprend . . . où, déjà, deux êtres s'en vont ensemble vers le rêve éternel, sans lequel la vie ne vaudrait pas, ici-bas, la peine d'être vécue . . .

CHAPITRE IX

Et c'est ainsi que, de semaine en semaine, arriva le jour, où Brice Gothiez entre dans la Gobretière pour y demeurer toujours.

Date inoubliable dans sa vie! Il y a ainsi, dans toute existence, des dates-époques.

Il prend la ferme, telle qu'il la trouve.

Après avoir pensé à des réparations multiples, et à la moderniser, il la garde avec sa noble figure vendéenne, ses tuiles rondes, mordues de mousse, ses poutres apparentes, ses cloisons de sapin, sa grande cuisine voûtée. Les assiettes aux fleurs de lis resteront sur les murs blanchis à la chaux, où des mains fidèles les ont jadis accrochées. Le balancier de cuivre de la haute horloge continuera son rythme d'éternité; et les heures retentiront demain dans la vieille maison comme elles y ont retenti depuis des siècles.

Brice aurait pourtant désiré avoir, tout de suite, une belle écurie à la page moderne, avec une large allée centrale, les boeufs tête à tête, une pression d'eau fraîche, et une distribution automatique du fourrage.

Il verra cela plus tard.

Pour le moment, il ne changera aucune habitude.

Les bêtes et les gens continueront à travailler comme ils ont toujours travaillé. Et les hirondelles de l'an prochain retrouveront dans les mêmes étables, leurs nids, de l'an passé, au milieu des mêmes poutres et des mêmes toiles d'araignées.

Aujourd'hui, la solitude lui pèse à Brice, et d'une manière particulièrement lourde. L'abbé Grison en a le pressentiment. Et il décide de ne pas laisser Brice entrer, dans la ferme, sans le réconfort d'une présence amie.

Il l'accompagne donc . . .

Dans les grandes pièces, leurs pas éveillaient des échos sonores. On eût dit que les ancêtres accouraient de partout pour voir celui qui allait prendre leur suite.

Les corridors paraissaient longs! . . .

La table si petite, dans la salle à manger, avec son unique couvert.

Le salon, désert.

Les chambres, trop vastes.

(A suivre)

ENDROITS D'UN INTÉRÊT SPÉCIAL
DANS LE WINNIPEG MÉTROPOLITAIN ET LES ENVIRONS



Où il faut aller — Ce qu'il faut voir

Winnipeg — La Porte des Prairies

Winnipeg est reconnue comme la ville la plus cosmopolite du Canada. Colonisée par des Français, suivis des Anglais et des Ecossais, elle vit s'établir chez elle un grand nombre d'immigrants venus de presque tous les pays d'Europe, lors des grandes immigrations. Ces gens contribuèrent beaucoup au progrès culturel et matériel de la ville.

L'Université du Manitoba

Elle est située à Fort Garry, à sept milles du centre de la ville de Winnipeg, et est reconnue comme l'une des plus grandes de l'Ouest canadien. On rencontre des diplômés de cette institution un peu partout dans le monde professionnel, industriel et scientifique du Canada et des Etats-Unis.

Ses nouveaux édifices sont construits de pierre Tyndall, tandis que les plus anciens, appartenant autrefois au Collège d'Agriculture, sont de grès rouge. Lorsque toutes les constructions et les améliorations seront terminées, l'Université du Manitoba n'aura rien à envier à aucune autre au pays.

Le Parc Assiniboine et le jardin zoologique



Le plus grand des parcs de Winnipeg a une superficie de 300 acres et est situé à 5 milles à l'ouest de l'Hôtel de Ville. Son site fut choisi pour sa beauté naturelle dès 1910. Un joli pavillon surmonté d'une tour élancée le domine et sert aussi de restaurant.

La serre et la maison des palmiers, la seule dans l'Ouest canadien, et le jardin anglais font l'admiration de tous.

Le jardin zoologique, qui fait partie du parc, contient des animaux et des oiseaux d'espèces très variées — même un lion et un troupeau de bisons, ce dernier animal étant l'emblème de la Province du Manitoba. De vastes pelouses, des bosquets et des fleurs ainsi que des terrains de jeux complètent le charme de ce jardin public.

L'Auditorium de Winnipeg



Cet édifice renferme l'une des plus belles salles du Canada où a lieu, chaque année, le Festival Musical du Manitoba, le plus considérable du Commonwealth.

Cet immeuble est construit aussi de pierre manitobaine Tyndall. Il ouvrit ses portes en 1932 et depuis lors les concerts symphoniques et les récitals par des artistes de renommée mondiale s'y sont succédés presque sans interruption. Sa grande salle de concert peut contenir 4,200 personnes.

L'auditorium loge aussi le Musée, ses collections d'art Esquimau et Indien, dons de l'archevêque de l'Arctique, A. O. Stringer. La Galerie des Beaux-Arts possède de très belles collections permanentes ainsi que d'autres qui lui sont prêtées ou louées.

L'aéroport Stevenson

Il est situé à quatre milles à l'ouest du centre de la ville, dans la banlieue de St. James. Il offre tous les services ordinaires aux avions privés en plus d'être le terminus des compagnies Air Canada, Northwest Airlines ainsi que de plusieurs autres lignes moins considérables qui desservent le grand nord manitobain. La ville de Winnipeg et la municipalité de St. James en sont les propriétaires conjoints; il est administré par une Commission.

Les Ecluses St. Andrew

Les écluses du gouvernement fédéral à St. Andrew offrent un endroit propice à la pêche. Elles sont situées à quelque 20 milles au nord de Winnipeg et sont d'accès facile soit par la route Henderson à l'est de la rivière Rouge, ou par la route Trans-Canada à l'ouest de cette rivière. Ces écluses servent surtout à faciliter l'entrée dans le lac Winnipeg à de nombreux bateaux de pêche, de fret et aussi à un bon nombre de yachts. Il est à remarquer que le lac est l'habitat du fameux poisson manitobain le "Goldeye".

Saint-Boniface

Cette ville, située sur les bords de la rivière Rouge, a une longue histoire comme l'attestent les nombreux monuments historiques qu'on y trouve: ceux de Riel et de La Vérendrye, entre autres.

La Ville-Cathédrale est bilingue comme le constate le visiteur en y arrivant par le pont Provencher sur lequel on lit ces inscriptions: "Bienvenue à St-Boniface" et "Welcome to St. Boniface". Ses institutions religieuses et sa cathédrale — maintenant une des cinq basiliques du Canada — sont très belles. La Cathédrale surtout est un exemple du style Roman d'une rare pureté.

St-Boniface est aussi une ville d'importance considérable par les industries qui y sont établies.

Le Monument La Vérendrye



Ce monument d'une grande beauté est l'oeuvre d'un Canadien français. Il fut érigé à la mémoire du grand explorateur par la Société St-Jean-Baptiste, et dévoilé en 1938 à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers blancs aux "fourches" des rivières Rouge et Assiniboine, en route vers la "mer de l'ouest".

La Grotte de Notre-Dame de Lourdes

Située sur les bords de la Seine à St-Boniface, cette réplique exacte de la grotte de Lourdes fut construite avec un art remarquable par les Révérends Pères Capucins de la paroisse du Sacré-Coeur belge. Des centaines de pèlerins y assistent chaque année aux services religieux. Les sermons sont donnés en langues française, anglaise et flamande.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Albertville

Visite pastorale

Le samedi 7 juillet, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., accompagné du R. F. Ange, se rendait ici pour administrer le sacrement de confirmation. Plusieurs paroissiens se firent un devoir de se rendre à l'église pour l'arrivée du pasteur de notre diocèse.

Le lendemain, 8 juillet, Son Excellence donna la première communion, puis les Révérendes Soeurs servirent à déjeuner à tous les élus de la fête. C'était pour ces petits une journée dont ils se souviendront toujours.

Un grand merci à Mgr Duprat, ainsi qu'au R. P. O. Langevin, O.M.I., notre dévoué curé, et aux religieuses pour avoir si bien préparé nos enfants pour la première communion et la confirmation. Un bon nombre de parents s'unirent à leurs enfants et s'approchèrent des sacrements.

Actuellement, nos religieuses sont à aider le R. P. A. Michalik, O.M.I., de Janow Corners, pour préparer un autre groupe d'enfants pour la première communion et la confirmation.

Mariage

Le mardi 12 juin fut célébré le mariage de Mlle Georgette Lavoie, fille de M. et Mme Paul Lavoie, avec M. Rodolphe Gignac, fils de M. et Mme Donat Gignac, tous d'Albertville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. O. Langevin, O.M.I.

Après une réception à la salle de Meath Park, les époux partirent pour un voyage dans la Colombie. M. et Mme R. Gignac demeureront parmi nous.

Va-et-vient

M. et Mme Arsène Morin et Mlle Simonne Durand, d'Edmonton, étaient en visite chez les familles Lavoie et Audy.

M. et Mme Léopold Lebrun et M. et Mme Donat Durand, de New Westminster, étaient en visite récemment chez leurs parents et amis d'Albertville.

La Rév. Sr Marie-Dominique, des Filles de la Providence, de St-Louis, se rendit chez ses parents, M. et Mme Donat Gignac; M. et Mme P. Boutin, de Leask, M. et Mme A. Chénier, de Garrick, Sask., se rendirent aussi chez M. Gignac pour y rencontrer leur soeur religieuse.

M. Calixte Perreault et sa fille, Irène, de Maillardville, C.-B., étaient de passage récemment chez M. et Mme Emile Perreault et chez M. et Mme Donat Bolduc.

Mme Rogo (Béatrice Labossière), de Toronto, Ont., est en visite chez sa soeur, Mme Jack Ledoux.

M. et Mme Pierre Carrier et M. et Mme Létourneau, de la Colombie-Britannique, sont venus chez M. et Mme Henri Carrier. M. et Mme Létourneau sont les parents de Mme H. Carrier.

Mlle Blanche Provencher, institutrice à North Battleford, est en vacances dans sa famille.

M. Lucien Brière, instituteur à la Butte St-Pierre, était aussi de passage chez ses parents.

M. A. Gagnon et sa fille, Lucille, de Duck Lake, vinrent rendre visite à M. et Mme Arthur Pellerin et à M. et Mme A. Gobeil.

M. et Mme E. Lefebvre et M. et Mme Leclerc étaient en visite chez M. et Mme A. Morin.

Nos deux normaliennes, Mlles Rose Beaudoin et Noéma Pellerin, sont de retour dans leurs familles après avoir passé l'année à l'Ecole Normale de Saskatoon.

M. Adrien Brassard est aussi dans sa famille après un séjour de 8 mois en Colombie.

M. Henri Pellerin, son fils, Jean, et ses 2 filles, Henriette et Noéma, ainsi que M. Calixte Brassard, rendirent visite à Sr Marie-Ange et à Mlle Marie-Ange-Aimée Pellerin, à Vancouver. M. Brassard se rendit à Hope chez ses fils, Alfred et Maurice. Mlle May Pellerin revint de la Colombie avec eux.

Mlle Colette Dion est de retour d'un voyage à Port Alberni où elle visita M. et Mme Hervé Dion et M. et Mme Paul Cyr.

M. et Mme Donat Bolduc sont en voyage à la côte. Mme Calixte Perreault se rendit à Courval avec eux.

M. et Mme Eugène Lavoie, avec leur fille, Dorothée, et leur fils, Gilles, sont partis en voyage chez leurs parents dans la province de Québec. Mme Robert Beauchesne et Mlle Florence Beauchesne sont aussi en voyage dans la Colombie-Britannique. Mme Ernest Brière est actuellement en visite chez ses enfants en Colombie.

M. Rémi Piché et M. Joseph Hébert sont partis en promenade dans l'est.

Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., était ici pour le journal **La Liberté et le Patriote**, la semaine dernière. Il visita les familles et donna une belle séance de vues animées. En l'absence du R. P. O. Langevin, parti pour sa retraite à St-Albert, le R. P. Gorieu a remplacé notre curé pour les offices, le dimanche 22 juillet.

Pique-nique

Cette année encore, notre club de balle au camp organisa un beau pique-nique. La température était idéale, ce qui aida beaucoup au succès de la journée. Huit équipes prirent part au tournoi de balle au camp. Les vainqueurs de la journée furent l'équipe de White Star.

Nos malades

Mme Albert Provencher et Mme Armand Painchaud sont actuellement à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Radio française

Le dimanche 1er juillet, M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, était dans la paroisse pour la souscription en faveur de la radio française. Il prêcha à la grand-messe et tint des réunions avec le comité local. On a bon espoir que l'objectif de la paroisse sera atteint.

Léoville

MARIAGES

Bérubé—Polard

Le 6 juin fut béni le mariage de M. Armand Bérubé, de Prince-Albert, avec Mlle Geneviève Polard, de cette paroisse.

Le marié était accompagné de M. Fred. Poupart, et la mariée, de son père, M. Nicolas Polard.

MM. Robert Chalifour et Jacques Polard servaient de témoins. Mlles Christiane et Hélène Polard assistaient la mariée.

A l'issue de la messe, il y eut réception chez M. Nicolas Polard.

Les nouveaux époux feront leur demeure à Rosthern, où M. Bérubé est assistant chef de gare.

Quessy—Lecorre

Le lundi 16 juillet eut lieu le mariage de M. Armand Quessy avec Mlle Henriette Lecorre. M. Fernand Quessy et Mlle Doris Quessy étaient garçon et fille d'honneur.

MM. Henri Quessy et Jos. Tournier accompagnaient les mariés.

Le diner fut servi chez Mme Lecorre et le souper chez M. H. Quessy.

Va-et-vient

M. et Mme Thomas Aubin, de St-Brieux, sont établis parmi nous. M. Aubin est gérant de la compagnie McDiarmid.

A l'occasion des mariages ci-dessus mentionnés, on remarquait: Mme Eusèbe Bérubé, de Prince-Albert, M. et Mme Donat Quessy et leurs fils, Fernand et Roger, et M. et Mme André Reegie, de St-Front.

M. l'abbé Lionel Mondor, de Swift Current, et M. Jos. Raymond, de St-Denis, se sont occupés activement de la campagne de radio française dans notre région.

M. Pouchard, de Kindersley, était en visite chez M. et Mme Edgar Belhumeur.

M. et Mme Edgar Braconnier sont allés assister aux funérailles de M. Paul Huel, à Gravelbourg.

M. et Mme Georges Poulin sont partis dans l'Est pour un voyage.

M. et Mme Denis Rouillard, de Saskatoon, étaient de passage ici.

M. W. Samson, d'Albertville, passe quelque temps chez son fils, Wilfrid.

La Rév. Sr Léonie, de Domremy, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Zénon Lepage.

Organisateurs du IVe congrès de l'ACELF



De gauche à droite, **Eveline LeBlanc**, économiste au ministère de l'Agriculture du Canada, présidente des comités de Publicité et d'Exposition du congrès; le **Père Clément Cormier, c.s.c.**, recteur de l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B., président du comité d'Organisation du congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française; au centre, **Mgr A.-M. Parent**, vice-recteur de l'Université Laval, président de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française; **Cécile Rouleau**, secrétaire de l'Association, directrice de la revue "Enseignement primaire" du Département de l'Instruction publique de la province de Québec; **Léandre LeGresley**, de Shédiac, N.-B., secrétaire de l'Association acadienne de l'Education du Nouveau-Brunswick.

Saint-Hubert

Le dimanche 15 juillet, St-Hubert fut le théâtre d'un événement plutôt unique dans l'histoire de la paroisse: M. et Mme François Jordens célébraient le 65ème anniversaire de leur mariage.

Les paroissiens eurent à coeur de fêter dignement ces vétérans, "jeunes" sinon par l'âge, du moins par le coeur et l'activité.

Défilé

Aussi toutes les automobiles se rangèrent avant la grand-messe devant le magasin de la Coopérative et sur un parcours d'un quart de mille, défilèrent en file indienne jusqu'à l'église paroissiale. Dirigée par un service d'ordre impeccable, chaque voiture, décorée aux couleurs canadiennes, vint prendre sa place dans un alignement parfait, pendant que retentissait la rumeur des klaxons.

Le clergé attendait déjà à l'entrée de l'église l'arrivée du cortège, et lorsque la dernière voiture s'arrêta, il alla saluer les jubilaires.

Messe solennelle

Un cierge à la main, les jubilaires firent alors leur entrée dans l'église à la suite du clergé, pendant qu'à la tribune résonnaient les notes du "Veni Creator". Les jubilaires occupèrent les fauteuils qui leur avaient été réservés dans l'allée centrale, tandis que sur les bancs, près d'une centaine d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants formaient autour d'eux comme une couronne de gloire. Ils étaient accourus de toutes les parties du pays pour témoigner leur affection envers ces paroissiens si méritants.

Dans son discours, le R. P. Curé présenta aux jubilaires les félicitations de toute la paroisse et souhaita la bienvenue à leurs enfants et descendants. Puis, rappelant la grandeur et les devoirs du mariage chrétien, il cita en exemple la vie de travail, de piété et de sacrifice de ces deux défricheurs du pays, dont l'estime générale fut amplement manifestée par les lettres reçues de l'honorable premier ministre de la Saskatchewan, de S. Exc. Mgr l'archevêque de Régina, de Sa Majesté le Roi d'Angleterre et du Souverain Pontife.

Bénédiction apostolique

A l'Offertoire de la messe chantée, les jubilaires montèrent à l'autel offrir leur cierge au célébrant qui leur remit le document leur accordant la Bénédiction apostolique. Ce fut pour eux une agréable surprise en même temps qu'une joie ineffable. D'aucuns disent avoir vu des larmes perler sur les joues de ces vénérables vieillards qui ne purent ainsi cacher leur émotion.

Après la messe, M. et Mme Jordens reçurent les félicitations et les souhaits des paroissiens, et se prêtèrent de bonne grâce pour se faire photographier par les nombreux amis qui voulaient garder précieusement le souvenir de leurs vénérés compatriotes au 65ème anniversaire de leur mariage.

Au dîner familial qui suivit, chacun des 11 enfants, à sa manière, exprima à l'adresse des vieux parents ses sentiments les plus affectueux et reconnaissants.

Que Dieu daigne bénir M. et Mme Jordens et nous les garder encore parmi nous en attendant de les couronner à jamais dans la véritable patrie!

Etaient parmi nous à l'occasion du 65ème anniversaire de mariage de leurs parents: la Rév Sr Marie des Séraphins, des Soeurs de Notre-Dame des Missions, de Winnipeg, et une de ses soeurs en religion, M. et Mme A. Keenan (Marie Jordens) et leurs enfants, de Winnipeg, leur fille, Mme T. Enzik, de Vancouver, C.-B., M. et Mme Pat. Jordens et leurs enfants, d'Emo, Ont., M. et Mme H. Jordens et leurs enfants, de Victoria, C.-B.; aussi M. F. Rainville, de Montmartre, frère de Mme Jordens, avec Mme Rainville et leurs fils et belle-fille, M. et Mme Emile Rainville.

Va-et-vient

Mme Léon Carles, de Radville, en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Dumonceaux.

M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, et M. et Mme Alexander, de Tisdale, visitaient leurs parents, ces jours derniers.

Mme M. Boutin et sa petite-fille, Georgette de Laforest, de Wolseley, sont venues pour la fin de semaine chez M. et Mme Louis Dureault.

M. l'abbé A. Lafrenière, d'Andrelin, D.N, E.-U., est au presbytère pour quelques jours.

Victoire

La souscription pour la radio française a finalement été un réel succès dans la paroisse.

Il a fallu sans doute beaucoup de dévouement et de générosité mais il y a lieu de se réjouir du résultat car nous sommes à 140% de notre objectif, avec très près de $5,000 de souscrit.

Il y eut à cette occasion des gestes touchants de patriotisme: de braves gens à revenus très modestes ont souscrit très généreusement.

Nous aurons notre poste de radio; ce sera notre oeuvre, nous en jouirons davantage. Félicitations et merci à tous de la part du comité et des auxiliaires. Tous ensemble disons: victoire!

Le secrétaire du comité.

M. Walter Charpentier, qui se dévouait si généreusement pour le succès de la campagne de souscription, est hospitalisé pour quelque temps à Prince-Albert. Nous en sommes bien peinés et lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

Debden

Baptême

Le mercredi 4 juillet fut baptisée Judith-Lynn-Marie, enfant de M. et Mme Urgel Brunet.

Va-et-vient

Le dimanche 8 juillet, M. l'abbé R. Bérubé, curé de Coderre, était de passage dans notre paroisse. Il fit une conférence décrivant on ne peut plus clairement la nécessité de la radio française comme moyen de conserver notre foi et notre langue.

M. l'abbé Louis Belleau, notre curé, est allé passer quelques jours de vacances chez son frère, curé d'Anamoose, D.N.

M. et Mme Jean Cardinal, M. et Mme Paul Cardinal, ainsi que Mme J. Cawley, de Port Alberni, C.-B., ont rendu visite à leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Raoul Vallée, de Vancouver, C.-B., sont de passage chez Mme Romain Francoeur.

Mlle Antoinette Houle a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Hector Brunet.

M. et Mme U.-G. Brunet ont eu la visite de leur fille, Mlle Irène, de Victoria, C.-B.

M. et Mme Eugène Labrecque et leur famille, de Rosetown, sont en visite chez Mme Léontine Labrecque.

M. et Mme Roger Paquette sont allés à North Battleford, en fin de semaine.

M. et Mme Laurent Babin, d'Edmonton, et Mme Georges Ayotte, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Willie Babin, ces jours derniers.

Frenchville

M. et Mme Lucien Beaudoing, de Ferland, et leurs enfants firent une visite chez M. Hamel, le dimanche 8 juillet. Marie-Anne Hamel est retournée avec eux pour une vacance de quelques jours; de là, elle se rendra à Gravelbourg pour quelques jours.

Mme Albert Coupé, qui réside à Victoria, C.-B., rendit visite à sa fille et son gendre, M. et Mme G. Laverdière, dernièrement.

M. et Mme Jos. Dumesnil et leurs enfants, du Lac Pelletier, sont venus en visite chez M. et Mme Fourny, le dimanche 8 juillet. Ainsi, ils ont eu la visite de leur fille, Simonne, Mme Kenneth Hall et son mari, de Port Coquitlam, C.-B.

Mlle Rouleau, de Ponteix, était en visite chez sa tante et son oncle, M. et Mme Jean Entem.

M. et Mme Donat Auger, de Ponteix, sont de passage chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Alcide Auger. Ils sont allés en promenade à Edmonton.

M. Marcel Poudrier était de passage chez ses parents, ces jours derniers.

Le jeune Clément Boisvert, de Glentworth, était en visite de quelques jours chez sa tante et son oncle, M. et Mme Hector Ruest.

M. Raymond Goddu, qui demeure près de Vancouver, C.-B., est venu visiter ses parents, M. et Mme Sylva Goddu.

Mlle Eveline Goddu fut transportée d'urgence à l'hôpital pour une opération d'appendicite, le samedi 21 juillet.

Les deux jeunes frères de Mme François Goddu, MM. Daignault, de Cranbrook, C.-B., sont venus passer quelques jours ici.

M. et Mme Jean Beauchamp, qui étaient à Val-Marie, sont venus en visite chez leurs parents.

De passage dans la paroisse, le R. P. Albert Girard, O.M.I. Il fait du recrutement pour le collège de Gravelbourg.

Plusieurs gens se sont rendus au pèlerinage à Ponteix, le 16 juillet. Dans le courant de la semaine, ils ont assisté aux cérémonies en l'honneur de Notre-Dame du Cap, dont la statue était actuellement dans la paroisse.

Mlle Florence Ruest a passé quelques jours en visite chez sa soeur, Mme René Nadeau, à Val-Marie.

Mme Oscar Hamel, qui est maintenant au Lac Pelletier, rendit visite à M. et Mme Willie Hamel.

De passage chez M. L. Ruest, M. l'abbé Georges Laprise, qui se rendit ensuite chez ses parents, à Cranbrook, C.-B. De même en visite était le séminariste, M. l'abbé John Foley, de Coronach, Sask.

En route vers l'Arctique

Le "Regina Polaris" entreprenait ces jours derniers sa croisière annuelle vers les régions polaires. D'ici l'automne, il ravitaillera les missions oblates du Pôle Nord et de la Baie d'Hudson. Parti de Montréal le samedi 14 juillet, le "Regina Polaris" a dû arriver à Churchill, Man., mardi dernier. S. Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson s'embarquera sur le navire à Churchill pour accomplir la tournée de ses missions chez les Esquimaux, durant la deuxième partie du voyage. Ici deux photos prises au port de Montréal, quelques heures avant le départ du vaisseau. Sur la photo de gauche, on aperçoit, de gauche à droite, **M. George Bowser**, premier maître du vaisseau, **M. Raymond Bertrand**, commandant du bord, et **Mme Bertrand**; le **R. P. Joseph-Eugène Pelletier, O.M.I.**, procureur du vicariat de la Baie d'Hudson, qui représentait Mgr Marc Lacroix, O.M.I., au départ du navire; **M. Fleurimont Constantineau**, peintre québecois, et **M. Philippe Desjardins**, professeur au Conservatoire LaSalle. Tous, sauf le Père Pelletier, étaient du voyage.

Dans la photo de droite, on aperçoit, de gauche à droite: le capitaine du "Regina Polaris", **M. James Rose**, le commandant du bord, **M. Raymond Bertrand**, et **M. Jean Baulu**, journaliste et annonceur de la radio qui fait le voyage jusqu'à Churchill.

Ferland

Le mercredi 18 juillet, Ferland eut son pique-nique, avec balle au camp, rafraîchissements et jeux de toutes sortes.

Va-et-vient

Le Dr et Mme Rosario Morin et leur garçonnet, ainsi que M. et Mme Ovide L'Heureux, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. et Mme Jos. Morin.

M. le Curé est parti pour la semaine à sa retraite annuelle des prêtres à Gravelbourg.

Mme Adrien Brisebois a dû passer la semaine à l'hôpital de Gravelbourg.

Sont partis en vacances au Montana, E.-U., M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants, ainsi qu'Edmond Chabot, sont en visite à St-Boniface et Winnipeg, Man.

M. et Mme Adonias Morin et leur famille, de Gravelbourg, sont venus passer quelques jours sur la ferme ici.

Mme Alfred Fauchon et ses fillettes ont passé la semaine à Ponteix chez M. et Mme M. Mallette.

MM. Léo et Alfred Fauchon et leurs fils sont à construire leur maison au village de Gravelbourg.

Mlle Marie-Anne Hamel et son jeune frère, Léo, de Frenchville, sont en vacances chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. Lucien Beaudoin est à l'hôpital de Gravelbourg, pour quelques jours.

Cantal

Le 15 courant commençait une retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Sylvestre et Turgeon, O.F.M. Les paroissiens y assistèrent assidûment. Tous se rendirent à leurs devoirs avec une grande piété. On en profita aussi pour gagner les indulgences de l'Année sainte.

Etaient en visite au presbytère en ce mois de juillet, le R. P. A. Granger, F.M.I., de St-Hubert, les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., de St-Boniface, MM. les abbés H. Poirier, de Forget, C. Lambertus, de Minton, A.-M. Ferland, de Storthoaks, et Paul Béchard, de Bellegarde.

Mariage

Le mardi 10 juillet, M. François Lemieux unissait sa destinée à celle de Mlle Rose Revet. Il y eut banquet chez la mère du marié, Mme Ernest Lemieux, de Cantal.

Décès

Mme Auguste Lermite est décédée à l'hôpital de Redvers, le jeudi 19 courant. Ses funérailles eurent lieu en notre église le samedi suivant.

Elle laisse dans le deuil deux fils: Auguste et Emile, et quatre filles, Mmes Alp. Baril, Emile Hess, Lucien Emond et A. Boulet.

Baptême

Jeannine-Marie-Louise, fille de Camille Lemieux et de Jeanne Bertholet. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Desautels.

Nouveaux époux



M. et Mme F. Doktycz
(Cliché Saskatoon Star Phoenix)

Mlle Helen McIntosh, fille de M. Angus McIntosh et de feu Mme McIntosh, de Saskatoon, s'unit récemment en mariage avec M. Frank Doktycz, fils de M. et Mme Ignace Doktycz, de North Battleford. Le R. P. G. Michaud, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale en l'église Notre-Dame de Lourdes de North Battleford. Les nouveaux époux résident à North Battleford.

Meadow Lake

Les 18 et 19 juillet eut lieu l'exposition, avec amusements et exhibitions de machineries. La principale attraction fut la troupe "Hollywood Daredevils" qui exécuta des exploits avec automobiles récentes de la marque Ford.

Le 18 juillet, le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., baptisait Irène-Elsie, fille de M. et Mme Raphaël Aubichon.

Etaient de passage au presbytère, le R. P. P.-E. Drouin, du collège St-Jean d'Edmonton, qui revenait de prêcher une retraite à l'Ile-à-la-Crosse, et le R. P. M. Chartiez, curé de South Makwa.

La campagne de souscription en faveur de Radio-Prairies-Nord se poursuit cette semaine. Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, vient nous prêter main-forte.

Le 13 juillet, M. Armand Gagnon s'est fracturé une jambe accidentellement en arrosant son champ avec un arrosoir mécanique. Il est sous traitement à notre hôpital et semble en bonne voie de guérison.

M. Pete Charlebois est aussi à l'hôpital, pour traitements.

Le vendredi 20 juillet, sous la direction de M. Bently et M. Rivett, les Cadets, au nombre de 35, partaient pour le camp d'Abbotsford, C.-B. Nous comptons parmi le groupe: James Kirby, sergent d'aviation, le caporal F. Robbins, Rodrigue et Marcel Lizée, Peter Weber, caporal, Jack Stack, Elwood Gross, Leon Carter, Bill Sansregret.

Madeleine Lizée est à l'hôpital de North Battleford, pour quelques jours.

Duck Lake

On annonce la nomination de M. Albert-O. Dubé au poste de directeur du sous-district 4 de la "Saskatchewan Farmers' Union", (Les Fermiers Unis de la Saskatchewan).

M. Dubé a représenté le sous-district no 4 de cette organisation à la conférence interprovinciale agricole, qui eut lieu les 23 et 24 juillet, à Régina. Une délégation de ministres du gouvernement fédéral rencontra les représentants des trois unions provinciales et du gouvernement provincial.

A son retour, M. Dubé devra faire rapport des résultats de la conférence à l'assemblée mensuelle au local de Duck Lake.

Il importe donc aux fermiers de ne pas manquer l'assemblée qui suivra.

Radville

Mlle Juliette Legault est retournée à son travail à Régina. Mlles Jeannine Fradette et Lorette Bourassa y sont aussi allées, la semaine dernière, après avoir obtenu de l'emploi.

M. et Mme Victor Bourassa, sr, sont en visite de quelques semaines chez leur fille, Mme Wilfrid Nadeau, à Régina.

M. Roland Morissette est de retour de ses vacances à Kenora, Ont., à St-Pierre et autres endroits du Manitoba.

Mme Alfred Marion et sa fille, Carole, de Moose Jaw, sont en visite ici chez des parents et amis.

MM. Paul Vigoureux et Ernest Tessier et leurs fils, de Fairlawn, Sask., étaient ici, pour affaires.

Parmi les nôtres de Régina qui sont venus pour le pique-nique des Chevaliers de Colomb, dimanche dernier, mentionnons: M. Léo Martin, Mlles Jeannine Fradette, Lorette Bourassa et Juliette Legault, M. Jos. Petit et M. et Mme Edouard Petit, de Bures, étaient ici également à cette occasion.

Mme Isaïe Lacaille et sa fille, Hélène, nous quittaient lundi pour aller demeurer à Vancouver. Elles étaient accompagnées de M. et Mme P. Desmarais, qui étaient ici depuis quelque temps.

MM. et Mmes Albert Bourassa et Albert Durand étaient de retour, le lundi 16 juillet, d'un voyage à Yellowstone National Park. Ils ont visité quelques endroits historiques comme Bear Tooth Mountain, qui a une élévation d'environ 11,000 pieds; Grotto Geyser, Morning Glory Pool, Great Falls, le Grand Canyon, Bascades of the Firehole River, Rustic Falls de 47 pieds, ainsi que la fameuse Fort Peck Dam. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

Décès

C'est avec regret que nous apprenions la mort subite de M. Jos. Van De Type, de Weyburn, autrefois de Radville. Il était âgé de 51 ans.

Lui et son épouse étaient en vacances chez une de leurs filles, Mme W. Batting, à Stettler, Alta. On le trouva mort dans son lit, le matin du 19 juillet. On constata que ce fut une crise cardiaque.

Né de parents belges, il vint au Canada avec son père, en 1909; ils firent de la culture pendant 11 ans. En 1922, il s'en alla à Weyburn et en 1923 il commença à travailler avec la brigade à feu. En 1937, il fut promu chef des pompiers, position qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il laisse dans le deuil son épouse, 3 filles: Mmes S. Rogers, de Weyburn, W. Batting, de Stettler, et J. Fox, d'Arcola, Sask; aussi 3 frères et 1 soeur: Rémi, Germain et Raymond, et Mme W. Ward, tous de Radville.

Les funérailles eurent lieu à Weyburn. Nous en donnerons les détails dans la prochaine chronique.

Pique-nique

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu dimanche dernier, fut un véritable succès. L'équipe de balle molle des C.Y.C., de Régina, remporta les honneurs pour la journée. Les joueurs ont détaillé la dernière partie contre les "Radville Rockets"; ce fut un réel combat jusqu'à la fin.

La journée se termina par un film représenté en plein air par le R. P. Lambartis, de Minton.

Çà et là

Notre correspondant a rendu une courte visite à Mme Octave Dandonneau, l'autre jour. Malgré ses 95 ans, nous sommes heureux d'apprendre qu'elle se porte encore merveilleusement bien. Sa mémoire est bonne et elle parle encore comme une bonne vieille canadienne-française. Nous lui souhaitons encore de longues années parmi nous.

South Makwa

Etaient de passage au presbytère, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., de Winnipeg, accompagné de M. l'abbé L. Forget, de Butte St-Pierre.

A cause de la température défavorable, le pique-nique paroissial dut être remis à plus tard, mais sous la direction de Mme Louis Bishop, les dames servirent un bon dîner à tous ceux qui s'étaient rendus.

M. et Mme Arthur Doucet, de Domremy, qui ont été nos paroissiens, étaient en visite chez leurs parents et amis ce même jour.

M. et Mme Marcien Duhamel, de St-Boniface, Mlle Marie Duhamel, d'Aubigny, Man., Mme Ferland, de Lorette, Man., arrivaient en surprise pendant la nuit de vendredi, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Moquin. Tous repartaient, sous une pluie battante, le lundi matin.

M. et Mme Aimé Poulin, de Windsor, Ont., ainsi que M. Wilfrid Poulin, de North Battleford, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme J.-B. Poulin et à leur frère et leur belle-soeur, M. et Mme Léon Poulin, pendant quelques jours.

Mlle Cécile Alexandre est chez ses grands-parents, M. et Mme J.-B. Poulin, pour le temps des vacances.

M. et Mme Maurice Périgny, de Laflèche, venus pour une agréable petite vacance chez leurs père et frère, MM. Albert et Henri Périgny, durent se résigner à regarder tomber la pluie pendant une bonne partie de leur visite. Les fermiers, sans se plaindre de l'abondance d'humidité, désirent bien un peu de chaleur aussi.

Mlle Lorraine Tellier, revenue de chez sa soeur en Californie, doit se rendre à Prince-Albert en septembre pour commencer son entraînement de garde-malade.

Mme Adrienne Tellier, pendant les vacances, est en visite chez sa mère, Mme Dagenais, d'Amour, Sask.

M. et Mme Arthur Carrier et leurs 3 filles, de Mankota, passèrent 2 semaines en visite chez M. et Mme Charles Carrier, chez M. et Mme Théodore Paul ainsi que chez leurs autres parents et amis.

M. et Mme Gérard Côté, de Fairholme, ont rendu visite à M. et Mme Henri Régnier.

M. et Mme M. Gauthier avaient le plaisir de revoir leur famille réunie pour quelques jours.

M. R. Rainault, après un long voyage, est bien content de revenir dans son petit village.

On nous dit que Mme Agnès Duchesne reviendra prochainement aussi.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince Albert

Mariage

Le jeudi 12 juillet, en la cathédrale du Sacré-Coeur, fut célébré le mariage de M. Maurice Poulin, fils de M. et Mme Joseph Poulin, avec Mlle Auréa Brûlé, fille de M. et Mme Gaspard Brûlé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Gaudet. Pendant la messe, de beaux cantiques appropriés furent chantés par M. Henri Poulin, de Zenon Park. Mme J. Ward touchait l'orgue.

Les témoins des mariés étaient leurs pères respectifs.

Les couples d'honneur furent: Mlle Anne-Marie Brûlé, soeur de la mariée, et M. Paul Poulin, frère du marié; Mlle Aurélia Poulin, soeur du marié, et M. Aurèle Brûlé, frère de la mariée; Mlle Laurette Prince et M. Wilfrid Poulin, frère du marié; Mlle Simonne Hudon et M. Ernest Poulin, frère du marié. La bouquetière était la petite Thérèse Beauchesne, et le page était son petit frère, tous deux nièce et neveu du marié.

La mariée portait une robe longue en satin blanc garnie de dentelle, avec manches longues et col montant. Son voile à traîne était retenu par une couronne et son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur portaient des robes longues et voiles courts.

Après la cérémonie, le dîner et la réception eurent lieu chez les parents de la mariée. M. l'abbé R. Gaudet était présent ainsi qu'au souper et réception chez les parents du marié.

Sont venus de Zenon Park, les cousins et cousines du marié: M. G. Chabot, M. et Mme McCraig, M. et Mme W. Valois et M. et Mme Jérémie Brûlé, de Carlton, Sask., ainsi que Mme Blanche Duhaime, de North Battleford, tante du marié.

Le lendemain, les mariés partirent en auto pour un voyage à Saskatoon. La mariée portait un ensemble bleu marine et manteau gris pâle avec accessoires gris.

A leur retour, ils résideront à Prince-Albert.

Va-et-vient

Il y a quelque temps, Mlle N. Poulin alla en voyage à Moose Jaw.

M. et Mme A.-J. Pagé et leur jeune fils, Réginald, de Black Diamond, Alta, ainsi que Mlle Jeannette Pagé, de Winnipeg, sont venus chez leurs parents, M. et Mme A.-L. Pagé, pour le mariage de leur frère, M. Gérard Pagé avec Mlle Yvette Trudeau, le lundi 2 juillet dernier. Mlle Jeannette Pagé est retournée à son travail à l'hôpital de St-Boniface.

Mme T. Brien et sa fille, Geneviève, ainsi que Mlle Yvonne Guillet sont de retour d'un séjour d'une semaine au lac Waskesiu.

De retour au palais de Buckingham



Sa Majesté le roi **George VI** est photographié ci-dessus se rendant au palais de Buckingham, à Londres, sortant de sa convalescence au palais Windsor. Le roi passa trois semaines au palais Windsor pour se remettre d'une attaque bronchiale et catarrhale des poumons. (CW)

Gravelbourg

Baptêmes

Marie-Michelle-Yolande, fille de M. et Mme Simon Mailhot. Parrain et marraine, M. et Mme Noé Morin.

Marie-Alexina-Monique, enfant de M. et Mme Adrien Larochelle. Parrain et marraine, Jean Carrobourg et Alexina Carrobourg.

Ça et là

Le dimanche 22 juillet, 40 enfants reçurent la Confirmation aussitôt après la messe de 8 h. Il y avait deux semaines que ces jeunes se préparaient à ce grand sacrement.

Le 22 juillet a commencé la retraite des prêtres du diocèse de Gravelbourg. Elle a lieu au collège, et se termine aujourd'hui, 27 juillet.

Sr St-Jean de la Croix, qui depuis 9 ans était supérieure du Jardin de l'Enfance à Gravelbourg, devient supérieure générale des Oblates. Félicitations et voeux sincères de la part des paroissiens de Gravelbourg.

Le R. P. T. Paradis, O.M.I., est parti jeudi de la semaine dernière pour la Colombie, où il aura la surveillance d'un corps de cadets durant les vacances.

Mlle Jeanne d'Arc Bourgeois est partie mardi pour Ottawa. Elle fait le voyage par auto avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Van Belleghem, qui retournent à Ottawa après avoir visité M. et Mme Aimé Bourgeois durant deux semaines.

Mme Paul Mailhot est en visite chez ses parents au Manitoba. M. Paul Mailhot ira la rejoindre durant ses vacances.

M. et Mme Jean De Bretagne revenaient en fin de semaine de leurs vacances durant lesquelles ils ont visité M. et Mme J. Spronken, à Winnipeg.

M. et Mme André Pellerin arrêtèrent à Gravelbourg et visitèrent M. et Mme Omer Pellerin, alors qu'ils revenaient du Manitoba. Ils retournent à St-Paul, Alta, où M. A. Pellerin est employé.

Dumas

M. et Mme Alex. Boulet, Lucien et Thérèse, ainsi que Mme J.-H. Filteau, se rendirent à Storthoaks afin de rendre visite à leurs parents, M. et Mme Léonidas Martin, celui-ci étant de retour chez lui après avoir subi une grave opération à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Mme J.-H. Filteau rendit visite à son fils et à sa belle-fille, M. et Mme Joseph Filteau.

M. Norman Boulet et Léon Perras, de Montmartre, étaient en fin de semaine chez des parents.

La semaine dernière, le R. P. Lafrenière était de passage parmi nous; il est actuellement à St-Hubert pour quelques jours.

M. et Mme Henri Filteau sont allés à Portage la Prairie chercher leur fille, Irène, pour ses vacances.

Il y a deux semaines, M. et Mme Réo Loiselle étaient en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Dan Blaise est de retour chez lui à peu près guéri.

Sintaluta

Mlles Isabelle et Françoise Dolter sont allées passer la fin de semaine au lac Katapue, après avoir fait une courte visite à leurs parents.

M. et Mme Henri Dolter sont allés reconduire leur soeur, Isabelle, à Régina, Françoise étant restée chez ses parents pour une semaine.

MM. et Mmes Paul Français et leurs enfants et Charles Hanty sont allés chez leur fille et soeur, Mme Maurice Coueslan, dimanche dernier.

M. et Mme Thomas Earshaw et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés en visite chez M. et Mme Marcel Longeau, du lac Marguerite. Ils ont aussi visité leurs autres parents, les familles Léo et Robert Longeau.

Mme Kelly est allée en visite chez M. et Mme Fred. Dolter.

M. et Mme Sébastien et leur bébé étaient en visite chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Hoppler.

Storthoaks

DECES

M. Joseph Belva

Le 11 juillet mourait presque subitement à sa demeure, M. Joseph Belva, époux d'Aurore Bourget, âgé de 44 ans. Le service funèbre fut chanté le 13 juillet par M. l'abbé A.-M. Ferland, curé, et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère, Mme Constant Belva, son frère, Albert, de Ryerson, et 4 soeurs: Mme Salomon Roussel (Justine), de Bellegarde, Mme Lucien Antoine (Marie), Mme Albert Chicoine (Marthe) et Mme Lucien Chicoine (Louise).

Les porteurs furent: MM. Lucien Gofflot, Earl Peters, Léo Bélisle, Ernest Gies, Alex. Rekken et Gérard Meunier.

M. Arthur Dauvin

Le 19 juillet s'éteignait pieusement, à l'hôpital de Redvers, après une longue maladie, M. Arthur Dauvin, époux de Lucie Goffette, à l'âge de 73 ans. Le service fut chanté le 21, dans notre église, par M. l'abbé A. Lévesque, curé de Redvers, et l'inhumation eut lieu dans notre cimetière.

M. Dauvin était un pionnier de notre paroisse, mais depuis 3 ans, il était allé demeurer au village de Redvers, avec son épouse.

Il laisse dans le deuil, son épouse, une fille, Mme Alphonse Toupin (Alice), de Laflèche; 2 fils, Lucien, de Storthoaks, et Gérard, de Fry's, aussi un frère, Cyrille, de la paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Honorius Millette, Patrice Carrière, Albert Blerot et J. B. Kenler, de cette paroisse, et MM. René Freçon et François Naviaux, de Redvers.

Sympathies

A ces deux familles éprouvées nous désirons offrir nos profondes sympathies, ainsi qu'à Mme Roy Gies, à l'occasion du décès de son père, M. Jean Boittiaux, de Wauchope, et à M. Armand Bourget, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Antonio Bourget, à Lintlaw, Sask.

Va-et-vient

M. Edouard Paradis, son fils, Henri, et M. Gérard Mercy reconduisirent les Rév. Frères Fortin et Vallée au scolasticat de Lebret, et rendirent visite au R. F. Lucien Paradis.

MM. les abbés A. Turgeon, de Wauchope, A. Lévesque, de Redvers, A. Fortin, de Cantal, et le R. P. Sylvestre, franciscain, rendaient visite à M. l'abbé A.-M. Ferland, dernièrement.

M. et Mme Euclide Bourgeois se rendirent à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Jean Paradis et leur fils, Jean, sont partis en promenade à Winnipeg et Clear Lake.

Mme Perricard, d'Oak Lake, Man., vint passer quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Henri Carrière.

M. et Mme Alfred Bourget, leur fille, Hélène, et M. et Mme Henri Bourget, tous de St-Boniface, M. et Mme Wilfrid Bourget, de Ponteix, M. et Mme Armand Bourget et leurs enfants, de Walpole, ainsi que M. Henri Antoine, de Ponteix, sont venus assister aux funérailles de M. Joseph Belva.

M. et Mme Alphonse Toupin et deux de leurs filles, Solange et Jeannine, de Laflèche, vinrent assister aux funérailles de M. Dauvin.

M. et Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Honorius Millette.

M. et Mme Alphonse Chicoine et leurs enfants, et M. Raymond Bourget, de Vancouver, et M. J. Bourget, de Montréal, sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

M. Baptiste Bonneteau, ses 2 filles, Jeannette et Aline, et son fils, Gilbert, allèrent rendre visite à Mme Bonneteau au sanatorium de Fort Qu'Appelle.

M. Philippe Perron, de Portage la Prairie, était de passage ici, dernièrement.

M. Armand Bourget est allé assister aux funérailles de sa mère, à Lintlaw, Sask. Il était accompagné de M. Albert Bérard.

Mme Lucien Millette, de Montréal, accompagnée de ses 3 fils, Guy, Gilles et Serge, vient passer quelque temps chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Honorius Millette.

Mme Hermas Bourgeois, de Le Pas, Man., est venue rendre visite à sa fille, Mme Urbain Beaudoin.

M. Clément Bazin vint recueillir les abonnements à notre journal, la semaine dernière.

M. Honorius Millette est allé suivre un cours de médecine à l'Université de Montréal.

Mme Adélard Chicoine et ses enfants, M. et Mme Marcel Chicoine, rendirent visite à des parents à Dumas.

M. et Mme Urbain Beaudoin et M. et Mme Théodore Martin, de Biggar, allèrent en voyage à Le Pas et Flin Flon.

MM. et Mmes Ernest Dubois et Alfred Chicoine se rendirent à Brandon, pour affaires.

M. et Mme Marius Blezy sont allés à Régina rendre visite à leur fils, Henri, à l'hôpital.

Mme Ida Filteau, de Dumas, vint rendre visite à ses enfants, M. et Mme Jos. Filteau, ainsi qu'à son gendre, M. Arthur Chicoine, et sa famille.

Mlle Lucienne Toupin, de Winnipeg, est venue passer une semaine chez son frère, M. Willie Toupin, et sa soeur, Mme Hector Fontaine.

Mlle Anita Toupin est de retour d'un voyage à Bissett, Man.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Henri Blezy, qui dut être transporté en avion à Régina, ainsi qu'à Mme Lionel Chicoine, MM. Lucien Antoine, Rodolphe Toupin, Alphonse Henrion et le petit Albert Lamy, patients à l'hôpital de Redvers.

M. Jules Henrion se rendit aussi à Winnipeg pour soins médicaux, et M. Léonidas Martin est revenu de l'hôpital de Régina.

Quarante-Heures

Les 15, 16 et 17 juillet eurent lieu les Quarante-Heures dans notre paroisse. Les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., qui nous avaient prêché une retraite la semaine précédente, vinrent prêter main-forte à notre curé et prononcèrent les sermons en anglais et en français. Pendant ces jours aussi eurent lieu la première communion et la communion solennelle de plusieurs enfants de la paroisse.

Radio-Gravelbourg

La campagne de souscription en faveur de Radio-Gravelbourg bat son plein après un vibrant appel prononcé par S. Exc. Mgr M. Baudoux, venu de St-Paul, Alta, pour nous parler de cette oeuvre si importante pour tous.

Baptêmes

Le 22 juillet: Margaret Jane, née le 2 janvier, enfant de M. et Mme Newell Blackford (Frances Gallagher), de Gainsborough. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Coutu.

Le 22 juillet: Brian Paul, né le 12, enfant de M. et Mme Garnet Millions (Marie-J. Bouchard). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Belisle.

Kennedy

M. et Mme Médéric Sirois, d'Edmonton, et leur fils, Grégoire, M. Albert Sirois, de Souris, Man., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Sirois, de Langbank, Sask.

Egalement en visite chez M. et Mme A. Sirois, leurs neveu et nièce, M. et Mme Allyre Sirois.

Dollard

Mme S. Lambert est partie pour Kamloops, C.-B., où elle résidera un mois chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Laurent Lambert.

Mlle Pauline Larose, de Ferland, passe les vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Desautels.

Mlle Bernice Borge, g.-m. e., est en visite chez ses parents. Avant son retour en Californie, elle ira voir sa soeur, Florence, g.-m.e, à Nelson, C.-B.

Mme B. Alexandre est partie à Lacombe où elle passera une semaine près de sa fille, Jeannette.

M. et Mme Pat O'Toole sont repartis pour Holberg, C.-B.; leur frère, Floyd, les accompagnera et résidera aussi à Holberg après avoir passé une semaine à Vancouver.

Mlle Eva Moreau, étudiante à l'hôpital mental de Ponoka, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Raoul Moreau.

Wolseley

M. et Mme Eloi Tourigny sont de retour de leur promenade dans les provinces de l'est.

M. et Mme Jos. Joubert et Mme Napoléon Carignan, de Montmartre, visitaient la famille Laurent Noels, dimanche dernier.

En route pour Winnipeg, M. et Mme Rosaire Chabot et leur famille visitèrent M. Emile Tourigny.

Mlle Evelyne Dureault, de Montmartre, a passé une couple de semaines chez ses parents de Wolseley.

MM. et Mmes A. Béliveau, Elmer Labrecque, Mlle Hélène Béliveau et M. Gérard Vallée passèrent la journée du dimanche à Moose Jaw.

En fin de semaine, chez M. Gédéon Langlois, M. et Mme John Winter, de Redvers; Mlles Thérèse et Yolande Chabot et M. Phil. Gauvin, de Régina, chez M. Emile Tourigny.

M. et Mme Paul Langlois et leur famille, de Bethune, visitèrent les familles Langlois, dernièrement.

Mme D. Perras et Nora et Dominique, ainsi que M. et Mme Nestor Cormier, étaient en promenade à Montmartre, dimanche dernier.

M. Omer Hamel, de Frenchville, est employé chez M. Emile Tourigny.

Mme Ernest Perras est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Tancrède Tourigny et leur fillette, de Canora, visitaient les familles Eloi et Henri Tourigny, dimanche dernier.

M. Henri Tourigny est de retour de l'hôpital de Régina.

Sedley

Pique-nique

Le dimanche 1er juillet avait lieu, chez M. Jérôme Béchard, le pique-nique des Canadiens français, que tout le monde attendait avec impatience. Ce fut un véritable succès à tous les points de vue, grâce surtout à la gracieuse hospitalité de M. et Mme Jérôme Béchard. Tout le monde connaît leur magnifique demeure moderne, entourée de beaux arbres. Toute la grande cour avait été arrangée avec goût pour le plaisir et l'amusement des invités. On y avait aménagé un court et deux jeux de croquet — les hommes jouaient aux fers.

Une grande bâtisse (l'atelier de réparations) avait été nettoyée et aménagée pour servir de quartiers-généraux: un microphone installé près de l'entrée et des haut-parleurs au dehors permettaient d'annoncer les différentes activités. On fit entendre aussi de nombreux disques français durant l'après-midi. Entre-temps, plusieurs des assistants vinrent chanter des chansons à répondre.

Pour les enfants, on avait relié 4 ou 5 petits wagonnets avec des câbles, pour former un train — le tout était tiré par un tracteur. Les voyageurs faisaient une excursion dans la grande cour et étaient ensuite remplacés par d'autres, jusqu'à ce que les petits aient tous eu leur tour en train. C'est dire qu'on avait pensé à l'amusement de tout le monde sans oublier les petits qui étaient nombreux comme dans toute réunion de Canadiens français.

Il y avait aussi un comptoir de rafraîchissements où l'on pouvait se procurer de la crème glacée, des liqueurs douces et des friandises.

Vers le milieu de l'après-midi, M. l'abbé Bérubé nous donna un éloquent discours, tout vibrant de patriotisme et souleva l'enthousiasme de tout l'auditoire pour nos postes français. Il nous apprit aussi que le 1er juillet était son anniversaire de naissance et qu'il était heureux de passer ce jour parmi nous.

Ce jour était aussi l'anniversaire de naissance du petit Côme, fils de M. et Mme Jérôme Béchard. A cette occasion, Mme Béchard avait confectionné un beau gâteau de fête qui fut coupé et distribué après le souper.

Deux grandes tables avaient été placées dans la bâtisse aménagée comme local du pique-nique. Chaque famille avait apporté son panier; tous ceux qui le purent se placèrent aux tables; les autres prirent leur souper en groupes.

Après le souper, on recommença les chants au microphone ainsi qu'une partie de balle molle.

M. l'abbé Bérubé nous chanta: "Le petit cordonnier", M. Pinsonneault, de Gravelbourg, voulut bien chanter lui aussi, ainsi que M. Létourneau, de Régina, M. A. Béchard, un ancien de Sedley, demeurant maintenant à Régina, M. Laurent Béchard, de Sedley, et M. Adrien Ouellette, de Lajord. (Nous nous excusons de l'omission involontaire de quelques noms, s'il y a lieu.)

M. Létourneau, de Régina, avait pris charge de cette aprtie du programme.

M. Girardin, de Régina, se fit entendre dans une couple de déclamations qui furent fort appréciées de l'auditoire. Il ne faut pas oublier Mme Adrien Ouellette, dont tout le monde connaît la belle voix, nous chanta plusieurs numéros, quelques-uns avec M. Létourneau qui, lui aussi, possède une très belle voix, et d'autres où les assistants se joignaient à elle; l'effet était merveilleux, de près et de loin, près de la maison où s'étaient rendus ceux qui avaient été choisis comme percepteurs pour une dernière assemblée en vue de terminer l'organisation et lancer la souscription dans Sedley.

Ces percepteurs sont MM. Paul-A. Béchard, Adrien Ouellette, P.-E. Béchard, René Béchard, Laurier Béchard, Réal Coupal, L.-Laurent Béchard (président du comité local), Victor Gervais, Jérôme Béchard, Jean Lefebvre et Mme A. Hamelin. M. l'abbé Bérubé présidait l'assemblée.

Nous avions le plaisir d'y saluer le R. P. Gagnon, recteur du collège de Gravelbourg, qui avait bien voulu venir nous encourager de sa présence, ainsi que M. Pinsonneault, aussi de Gravelbourg. Le travail de la souscription nous fut expliqué: les équipes formées (5 équipes de deux percepteurs), les cartes distribuées, ainsi que les carnets de reçus, et l'on se sépara tous bien décidés de se mettre à l'oeuvre avec entrain.

Mais la journée n'était pas finie: le R. P. C. E. Cartier, O.M.I., qui, la semaine précédente, était de passage à Sedley dans l'intérêt de **La Liberté et le Patriote** et qui nous avait donné des vues très intéressantes, entre autres "Christophe Colomb" (en couleurs), que tout le mode a bien goûté, avait bien voulu revenir pour nous régaler de nouveau. Les autos s'étaient rangées (comme dans un théâtre en plein air) en face d'une haute bâtisse dont la surface blanche des murs servait d'écran. L'effet était des meilleurs: tout le monde voyait très bien les images réfléchies sur l'écran et entendait à la perfection les dialogues et la musique. On nous donna une vue française, une en anglais et des comédies.

C'était le couronnement d'une magnifique journée; la température avait été idéale et nous n'oublierons pas de sitôt notre pique-nique chez Jérôme.

Nous avons tous apprécié le travail que lui a coûté l'organisation de ce pique-nique. Nous tenons donc à remercier de nouveau M. et Mme Jérôme Béchard de leur gracieuse hospitalité et nous les assurons de notre profonde reconnaissance pour la belle journée que nous avons passée chez eux.

Pour ce qui est de notre souscription, nos percepteurs se sont acquittés de leur tâche avec zèle et dévouement et méritent nos plus chaleureux remerciements. Tous fermiers, ils travaillaient sur la ferme dans la journée et faisaient leurs perceptions après souper. Ils ont été bien reçus partout (à part quelques très rares exceptions) et ont rencontré chez nos gens un véritable esprit de coopération; et c'est cet esprit d'union entre tous qui a fait le succès de notre souscription.

N'oublions pas surtout l'aide efficace de M. l'abbé Bérubé, qui s'est dévoué corps et âme pour assurer l'érection de nos postes.

Nous pouvons être fiers de nos gens de Sedley qui ont, encore une fois, montré qu'ils ne tirent pas de l'arrière quand il s'agit de notre langue (à la 1ère perception pour nos postes, 1944-45, Sedley avait atteint 144% de son objectif).

Merci à nos généreux donateurs, merci à tous. Et quand nous aurons nos postes et que nous entendrons des syllabes françaises toute la journée à la radio, ils pourront dire avec fierté qu'ils ont fait leur part.

Eblouissant bouquet de fête



D'étincelantes fusées créées par de gigantesques feux d'artifice éclairent la nuit de Paris, marquant le 2000ème anniversaire de la Ville Lumière. Au premier plan apparaissent les colonnes du pont Alexandre III, avec l'Esplanade à l'arrière et l'Hôtel et le Dôme des Invalides tout à l'arrière plan. (CW)

Récent mariage



M. et Mme R. M. Bitz
(Cliché Saskatoon Star Phoenix)

M. l'abbé D. J. Mulcahey bénit récemment le mariage de Mlle Kathleen Cummins, autrefois de Saskatoon, actuellement de Blucher, avec M. Reinold Bitz, fils de M. et Mme A. Bitz, d'Allan. La cérémonie nuptiale se déroula en la cathédrale St-Paul de Saskatoon.

Après un voyage à Banff, Alta, les nouveaux époux établirent résidence à Allan.

Un hebdomadaire qui manque de papier

EDMONTON — M. Herbert Turner, secrétaire du Conseil des métiers et du travail d'Edmonton, annonce qu'il demandera au gouvernement fédéral d'obtenir du papier pour l'hebdomadaire **Edmonton Sun**, qui peut être forcé de cesser de paraître en septembre. L'éditeur de cet hebdomadaire, M. T. W. Pue, a déclaré récemment que le "Sun", fondé après la disparition du quotidien **Edmonton Bulletin** en janvier, cessera de paraître à moins de trouver un nouveau fournisseur de papier. Il a ajouté que 30 hebdomadaires ruraux d'Alberta sont menacés de manquer de papier.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus de deux sujets.

Au grade 8, il faut obtenir 50% dans chaque sujet pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus d'un sujet.

La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux grades: 4, 5, 6 et 7, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69%.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12), et de cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Les Lauréats de 1951

Grade 12—Suzanne GAUTHIER, école du village de Marcelin.

Grade 11—Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 10—Yvonne COLLEAUX, école du village de Marcelin.

Grade 9 —Doris ROBIN, école du village de Marcelin.

Catégorie A

Grade 8 —Gisèle CARIGNAN, couvent de Ponteix.

Grade 7 —Omer ARCHAMBAULT, école du village de Duck Lake.

Grade 6 —Marthe ROBIN, école du village de Marcelin.

Grade 5 —Louise PERILLAT, école du village de Duck Lake.

Grade 4 —Emilie DUSSAULT, couvent de St-Louis.

Catégorie B

Grade 8 —Gabrielle GAUDET, école Bellevue, St-Isidore-de-Bellevue.

Grade 7 —Maurice DETILLIEUX, école séparée de Vonda.

Grade 6 —Gloria CHOUINARD, école du village de Contal.

Grade 5 —Cécile RENAULT, école séparée de Spiritwood.

Grade 4 —Philippe ROULEAU, école du village de Dollard.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans, en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction des milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

Grade XII

PROMUS AVEC HONNEUR

Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin 91
Lorraine Latour, Vil., Prud'homme 90
Gaétane Richard, Vil., Delmas 89
Solange Lépine, Vil., Marcelin 88
Réjeanne George, Vil., Bellegarde 88
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg 87
Viviane Assié, Vil., St-Brieux 86
Huguette Leclerc, Vil., Léoville 86
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg 83
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme 83
Yvette Duperreault, Vil., Willow-Bunch 82
Simone Hudon, C., St-Louis 81
Jeannine Le Blanc, Vil., Gravelbourg 79
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg 79
Yvette Préfontaine, C., Forget 79
Monique Puech, Sherbrooke, (P.Q.) 79
Dolores Fauchon, Vil., Gravelbourg 78
Thérèse Benoit, Vil., Hoey 78
Doris Archambault, Vil., Duck Lake 77
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville 77
Anita Toupin, Vil., Gravelbourg 77
Eveline Fournier, Vil., Gravelbourg 77
Madeleine Monette, C., Laflèche 77
Rita Leduc, Vil., Willow-Bunch 77
Aurore Marchildon, C., St-Louis 74
Claire Thibault, C., Ponteix 74
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde 73
Noëlla Lemire, Vil., Val-Marie 71
Thérèse Gaucher, Vil., Coderre 71
Adèle Chorel, C., Ponteix 70
Jeannine Piché, Vil., Gravelbourg 70
Laurette Brisebois, Vil., Gravelbourg 70

PROMUS

Jeanne Bissonnette (C, L), Evelyne Blérot (LF, L), Jeanne Blondeau (O), Solange Blondeau, Marie-Rose Boutin (C, L), Berthe Cadrin, Marguerite Chevrier (O), Marguerite Colpron (O), Rose-Alma Dumont (O), Pierrette Duperreault (L), Lorraine Ferraton, Armand Fontaine, Jeannine Fournier (O), Joseph Grenier (O, LF), Maurice Lecorre (O), Céona McCarthy (O), Béatrice Mercier (O), Aimé Messier (C, L), Gabrielle Minne, Lucille Morin (O), Jeanne Nault (C, L), Jeannine Poisson, Irène Provençal (L), Lucie Tremblay (LF, L), Monique Tremblay (O), Gabrielle Turgeon (LF).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% .... **Suzanne Gauthier**
Langue française: 93% .... **Huguette Leclerc**
Composition: 93% .... **Lorraine Latour**
Littérature: 94% .... **Suzanne Gauthier**

Grade XI

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg 93
Jeannine Paradis, Vil., Gravelbourg 87
Carmel Lemieux, Vil., Willow-Bunch 86
Thérèse Bonneau, C., Forget 85
Thérèse Boisvert, Vil., Willow-Bunch 85
Renaud Richard, Vil., Duck Lake 84
Lucille Bourdages, Vil., Willow-Bunch 83
Marguerite Dubois, Vil., Gravelbourg 83
Marie Lavoie, Vil., Prud'homme 83
Hélène Albert, C., North-Battleford 82
Cordélia Bouvier, C., Forget 82
Rosalie Laurin, C., Forget 81
Laurette Hébert, C., Laflèche 81
Cécile Bruneau, Vil., Léoville 81
Paula Martin, Vil., Bellegarde 80
Raymonde Assié, Vil., St-Brieux 80
Claude Le Blanc, Vil., Domremy 80
Agnès Raby, Vil., Zenon Park 79
Marie St-Arnaud, C., St-Louis 79
Denise George, Vil., Bellegarde 78
Anne Rice, C., St-Louis 78
Solange Dion, C., Laflèche 77
Monique Massé, Vil., Gravelbourg 77
Rolande Lagassé, Vil., Gravelbourg 77
Marguerite Le Moal, Vil., Debden 77
Madeleine Morin, C., Laflèche 76
Aurore Deaust, Vil., Gravelbourg 75
Yvette de Montigny, C., Ponteix 75
Annette Lechasseur, Vil., Duck Lake 75
Laurette Levac, Vil., Gravelbourg 75
Louisa Bouffard, Vil., Gravelbourg 74
Pierrette Longpré, Vil., Gravelbourg 73
Marguerite Gauthier, Vil., Gravelbourg 73
Rita Phaheuf, Vil., Hoey 72
Colette Liboiron, C., Ponteix 71
Pauline Dagesse, Vil., St-Brieux 71
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin 70
Aurore Chalifour, Vil., Léoville 70
Laurent Happ, Vil., St-Front 70

PROMUS

Armelle Auger (O, LF), Pierrette Ayotte (C), Cécile Baril (C), Raymonde Beaubien, Yvette Belhumeur, Rolande Bergot (C), Denise Bienvenue (C), Denise Blanchard (C), Yolande Blérot (O), François Chamberland, Rita Deaust (O, C), Marie-Anne Deschamps (C), Gabrielle Detillieux, Jeanne Fiset, Lucienne Fournier (O), Anne-Marie Fourny, Simonne Gervais (O), Vivianne Lafrenière (O), Jeannette Larocque (O), Roger Longpré (O), Irène Marcotte (O), Georgette Millette (O), Agathe Morin, Pierre Morin (LF, L), Armand Préfontaine, Thérèse Préfontaine, Thérèse Sabourin (C), Pauline St-Arnaud (O), Hélène Tremblay (C), Malcolm Vinet (C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% .... **Monique Gravel**
Langue française: 95% .... **Carmel Lemieux**
Composition: 90% .... **Monique Gravel**
Littérature: 94% .... **Jeannine Paradis**

Grade X

PROMUS AVEC HONNEUR

Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin 93
Yvette Colleaux, Vil., Marcelin 88
Marie Boulianne, Vil., Willow-Bunch 88
Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg 87
Annette Perrin, Vil., Duck Lake 84
Bibiane Tremblay, Vil., Victoire 84
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg 84
Jeannine Moquin, Vil., Gravelbourg 83
Germain Ouellette, Vil., Laventure 83
Denise Carignan, C., Ponteix 83
Armande Dufeault, C., Ponteix 83
Irène Fagnou, Vil., St-Brieux 82
Suzanne Carignan, C., Ponteix 81
Joseph Legault, Vil., Domremy 81
Marc Bonneau, Vil., Debden 81
Jacqueline Gaudet, Bellevue, Bellevue 81
Rita Schiller, Vil., Delmas 81
Béatrice Massé, Vil., St-Brieux 80
Pearl Gervais, Vil., Bellegarde 80
Louise Langelier, Vil., Gravelbourg 80
Maria Paquette, Vil., Léoville 79
Simone Cloutier, C., Ponteix 79
Rose-Emma Thériault, C., Forget 78
Rita Chalifour, Vil., Léoville 78
Ghislain Bellavance, C., North-Battleford 78
Thérèse Campeau, C., Ponteix 78
Denise Fafard, Vil., Gravelbourg 78
Flore Painchaud, Vil., Albertville 78
Marie Perret, Vil., Duck Lake 78
Yvette Chalifour, Vil., Léoville 77
Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue 77
Odile Puech, Vil., Delmas 77
Thérèse Daoust, Vil., Duck Lake 77
Lucien Quessy, Vil., Léoville 76
Hilda Laventure, Vil., Léoville 75
Henry Tremblay, Vil., Marcelin 75
Lucille Douville, C., Ponteix 75
Aurèle Dufault, Vil., St-Front 75
Stella Shewciw, Vil., Marcelin 75
Lucille Stringer, C., Ponteix 74
Lauriette Chabot, Vil., Gravelbourg 74
Marie-Ange Cloutier, C., Forget 74
Roger Ménage, C., St-Louis 74
Wilma Fisher, Vil., Duck Lake 73
Bernard Vandall, Vil., St-Brieux 73
Simone Paradis, Vil., Val-Marie 72
Jacqueline Dallaire, Vil., St-Front 72
Juliette Morin, Vil., Gravelbourg 72
Jeannine Paquin, Vil., Gravelbourg 72
Colombienne Valois, Vil., Zenon Park 71
Jeanne Le Bel, Vil., Val-Marie 71
Liliane Gauthier, Vil., Gravelbourg 71
Rita Marcotte, Vil., Prud'homme 71
Rita Bujold, Vil., Debden 70
Jeannette Royer, C., St-Louis 70
Paul Thomas, Vil., St-Brieux 70
Norbert Ferré, Vil., St-Brieux 70
Jeanne d'Arc Roy, Vil., Gravelbourg 70

PROMUS

Jeanne Authier (O), Béatrice Baillargeon (LF), Eileen Bédard (L), Yolande Bédard (C), Eveline Bussière (C), Hélène Cadrain (L), Hervé Chatlain (C,) Marcel Chorel, Aline Como (O), Jacqueline Dubé (L), Cécile Favreau, Jerline Fisher (O), Annette Gaucher (O), Rachel Gaucher, Georges Grenier (C), Rupert Kuppenbender (C), Edouard Lacoursière (L), Juliette Lacoursière, Georgette Larivière (O. LF), Priscilla Leblanc (L), Renée Leblanc (C), Aurèle Lépine (C), Odile Marchildon (O), Roger Marcotte, Hélène de Montigny (O), Annette Neider (L), Etienne Paulhus (O), Céline Robert (C), Elise Rogg (C), Helen Rymek (C), Florence Sylvestre (O), Marcel Thomas (L), Cécile Verrier.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% .... **Yvonne Colleaux**
Langue française: 100% .... **Yvette Forcier**
Composition: 90% .... **Yvonne Colleaux**
Littérature: 93% .... **Annette Perrin**

Grade IX

PROMUS AVEC HONNEUR

Doris Robin, Vil., Marcelin 91
Laurence Prince, Vil., Duck Lake 89
Alberta Dupuis, Vil., Duck Lake 86
Jeannine Branger, Vil., Domremy 86
Monique de Margerie, Sép., Vonda 86
Agnès Coquet, Tilly, St-Brieux 84
Lucille Beaulac, Vil., Duck Lake 84
Arlène Boulanger, Vil., Marcelin 84
Denise Painchaud, Vil., Albertville 84
Madeleine Caron, C., Montmartre 84
Gérardine Préfontaine, Vil., Lisieux 84
Dorisse Fréchette, Vil., Debden 83
Georgette Labossière, Vil., Prud'homme 83
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin 83
Nelson Boyer, C., St-Louis 83
Irène Rioux, C., Montmartre 83
Bertha Lechasseur, Vil., Duck Lake 83
Isabelle Forcier, Vil., Duck Lake 82
Thérèse Parent, Vil., Léoville 82
Geneviève Roussel, C., St-Louis 82
Flora Laliberté, C., St-Louis 81
Marthe Lepage, Sép., Vonda 81
Dolorès Archambault, Vil., Duck Lake 81
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin 81
Adélia Côté, Vil., Périgord 81
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin 81
Colombe Tremblay, C., St-Louis 80
Hélène Giraudier, Vil., Willow-Bunch 80
Claire Marchildon, Vil., Zenon Park 80
Claire Carrière, St-Edmond, Storthoaks 80
Armande Boutin, Vil., Gravelbourg 80
Murielle Chicoine, Vil., Duck Lake 80
Irène Vallée, Vil., Duck Lake 80
Anita Raiche, Vil., Marcelin 79
Jeannine Roy., Vil., Delmas 79
Irène Bonneville, C., Ponteix 79
Albert Lépine, Vil., Marcelin 79
Ellen Lemieux, Vil., Léoville 79
Lilianne Clément, Vil., Val-Marie 79
Lucie Forest, Vil., Gravelbourg 79
Aline Marchildon, C., St-Louis 79
Jeannine Longpré, Vil., Gravelbourg 78
Henriette Fournier, Vil., Ferland 78
Juliette Rivard, C., Laflèche 78
Raymond Gignac, Vil., Albertville 78
Florence Morin, C., St-Louis 78
Marie Morin, Vil., Ferland 77
Julienne Théorêt, Bellevue, Bellevue 77
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme 77
Lucille Bilodeau, C., Forget 77
Cécile Poilièvre, Vil., Prud'homme 77
Yvette Paradis, Vil., Gravelbourg 77
Marie-Anne Boyer, Vil., Duck Lake 76
Blandine Robert, Vil., Domremy 75
Marie-Jeanne Le Blanc, C., St-Louis 75
Marie Tremblay, Vil., Marcelin 75
Lionel Benoit, Vil., Hoey 75
Raymond Charlebois, Vil., Marcelin 75
Rose Dubé, Sép., Spiritwood 75
Annette Gaudet, St-Isidore, Bellevue 75
Gilbert Préfontaine, Vil., Lisieux 74
Thérèse Minne, C., Laflèche 74
Lilliane Cayer, Vil., Willow-Bunch 73
Marie Lacoursière, Vil., Delmas 73
Irène Samson, Vil., Léoville 73
Yvonne Guillet, C., St-Louis 71
Pauline Morin, Vil., Ferland 71
Rolande Paradis, Val-Marie, Val-Marie 71
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue 71
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde 71
Irène Brière, Vil., Ponteix 71
Joseph Boulianne, Vil., Willow-Bunch 70
Thérèse Levac, Vil., Gravelbourg 70
Yvonne Kerviche, Vil., Ponteix 70
Alice Verrier, Vil., Zenon Park 70

PROMUS

Kathleen Allard, Françoise April (L), Yvonne Audet, Lillianne Audette (C), Cécile Bernatchez (C), Albert Bonneau (C), Jeannine Boucher (C), Germaine Bourdages (C, L), Jeanne Brière (C, L), Edgar Brin (LF, L), Lucie Brisebois (C, L), André Casavant, Rachel Chabot, Rita Chamberland (L), Anita Charlebois, Viviane Choquette (LF, L), Rose-Marie Chrétien (C, L), Thérèse Collin (C), Yvette Danserreau, Sylviane Delorme (L), Guy Détillieux (C), Béatrice Dubé (LF, L), Andrée Dubourt (C), Noëlla Ducharme (LF), Jeanne Dumont (LF, L), Gisèle Fafard (C), Armande Fiset (C, L), Laurianne Fournier (C), Sylvio Gaudet (LF), Simon Gaudreault (C), Henri George (O, C), Hélène Godin (C), Dollard Grenier, Anne-Marie Istace (C, L), Mary Kuzyk (L), Lionel Lafrenière (C), Laurent Lajeunesse, Doris Lamontagne (C), Hector Lamontagne (C), Clarence Lanovaz, Berthe Lapointe (L), Rollande Larmand (C), Pauline Larose (L), Florence Leclerc (L), Louis Lepage (L), Amélie Mauvieux (L), Annette Nault (LF, L), Armande Neider (L), Claire Nogue, Paul-Emile Paradis, Lucienne Pelletier, Dolorès Perrault (L), Lucille Perrault (L), Alice Provençal (L), Albert Rodrigue (LF, L), Roger Rodrigue (L), Gabrielle Rogg (C), Florence Ryduck (LF), Arthur Sabourin, Pauline Sabourin (O, C), Roger St-Pierre (O, L), Carmen Savidan (C), Dolorès Sincennes (L), Louise Soucy (O), Arlene Willett (C), Lorraine Wilvers (O), Shirley Winter (C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% .... **Lilianne Clément**
Langue française: 97% .... **Arlène Boulanger**
Composition: 88% .... **Alberta Dupuis**
Littérature: 92% .... **Jeannine Branger**

Examens partiels et supplémentaires

Grade 12—Gérald St-Arnaud.

Grade 11—Jeanne Bissonnette, Laurette Brisebois, André Duquette, Aimé Messier, Jeannine Piché, Gabrielle Turgeon.

Grade 10—Raymonde Beaubien, Edna Dion, André Duquette (C), Jeanne Fiset, Rita Fournier, Marguerite Gaudreault, Ulrica Houde, Pierrette Longpré, Marcelle Richard, Lucie Tremblay, Joséphine Zdunick.

Grade 9 —Jeanne Authier, Lucille Douville, André Duquette, Marguerite Gaudreault, Liliane Gauthier, Ulrica Houde, Georgette Larivière, Renée Leblanc, Laurette Levac, Odile Marchildon, Georgette Millette, Jeannine Paquin, Marie-Thérèse St-Arnaud, Monique Tougas.

Grade VIII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Gisèle Carignan, C., Ponteix 92
Aline Ferré, Vil., St-Brieux 91
Aline Cyr, Vil., Debden 90
Paulette Cyr, Vil., Debden 87
Lilliane Gervais, C., Forget 87
Andrée Audette, Vil., Gravelbourg 85
Thérèse Boulianne, Vil., Willow-Bunch 84
Georgette L'Heureux, Vil., Delmas 84
Thérèse Mahé, Vil., Duck Lake 84
Alphonsine Dion, C., Laflèche 83
Yvette Lavoie, Vil., St-Brieux 83
Irène Boutin, Vil., Gravelbourg 82
Rolande Lajeunesse, C., St-Louis 82
Marie-Thérèse Isabey, C., Forget 81
Marie-Anne Demas, C., Forget 81
Laurent Laventure, Vil., Léoville 81
Eva Gervais, Vil., Bellegarde 80
Yvette Prince, C., North-Battleford 80
Hubert Mercier, Vil., Ponteix 80
Théodore Matte, Vil., Léoville 80
Yvonne Guilbault, Vil., Prud'homme 79
Lilianne Mercier, C., Ponteix 79
Irène Le Strat, Vil., St-Front 79
Jeannine Lemieux, Vil., Ponteix 78
Léonie Senez, Vil., St-Front 78
Iris Bannerman, Vil., Léoville 77
Aline Brisebois, Vil., Domremy 77
Ghislaine Parent, Vil., Zenon Park 77
Marcelle Zaffaroni, C., St-Louis 77
Jeanne Beauchamp, Vil., Léoville 76
Roseline Polard, Vil., Léoville 76
Liliane Sylvestre, Vil., Bellegarde 76
Georgette Bonneau, Vil., Willow-Bunch 76
Jean Gauthier, Vil., Gravelbourg 75
Lucille Lépine, C., St-Louis 75
Angèle Valois, Vil., Zenon Park 75
Roseline Hudon, Vil., Zenon Park 75
Louise Rocheleau, C., Battleford 75
Lorraine Tournier, Vil., Duck Lake 74
Lilianne Bergot, Vil., St-Brieux 74
Annette Landry, C., Battleford 74
Louise Roy, Vil., Delmas 74
Marguerite Arsenault, Vil., Marcelin 73
Rachel Lemieux, Vil., Willow-Bunch 73
Laurienne Doré, Vil., Debden 73
Marie-Rose Gauthier, Vil., Marcelin 73
Léo Lanovaz, Vil., Duck Lake 73
Aline Couture, Vil., Léoville 72
Yvette Doucette, Vil., Duck Lake 72
Victor Pagès, Vil., Debden 72
Estelle Pelletier, Vil., Duck Lake 72
Lionel Lavoie, Vil., St-Brieux 72
Madeleine Bourlon, C., Ponteix 72
Rose Bouvier, C., Forget 72
Gilles Duquette, Vil., Debden 71
Hélène Carfantan, Vil, St-Brieux 71
Alphée Poulin, Vil., Zenon Park 71
Aline Raiwet, C., Forget 71
Anita Wilvers, Vil., Bellegarde 71
Armand Beloin, Vil., Delmas 71
Maurice Dagenais, Vil., Marcelin 71
Henriette Cayer, Vil., Willow-Bunch 70
Marlene McDougall, C., St-Louis 70
André Poilièvre, Vil., Prud'homme 70
Rémi Goyer, Vil., Zenon Park 70
Lucille Hébert, C., Laflèche 70
Marie La Belle, Vil., Prud'homme 70
Louise Michaud, Vil., Delmas 70
Monique Morin, C., Forget 70
Irène Poirier, Vil., Coderre 70
Gilles Boudreau, Vil., Debden 70

PROMUS

Richard Ainsworth, Doris Bazinet, Henriette Beauchesne, Edwin Beaudin, Pauline Béchard (O), Irène Bernier, Albert Bouffard, Cécile Bourassa (LF), Yvonne Bourgeault (O), Ghislaine Bourgeois (O), Marina Boyer, Hélène Branger, Jeannine Brière, René Brière, Florida Brin, Marie-Rose Cadorette, Claire Cadrain (O), Lucille Cadrain (O), Jeanne d'Arc Carpentier, Robert Casavant, David Chatlain (O), Murielle Couture, Diana Craig, Louis Cyr (LF), Médard Demers, Anne-Marie Desautels (O), Cécile Desjardins, Gilles Doucette (O), Elisabeth Douville (O), Aline Dumaine (O), Jeanne Dumont, Louise Dumont (O), Michel Dumont, Raymond Duquette (O), Jeanne Entem, Annette Favreau, Lauraine Fiset (O), Clarence Fisher, Cécile Gallais (O), Claire Gaucher, Isabelle Gaucher, Lorraine Gaucher, Renaud Gauthier (O), Rupert Gervais (O), Eveline Goddu, René Godin (O), Conrad Goyer (LF), Gérard Hamonic, Maurice Happ (LF), Dorothée Hudon (O), Raymond Hudon (O), Raymond Huel (O), Donald Lamarre (O), Paulette Lamy, Georgette Langlois, Rosaire Langlois (O), Marie-Anne Laplante (O), Armande Larocque, Cécile Lasanté, Yvette Laurin, Alice Le Claire, Estelle Lefebvre, Blanche Legault (LF), Aimé L'Heureux (LF), Marcel Lemire, Jeannine Levangie, Marcel Loiselle (O), Claudette Marasse, Agathe Martine, Thérèse Mercier, Jeannine Michaud, Françoise Morin, Florence Nivon, Jeannette Paradis (O), Marie-Rose Parent, Angèle Patenaude, Armande Perras, Joseph Picton, Michelle Préfontaine, Omer Ranger, Armande Rivard (O), Eva Robitaille, Mariel Roy, Vivianne Roy (O), Marie-Anne St-Amand (O), Carol St-Clair, Stella St-Cyr, Annette Schiller, Alice Tessier, Louis Therrien, Rita Thibault (O), Odette Toupin (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% .... **Lilliane Gervais**
Langue française: 92% .... **Aline Ferré**
Composition: 95% .... **Aline Cyr**

Grade VIII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gabrielle Gaudet, Bellevue, Bellevue 87
Yolande Fauchon, Ferland, Ferland 84
Henriette Jacques, Gauthier, Gravelbourg 83
Marguerite Côté, Coriander, Val-Marie 83
Yolande Faucher, Joeville, Lisieux 80
Annette Côté, Coriander, Val-Marie 79
Dolorès Préfontaine, Vil., Lisieux 78
Joséphine Brassard, Vil., Albertville 77
Dolorès Grenier, Bellevue, Bellevue 77
Françoise Des Roches, Vil., Périgord 76
Florence Ruest, Epinard, Frenchville 76
Louise Gatin, Vil., St-Hubert 75
Lucienne L'Heureux, Ness, Jackfish Lake 75
Agnès Beauchesne, Vil., Albertville 74
Jeanne Godin, Ste-Thérèse, Domremy 74
Louis Pouliot, Vil., Mattes 74
Jeannine Morin, Vil., Ferland 73
Joyceline Rioux, Vil., Montmartre 73
Carmelle Dureault, Sép., Wolseley 72
Léo Legault, Atoimah, Ponteix 72
Mariette Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 72
Cécile Lepage, Sép., Vonda 72
Rose-Hélène Gaudet, Bellevue, Bellevue 71
Charles-Henri Gaudet, St-Isidore, Bellevue 71
Luc Tremblay, Vil., Victoire 70

PROMUS

Aimé Beaulieu, Olivier Beaulieu, Denis Bissonnette, Denis Boire, Lucille Carrière (O), Madeleine Choquette, Lucie Como, Marie-Paule Croteau, Lorraine Deault, Jean Duret, Roland Fauchon, Eveline Ferraton, Lorraine Fournier (O), Isidore Gareau, Françoise Gaudet, Pauline Gaudet (LF), Maurice Grenier (O), Robert Grimard, Lorraine Guillemin, Hélène Jacques (C), Murielle Lafond (LF), Cécile Lamontagne (O), Laurianne Laventure (LF), Corona Leduc (LF), Rita Lemoal, Hubert Nault (LF), Berthe O'Reilly (LF), Annette Paradis (LF), Denis Patenaude, Fernande Pelletier, Gérard Perras, Cécile Privé (C), Lilianne Ruest (LF), Gilbert St-Amant, Claude Syrenne (O); Antoinette Turgeon, Jeanne d'Arc Turgeon, Lucille Vandale (LF).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% .... **Marguerite Cote**
Langue française: 85% .... **Gabrielle Gaudet**
Composition: 85% .... **Marguerite Côté**

Grade VII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Omer Archambault, Vil., Duck Lake 90
Diane Gaucher, Vil., Gravelbourg 88
Léa Fauchoux, C., St-Louis 88
Denise Huel, Vil., Gravelbourg 87
Clément Fréchette, Vil., Debden 87
Gracia Lefebvre, Vil., Gravelbourg 86
Suzanne Marchildon, Vil., Zenon Park 86
Cécile Neveu, Vil., Marcelin 86
Dolorès Cyr, Vil., Debden 84
Cécile Pagès, Vil., Debden 84
Jeannine Collin, Vil., Willow-Bunch 84
Gertrude Bonneville, C., Ponteix 83
Alice Schmitt, Vil., Domremy 83
Georges Martine, Vil., Bellegarde 83
Annette Fagnou, Vil., St-Brieux 83
Dolorès Pelletier, Vil., Duck Lake 83
Lorraine April, Vil., Zenon Park 82
Denise Neveu, Vil., Marcelin 82
Mariette Bilodeau, Vil., Debden 82
Rita Robitaille, Vil., Zenon Park 81
Jacqueline George, Vil., Bellegarde 81
Simone Roussel, Vil., Bellegarde 81
Gilbert Lanovaz, Vil., Duck Lake 81
Irène Lemée, C., Wauchope 80
Priscille Poirier, Vil., Bellegarde 80
Cécile Gauthier, Vil., Marcelin 80
Marcelle Leblanc, Vil., Zenon Park 80
Lucille Poulin, Sion, Prince-Albert 80
Gilbert Richard, Vil., Delmas 80
Marguerite Bonneville, C., Ponteix 80
Laurette Huel, Vil., Coderre 80
Norbert Leblanc, Vil., Zenon Park 80
Colette Nobert, Vil., Gravelbourg 80
Maurice Baril, Vil., Prud'homme 79
Armand Dion, Vil., Duck Lake 79
Isabella McKay, Vil., Marcelin 79
Thérèse Magnin, C., St-Louis 78
Lucie Branger, Vil., Domremy 78
Adolphe Duquette, Vil., Debden 78
Raymond Dubé, Vil., St-Brieux 78
Cécile Rodrigue, Vil., Willow-Bunch 78
Lilliane Savard, Vil., Debden 77
Muriel Benoit, Sion, Prince-Albert 76
Alice Giasson, Vil., Delmas 76
François Leblanc, Vil., Zenon Park 76
Lucille Lalonde, Vil., Zenon Park 76
Théodore Legault, Vil., Gravelbourg 74
Vitaline Archer, Vil., Zenon Park 74
Hélène Bellanger, C., Battleford 73
Guy Boulianne, Vil., Willow-Bunch 73
Louisa Brunet, Vil., Léoville 73
Claudette Dumont, C., Laflèche 73
Roland Dubourt, Vil., Ponteix 73
Diana Dupuis, Vil., Duck Lake 73
Annette Lambert, Vil., St-Brieux 72
Yvette Dumonceau, Vil., Val-Marie 71
Raymond Geoffrion, Vil., Gravelbourg 71
Florent Lalonde, Vil., Zenon Park 70
Luc Marchildon, Vil., Zenon Park 70
Denise Pelletier, Vil., Duck Lake 70
Agathe Blais, Vil., Debden 70
Noëlla Sincennes, Vil., Val-Marie 70

PROMUS

Raymond Anctil, Irène Arguin, Marcel Assié, Marie Authier, Madeleine Ayotte, Lorraine Bazilack, Elaine Belisle, Thérèse Bélisle, Anita Benoit, Denise Bergeron, Diane-Marie Bessette, Gérard Bilodeau, Rosilda Bisson, Marie Blandin, Armand Blézy, Gilberte Bonneville, Yvonne Bouffard, Shirley Boutin, Jean-Paul Bouvier, Alice Bussière, Yvette Cadrain, Alfred Crossland, Claire Despins, Arline Douan, Madeleine Douville, Louis Dubourt, René Dumonceaux, Robert Dumont, Gilles Duperreault, Irène Fairfield, Ruby Fairfield, Lionel Forestier, Thérèse Fortier, Esther Fournier, Hélène Gallais, Juliette Gaudry, Joseph Gauthier, Hervé George, Lorraine Guillet, Denis Hamonic, Edward Hretchka, Béatrice Lacoursière, Léa Lafontaine, Laurette Laventure, Marcel Lefebvre, Roméo Legault, Paul Lemire, André Lepage, Aline Levac, Léo Levac, Jeanne Levasseur, Aline Lévesque, Marcel Lévesque, Valida McDougall, Georges Mercier, Roland Michaud, Urbain Moyen, Aline Nobert, Ernestine Paradis, René Perrault, Shirley Perret, Jacqueline Perrin, Luce Folard, Eric Poliquin, Jeannine Préfontaine, Eva Privé, Louise Proulx, Bernadette Rabin, Simonne Raes, Marie Régnier, Georges Rouleau, Pierre Roy, Gabrielle Schmitt, Georges Senez, Elvina Serool, Marcel Thibault, Jean Tourigny.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% Lorraine April, Jacqueline George
Langue française: 98% .... **Gracia Lefebvre**
Composition: 93% .... **Omer Archambault**

LES TROPHÉES

Trophée PÈRE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles de plus d'une classe.

ALINE CYR

élève de l'école du village, Debden

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à classes uniques.

MARGUERITE COTE

élève de l'école Coriander, Val-Marie